# Sortir de la recession : l’échec du modèle grec archaïque

par [jean-jacques rousseau](https://www.agoravox.fr/auteur/jean-jacques-rousseau) [(son site)](http://democratie-directe.blogspot.com/) « Citoyen français »   
mardi 27 novembre 2012

Sur beaucoup d'entre nous, le monde de la Grèce antique et ses mythes héroïques ont exercé un mystérieux pouvoir d'attraction et de fascination. Il est presque facile en imagination de retourner à cet « Age d'or » de la civilisation, de parcourir les rues d'Athènes et d'y ressentir rayonner cet esprit de sérénité et d'intelligence. Hélas, exilés loin de la Cité antique, abandonnés sur le rivage de notre époque, plus malheureux que des bergers de Béotie, il ne nous reste que de fragiles témoignages, des traces éparses de ce passé lointain.

Ne pourrions-nous rassembler ces pièces fragiles et reconstituer ainsi comme un puzzle de cette réalité historique ? Il nous faudrait voir quel était le tableau d'origine, avoir une vue générale, un schéma simplifié qui nous aiderait à replacer les détails. Comment connaître et décrire cette organisation, ce fonctionnement implicite de la société antique aussi bien sinon mieux que les anciens ?

Existe-il un « modèle grec » ? Comment décrire les traits distinctifs d'un schéma fonctionnel dont l'existence n'est que présupposée, comment mettre en évidence à partir d'éléments particuliers, de coutumes, de savoir-faire, etc. la construction d'une véritable logique du développement de la société antique ? Ce travail n'est-il pas nécessaire pour mieux comprendre la crise systémique que nous traversons ?

Nous abordons ici une nouvelle étape de notre voyage à travers la civilisation. Il s'agit d'un moment précieux, difficile à réduire en formule tant il contient de richesses et de sources de notre présent. Rendons grâce premièrement aux efforts des mémorialistes et archivistes qui suivirent la lettre d'Hérodote « afin que le temps n'abolisse pas les travaux des hommes », mais surtout bien sûr aux hommes dont les travaux furent souvent remarquables et dignes de nos éloges. Car le monde grec offre à livre ouvert ce débat originel, inspiré et raisonnable : la recherche d'un ordre social stable, équilibré et prospère. [[1](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-1)] Cependant il est permis de s'inquiéter pour savoir si l'histoire ancienne est réellement connue, si les leçons qu'elle offre ont été entendues et comprises. Rien n'est moins sûr !

Pour guider dans ce maquis du passé s'ouvre la voie évidente d'un certain progrès culturel et technique qui permet - depuis les époques préhistoriques, néolithiques jusqu'à l'âge de bronze - l'accroissement démographique et l’expansion territoriale de l'humanité. A cette évidence du progrès s'ajoute un instrument d'analyse nouveau et remarquable, susceptible de traiter la complexité d'un tel phénomène multifactoriel, qui attend d'être mis en œuvre : le méta-modèle systémique. [[2](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-2)]

## Méta-modèle systémique

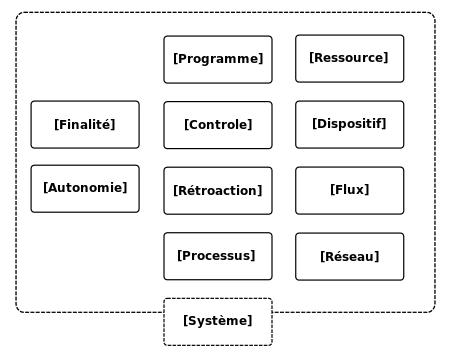
Un article précédent [[3](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-3)] présentait [la systémique comme méta-modèle](https://www.agoravox.fr/ecrire/?exec=articles&id_article=121854) et tentait d'intégrer cette notion au discours sur l'histoire des sociétés. Ainsi au-delà de l’événementiel, des dates de batailles ou de traités, de la biographie de personnages célèbres, il s'agit de retrouver les mécanismes sous-jacents qui permettent le développement d'une société par une "courbe d'apprentissage par succès et échecs, selon l'utilisation de ses ressources, sa capacité d'analyse et de réaction ou rétroaction sur les processus internes ou les influences externes. Le dynamisme d'une société pourrait alors être mesuré par son adaptation aux contraintes et par le maintien volontaire et explicite des conditions de son équilibre et de sa prospérité."

Cette intuition d'un processus systémique à l’œuvre dans l'histoire - et les sciences humaines en général - doit bien sûr être traduite sous la forme d'une hypothèse dont il s'agit de décrire les conditions de validité et en démontrer logiquement et concrètement les postulats avant qu'elle puisse s'imposer comme évidence.

La première étape, la plus simple, de cette démonstration, nous l'avons déjà parcourue en tentant de répondre à la question : "Qu'est-ce qu'un système ?"

A cette définition progressive d'un "ensemble d'éléments en interaction et tendant à la stabilité" - inspirée des découvertes et applications en biologie, technologie, informatique, etc. - s'ajoutent des caractéristiques typiques d'un système telles que les concepts de boite noire, de ressource, de flux, de fonction de transfert, de boucle de rétroaction, de stabilisation quantitative et qualitative selon un mécanisme de contrôle par objectif. Mais dans l'état cette définition semble encore trop évasive et il manquait encore quelques arguments pour marquer les limites de la notion afin d'éviter de tomber dans la généralisation abusive où "tout est système".

Il restait donc à préciser la topique [[4](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-4)] de la méthode systémique. De telle façon que l'on puisse détecter et identifier la présence d'un système ou d'un mécanisme s'y attachant à partir d'un indice. Ainsi à partir de cette simple observation au sujet du processus de rétroaction : « En règle générale on se trouve devant un modèle à boucle de rétroaction a chaque fois que l'on trouve un de ces éléments : un flux de ressources, une évaluation quantitative ou qualitative, un capteur, un contrôleur, un observateur, un récepteur, un rapport, etc. soit un dispositif de veille et d'alerte puis de tout autre élément de la chaîne de supervision, de délibération, de conseil ou de transmission d'un ordre, d'une injonction, d'une consigne, etc. » [[5](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-5)] ; un procédé d'identification par association des éléments d'un système peut être envisagé. Ainsi se dessine une définition plus technique, précisant les arguments ou critères d'identification d'un système.



Pour résumer dix éléments principaux ou topiques [[6](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-6)] caractérisent un système dynamique :

* **une finalité  :** Intention formelle explicite ou implicite de parvenir à la réalisation d'un but. Cette intention est fixée, précisée par la désignation d'objectifs. Cette finalité doit être atteinte par la mise en œuvre d'un plan ou programme. Elle correspond à l'aboutissement prévisible de l'activation d'une structure ou d'un modèle selon un processus dynamique évolutif. On parle aussi de téléologie moderne. La finalité d'un système social peut être la recherche de croissance, d'hégémonie, de stabilité, etc.
* **une autonomie :** Capacité d'un dispositif ou organisation à élaborer - en fonction des objectifs fixés - ses propres réponses dans processus d'adaptation aux contraintes. Pour faciliter son adaptation, cette autonomie est nécessaire au système mais aussi aux sous-systèmes qui le compose et qui se doivent de proposer des réponses spécifiques selon leur nature, fonction et environnement. Sans autonomie impossible au système d'exister à part entière, sa limite devient fuyante dans le sens qu'il est intégré de manière fixe à un autre système qui détermine son comportement, son évolution. L'autonomie marque le niveau d'indépendance et de souveraineté d'une cité, d'un territoire, d'une nation, ou au contraire de soumission à une autorité de tutelle, voire de résistance à l'ingérence.
* **un programme :** Ensemble de mesures et dispositions concrètes déduit d'une hypothèse théorique, d'une analyse rationnelle, dont les postulats reposent sur une croyance partagée, une convention ou consensus. Il permet, selon une loi ou principe d'interaction, d'atteindre les objectifs et de réaliser la finalité prescrite. Il y a échec du programme lorsque la solution n'est pas obtenue et les objectifs non atteints, ou lorsqu’une solution est obtenue avec un rapport coût/avantage disproportionné ou en aggravant les risques voire l'instabilité du système. Un programme est implémenté par consensus des parties prenantes et autorisation des autorités de supervision.
* **des ressources :** Ensemble de moyens intégrés ou utilisés pour réaliser les objectifs (matière première, produits, énergie, information, valeurs, etc.)
* **un dispositif ou [device] :** Une infrastructure d’intégration et transformation d'un flux de ressources selon la fonction de transfert. Associé à un dispositif de contrôle, il fonctionne avec une boucle de rétroaction selon des critères d'optimisation, objectifs et finalité acquise. Constitué par une suite d'éléments techniques (vannes, réservoirs, réacteurs, etc.) il est doté d'instruments de mesure et d'une interface d'opération et de contrôle. L'exemple du « dispositif culturel » pris dans le chapitre précédent permet de représenter ce processus. L'introduction d’œuvres ou de messages nouveaux, ainsi que les subsides et les attentes de la populations comme « Intrants ». Ces ressources sont stockées et utilisées, transformées par le dispositif lui-même (collections, restaurations, compilations, etc.), puis « sortent » comme « Extrants » comme adaptations ou réalisations nouvelles. [[7](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-7)]
* **un contrôle  :** Une instance de supervision et d'évaluation selon critères et objectifs finaux, autorise une action rétroactive par lecture des écarts de mesures ( capteurs, indicateurs, etc.) et correction par injonction/correction sur un interface de commande. La hiérarchie du contrôle distingue : d'une part une autorité autonome attachée à un dispositif sous sa responsabilité stricte ; d'autre part une autorité intermédiaire qui émet rapports & bilans sur les programmes mis en œuvre, l'efficience des dispositifs et des agents de contrôle et d'exécution. Par son contact direct avec la réalité, permet une représentation claire des contraintes et des opportunités ; enfin une autorité supérieure chargée de déterminer les objectifs, de mandater superviseurs et responsables, de réclamer enquête, responsabilisation et sanction pour assurer discipline et loyauté. Cette fonction du contrôle sera assurée dans la Grèce classique par exemple au niveau du dispositif de ravitaillement maritime 1. par le capitaine du vaisseau, chargé du chargement et de la navigation, (autorité autonome), 2. du magistrat contrôleur responsable de l’approvisionnement de la cité (supervision, livre de compte, lois commerciales, etc.) et 3. l'Agora ou Sénat comme autorité souveraine responsable d'une politique publique assurant la stabilité des approvisionnements.
* **un flux :** La circulation des ressources du système (informations, produits, énergie, etc.) a travers le dispositif et dans les réseaux. Des critères d'évaluation peuvent être choisis (Débit, interruptions, période, etc.)
* **un réseau  :** Le support de circulation des flux de ressources. Se défini par l'argument de désignation (voie de communication, circuit, canal, route, etc.) et ses critères (capacité, saturation, véhicules, trajets...).
* **un processus :** Ensemble des événements liés ou en interactions, associés à l'activité et au programme finalisé du système mais dont les mécanismes ne sont pas totalement connus, ni maîtrisés. Chaîne multifactorielle entraînant des effets systémiques (interférences, effets d'amplification positive ou négative, effet retard, cycles vertueux ou pervers, etc.). Suite d’événements et d'étapes sur lequel on tente de faire interférer les contraintes de choix et d'impulsion d'une procédure, d'un programme. Par exemple un processus commercial peut entraîner une crise de pénurie et de spéculation qui n'étaient pas prévus dans les choix initiaux du programme économique, etc. Évolution dynamique du système selon cycles d'apprentissage, phases d'instabilité – stabilisation. L'évaluation a posteriori d'un processus permet de caractériser le succès ou l’échec d'un programme, modèle ou système. [[8](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-8)]
* **une rétroaction :** Phase du processus systémique déclenchée, en fonction du programme ou principe d'interaction, par un dispositif de contrôle. Action de régulation positive ou négative ayant pour but de faire correspondre l'état d'une variable, d'une ressource ou produit, d'un flux, d'un processus modifiable avec les critères, valeurs prédéfinis et attendus, conformes à l'objectif fixé ou finalité choisie.

Nous obtenons ainsi une définition de notre méta-modèle plus précise et plus pertinente. Un système n'est plus seulement un ensemble vague d'éléments en interaction. Il devient un moyen de valorisation de ressources selon un dispositif d'auto-régulation ; il permet une supervision de la circulation de flux en réseaux selon un effet de stabilisation conforme à une finalité déterminée. La connexion avec les concepts proches de [Sous-système] et de [Modèle] devient plus évidente. Il est possible de prétendre identifier un système dynamique en présence d'une ou plusieurs de ces éléments ou catégories et d'entreprendre d'en schématiser l'organisation et le fonctionnement général (modélisation).

Grâce à cette grille d'analyse systémique, des constantes attirent l'attention ; des mécanismes de préventions des risques et d'adaptation aux contraintes se retrouvent partout. Au niveau de la sociologie (au sens large) des choses curieuses apparaissent plus nettement. D'abord ces mécanismes culturels et artificiels comme la douane, le réseau routier, les bibliothèques, les comités de lecture, etc. offrent au niveau macro, une étrange convergence avec les mécanismes que l'on retrouve au niveau micro, hormonal, moléculaire, dans la régulation des constantes vitales d'un organisme vivant. Ensuite, sous la forme de formules populaires anodines (« l'union fait la force », « mieux vaut prévenir que guérir », « réfléchir avant d'agir », « l'erreur est humaine » etc.), semble s'être constitués des principes de connaissance tacite, des formes méconnues de pensée politique et philosophique de sens commun. Or ce sont ces points de bon sens, aussi évidents que largement sous-estimés, qui offrent - à notre insu - les points d'ancrage de ces processus culturels et artificiels d'adaptation et de survie d'une société évoluée.

Quelques réserves doivent être émises. Aussi attrayante que soit cette relecture de l'histoire permise par une nouvelle approche de la réalité, il n'en reste pas moins vrai que de nombreuses interrogations restent en suspens.

Quel intérêt réel présente cette approche ? Doit-on en attendre une trame rigoureuse qui permettrait de reconstituer a posteriori le déroulement logique des événements complexes qui autrement resteraient mystérieux et objet de toutes sortes de conjectures ou d'hypothèses invérifiables ? Peut-on réellement développer un langage universel du développement des sociétés et offrir un cadre adapté à la recherche pluridisciplinaire et la compréhension directe des processus historiques ?

Si le système social est un ensemble d'interactions et de processus, il n'en reste pas moins que la notion systémique reste un concept théorique, une formulation abstraite qui tente de traduire et simplifier une réalité complexe où se réalise un enchevêtrement des causes, des agents, des facteurs et circonstances. Le système n'existe pas en tant que tel, il n'est qu'un effet artificiel, une construction théorique, une méthode d'organisation et d'interprétation des connaissances, un regard - sur le fait brut - orienté et lourd de paradigmes qu'il s'agit de vérifier et de relativiser.

De plus il reste à déterminer le niveau de pertinence de l'analyse et de sa représentation. A quel degré de l'échelle fixer le curseur pour cadrer le système à étudier ? Quel nombre limité de sous-systèmes fonctionnels comportera-il ? Doit-on placer la vie humaine comme un élément micro-systémique et l'environnement naturel comme macro ou super-systémique de notre système social abstrait ?

Peut-on prendre le risque d'appliquer une logique mécaniste issue de la recherche moderne aux sciences humaines sans réduire l'originalité de celles-ci, dégrader la vie sociale au rang d'une expérience de laboratoire, offrir des outils d'analyse et d'intervention entre les mains peu scrupuleuses de techniciens plus soucieux de résultats et de rendements que de respect des droits individuels et des libertés démocratiques ?

Peut-on concilier cette capacité d'adaptation autonome et cette liberté de choix avec un processus cohérent et identifiable permettant le développement et la stabilité d'une société ? Pour cela il faudrait que ce processus soit initié et finalisé selon une intention implicite ou explicite, commune ou consensuelle, sur l'art et la manière d'atteindre certains résultats. Que ceux-ci soient positifs ou négatifs au regard de l'objectif initial n'est pas la question primordiale tant qu'il reste possible de réorienter, de moduler le processus de base - en fonction des circonstances et des ressources disponibles - afin d'améliorer les chances et opportunités de survie, de stabilité du système social.

Il serait ambitieux de prétendre répondre à toutes ces questions dans la foulée ; de même stérile et peu agréable de suivre une démonstration scolaire de logique déductive tendant à valider l'hypothèse systémique. Il se présente néanmoins la possibilité d'un chemin de traverse, d'une école buissonnière qui permettrait de glaner ici et là des éléments de réflexion plus faciles d'accès sinon plus persuasifs. C'est par cet itinéraire plus libre jalonné de repères familiers, tels que le découpage entre époques archaïque et classique où se retrouvent les points de vue culturels, sociaux, politiques et économiques, [[9](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-9)] qu'il est possible d'envisager la redécouverte d'un processus systémique d'émergence et de stabilisation de la société grecque antique.

## Le développement de la société grecque à l'époque archaïque

**Où il est question de mettre en évidence une logique systémique active dans la civilisation grecque par**le jeu d'interactions des modèles culturels, sociaux, politiques et économiques, **sans sous-estimer la richesse méconnue, la part d'ignorance ou d'abstraction simplificatrice et lacunaire, d'un tel exposé...**

### Un contexte social

Si on veut étudier une société il est important d'étudier les origines des individus qui la compose. Or dès l'âge du Bronze, le contexte social s'annonce multi-ethnique et l'occupation d'un même territoire imposera les termes d'une fragile coexistence.

Les Hellènes [[10](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-10)] - une tribu indo-européenne migrante depuis le Danube - s'établit d'abord en Epire, au débouché montagneux et boisé du Nord-Ouest de la péninsule - puis, sans doute animés par un excédent démographique et soucieux de trouver des pâturages pour leurs chevaux, se lancent dans la conquête d'un vaste territoire. Or cette terre qui s'offre à eux n'est pas déserte mais occupée par un fond de peuplement préhellénique ou égéen [[11](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-11)] sous influence des [cités Minoennes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_minoenne) voir [Proto-mycéniennes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Myc%C3%A8nes) [[12](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-12)]. La Thessalie par exemple est longtemps occupée par des populations uniquement pastorales, probablement les [Pélasges](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9lasges), qui sont remplacés par les [Achéens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ach%C3%A9ens) [[13](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-13)] vers le milieu du [IIe millénaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/IIe_mill%C3%A9naire). La marque de cette colonisation militaire apparaît très tôt : "l’aristocratie était seule propriétaire de la terre et possédait de vastes domaines où elle ne pratiquait que l’élevage des chevaux. L’agriculture était confiée à des serfs, les [Pénestes](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9nestes) qui payaient au propriétaire un impôt et pouvaient garder le surplus de la récolte. Ils avaient un rang intermédiaire entre les esclaves et les hommes libres. Ils ne pouvaient ni être vendus, ni mis à mort. Ils étaient aussi employés dans l'armée, soit dans la marine ou dans la cavalerie." [[14](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-14)]

On note dans cette société archaïque l'existence de castes aux droits différenciés. Le chef de guerre semble occuper une place prépondérante. Il est associé quelquefois à la fonction de grand-prêtre tel dans le statut de l'archonte-roi. Par exemple Cécrops - le premier roi d'Athènes selon la légende - "serait le premier [autochtone](http://fr.wikipedia.org/wiki/Autochtone_%28mythologie%29) (enfant spontané de la terre), et serait né avec un corps mi-homme mi-serpent, tout comme plus tard [Érichthonios](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89richthonios_%28Ath%C3%A8nes%29). Mais il est aussi parfois décrit comme un fils de [Gaïa](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ga%C3%AFa)." Cette désignation semble désigner une origine pré-hellénique et démontre un certain niveau d'organisation sociale antérieure aux invasions indo-européennes.

A l'opposé il existe des groupes sociaux comme les [Pénestes](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9nestes) [[15](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-15)] [thessaliens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Thessalie), les [Hilotes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hilotes) [spartiates](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sparte) ou encore les [Clarotes](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Clarotes_%28Cr%C3%A8te%29&action=edit&redlink=1) [crétois](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A8te) aux statuts complexes, assez proches du [servage](http://fr.wikipedia.org/wiki/Servage) [médiéval](http://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen_%C3%82ge). Selon la tradition (Théopompe), les premiers Hilotes seraient les descendants des habitants initiaux, les [Achéens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ach%C3%A9ens), qu'à leur arrivée dans le Péloponnèse les [Doriens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Doriens) ont soumis. Mais tous les Achéens n'ont pas été réduits à l'hilotisme : ainsi, la ville d'[Amyclées](http://fr.wikipedia.org/wiki/Amycl%C3%A9es), théâtre des [Hyacinthies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyacinthies), jouit d'un statut privilégié. [[16](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-16)] On peut supposer que ces groupes soient constitués des habitants originaux qui une fois faits prisonniers lors des conquêtes successives se sont vus imposer un statut de serviteurs. Il existe aussi des habitants libres mais non citoyens comme les [Périèques](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9ri%C3%A8ques) sur le territoire de Sparte.

Les spécialistes évoquent des vagues de migrations successives dont la dernière serait dorienne. Cette série d'invasions laisse des traces en Crète Minoenne. Les premiers palais (Phaistos -1950, [Knossos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Knossos) -1900) sont détruits par un cataclysme en -1700. Reconstruits, ils subissent de nouvelles destructions entre -1450/-1350 et la domination mycénienne ou achéenne. A partir de -1200, la Crête passe sous influence dorienne. Au cours d'une période mouvementée désignée comme les "âges obscurs" les archéologues mettent en évidence une vague de destruction des [palais mycéniens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_myc%C3%A9nienne). "La piste révélatrice des Doriens doit être reconnue dans les stigmates des ruines noircies par le feu de tous les grands palais et les villes les plus importantes effacés à la fin de Mycénien IIIB. Vers -1200, tout le pays paraît avoir été faiblement peuplé... » [[17](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-17)]

Un renouveau social se manifeste à la suite de ces "âges obscurs". L'expansion démographique entraîne (dès -775) l'implantation de nouvelles colonies hellènes en Sicile, en Thrace, en Afrique, en Italie, etc.

Le modèle social archaïque semble subir une crise permanente. Les invasions détruisent les structures sociales préexistantes, mettant en péril les conditions de survie des populations et donc le progrès de la démographie. Quelques groupes semblent tirer un avantage en négociant des conventions. On note aussi que le statut social semble toujours précaire, soumis aux aléas des combats mais aussi à des crises internes comme le risque de révolte des populations conquises. Une période finale de stabilité va permettre l'expansion démographique qui s'accompagne d'un renouvellement des modèles culturel, politique et économique.

### Les influences culturelles

Par modèle culturel il est entendu ici un ensemble complexe de représentations et de pratiques qui influe sur les différents aspects de l'organisation sociale. La langue et ses dialectes, l'écrit et autres créations culturelles, les conceptions de l'époque sont des sujets toujours débattus par les spécialistes. Ces instruments de communication sont vecteurs de messages et témoignent des bouleversements ou des innovations et progrès décisifs de la civilisation.

L'évolution d'une langue pourrait être désignée comme un phénomène systémique typique. Les mots d'un langage sont acquis à chaque génération, ils sont stockés (la mémoire ou l'écrit constituant une sorte de "réservoir" dans ce dispositif), associés et combinés entre eux en vue d'une utilisation adaptée puis délivrés légèrement modifiés pour être transmis à la génération suivante. Ce processus est contrôlé par un consensus commun au sein du même groupe de façon à éliminer les expressions fautives et inutiles ou importer des termes nouveaux jugés intéressants pour désigner un nouvel objet, une nouvelle idée. La langue dispose ainsi de toutes les caractéristiques d'un système dans le sens qu'elle est autonome, finalisée par l'intention de transmettre une information, qu'elle dispose de son propre programme par sa syntaxe et grammaire, qu'elle subit un processus d'adaptation et d'évolution, etc. Avec la langue, il est possible d'identifier l'art, la technique, le droit (on parle aussi de système juridique [[18](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-18)]), comme des sous-systèmes culturels en interrelation.

La langue grecque archaïque trouve son origine dans le [creuset indo-européen](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_indo-europ%C3%A9ennes) tout en subissant une évolution propre et une diversification en dialectes. [[19](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-19)] Le mycénien est la forme de [grec](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grec_%28langue%29) la plus anciennement attestée, parlée en [Grèce](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce) continentale, en [Crète](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A8te) et à [Chypre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chypre) du [XVIe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle_av._J.-C.) au [XIIe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XIIe_si%C3%A8cle_av._J.-C.) . [[20](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-20)] L'écrit apparaît en Crète avec la transformation et simplification d'une écriture idéogrammatique par le [linéaire A](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lin%C3%A9aire_A), se maintient et s'enrichit au cours de la période Mycénienne avec le [linéaire B](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lin%C3%A9aire_B) mais disparaît pendant 4 siècles pendant les "âges obscurs".



Avec la langue parviennent les mythes lourds de mystère, marqués par le culte des divinités. A cette époque, la cosmogonie indo-européenne rencontre le culte de la Crète ancienne autour de la "[déesse-mère](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9esse_m%C3%A8re)" où "la figure de la femme tenait une grande place et revêtait une dimension sacrée, consistant essentiellement en une vénération de la Terre, de la [fertilité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fertilit%C3%A9) et de la [fécondité](http://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9condit%C3%A9). [...] La civilisation minoenne avait une déesse que les grecs appelaient [Potnia Theron](http://fr.wikipedia.org/wiki/Potnia_Theron), « la maîtresse des animaux », dont la plupart des attributs furent plus tard transférés à [Artémis](http://fr.wikipedia.org/wiki/Art%C3%A9mis)." Toutefois "l'ensemble des récits affectés à l'enfance de Zeus en Crète serait révélateur de croyances et de pratiques fort anciennes établissant que les Minoens auraient été attachés au culte d'un Dieu viril infiniment plus vieux que le Zeus [hésiodique](http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9siode)" [[21](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-21)] Quant aux hellènes "plusieurs [cosmogonies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cosmogonie) et [théogonies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ogonie_%28mythologie%29) coexistent sans que cela ne pose de problème [...] la religion est présente de manière diffuse dans tous les aspects de la vie sociale et politique. La [tragédie grecque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Trag%C3%A9die_grecque) représente souvent les héros de manière anachronique, car elle est un moyen pour la cité de réfléchir sur sa société et ses institutions" [[22](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-22)] On note toutefois une étrange convergence entre le panthéon [[23](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-23)] grec et l'astrologie [[24](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-24)] chaldéenne.

Ces mythes sont aussi porteurs de messages lourds de sens puisqu'on retrouve dans les grands cycles mythologiques achéens [[25](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-25)] les traces de cette civilisation militaire organisée autour de l'image d'un chef de guerre héroïque.

Celui-ci se distingue d'abord par sa naissance au sein d'une famille princière. Une bonne nutrition lui procure certainement l'avantage de la force physique, d'une belle stature [[26](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-26)] et l'éducation développe ses qualités personnelles sur lesquelles on insiste lourdement [[27](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-27)]. Le héros est celui qui agit librement et répond de ses actes en toutes circonstances par son éloquence (Dans la tragédie grecque le héros légitime hautement ses ambitions et à sa geste héroïque répond le chœur des protagonistes en quelque sorte témoins passifs). Il dialogue avec ses égaux, frères ou prétendants au trône, et entretient une relation directe avec les dieux soit par opposition subissant colère et vengeance (Dans l'Illiade, l'oubli du sacrifice à Zeus par le roi Agamemnon détermine la longue errance de Ménélas et d'Ulysse au retour de Troie), soit en association par lien privilégié avec l'un d'eux (Aphrodite est la supportrice du héros Hector, Athéna celle d'Ulysse, Ares pour Ménélas, etc.). D'interlocuteur avec le divin, il se fait sacrificateur et prêtre-roi.

Mais ce culte du héros semble se fatiguer (et fatiguer probablement aussi les auditeurs qui se mettent à raisonner et douter de tant de vertus). Ceci se lit en filigrane dans la chute de Bellerophon (le cavalier de Pégase) « Puis, il combattit les Solymes illustres, et il disait avoir entrepris là le plus rude combat des guerriers. Enfin il tua les Amazones viriles. Comme il revenait, le Roi lui tendit un piège rusé, ayant choisi et placé en embuscade les plus braves guerriers de la grande Lycie. Mais nul d'entre eux ne revit sa demeure, car l'irréprochable Bellérophon les tua tous. Et le Roi connut alors que cet homme était de la race illustre d'un Dieu, et il le retint et lui donna sa fille et la moitié de sa domination royale. Et les Lyciens lui choisirent un domaine, le meilleur de tous, plein d'arbres et de champs, afin qu'il le cultivât. [...] **Mais quand Bellérophon fut en haine aux Dieux, il errait seul dans le désert d'Aléios**. » [[28](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-28)] Car l'histoire des héros est aussi celle d'une tragédie interminable et toute leur liberté les conduit le plus souvent au crime et à la honte.

**L'histoire du héros deviendra alors l'exemple à ne pas suivre, une leçon trop difficile à renouveler et dont la diffusion comme expérience humaine, du tenant à l'aboutissant, invite à la réflexion et la prudence.** Le théâtre moral et social, comme miroir des représentations et des projets politiques, dénoncera aussi bien les abus de la tyrannie qu'il célèbre les bienfaits de la fraternité et de la loyauté dans la lutte contre le danger commun et pourquoi pas contre l'oppression subie ? Signe d'acquisition d'une conscience sociale et d'autonomie de la pensée ou conscience collective : le chœur s'émancipe du rôle passif et spectateur ! A l'image d'une société grecque prenant en main son propre destin, en laissant le héros livré a ses propres tourments, le public reconnaît la mesure des lois méprisées. Il commence à évoquer l'émancipation du cercle de la tyrannie et de la fatalité pour saisir une part de responsabilité collective active et assumée. Alors que dans les anciens mythes grecs les compagnons disparaissent pour ne laisser survivre que le héros concentré sur sa propre passion destructrice, une inversion du cycle se produit : c'est le héros qui disparaît, il sera ostracisé, puis jugé, comme danger commun pour permettre à un ordre social égalitaire et démocratique de se maintenir.

Après une brillante période minoenne [[29](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-29)] et mycénienne l'expression artistique périclite. "Au crépuscule de cette civilisation, la maladresse du dessin, la schématisation des figures, à Mycènes et dans d'autres sites, montraient déjà que c’en était fini du raffinement des palais." Mais "selon la [mythologie grecque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mythologie_grecque), Athènes échappa à la régression post-mycénienne car elle fut le lieu où se réfugièrent les Néléides, descendants de [Nélée](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9l%C3%A9e), chassés de [Pylos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pylos). De fait, Athènes conserva une agriculture et une activité artistique de premier plan, avec en particulier sa céramique proto-géométrique." [[30](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-30)] Une émancipation de la rigueur archaïque vers l'épanouissement d'une conscience individuelle se retrouve aussi dans les autres produits culturels comme la statuaire. A l'origine la forme est rigide, codifiée sur le modèle hiératique égyptien. Puis un sourire se dessine sur le visage, avec une impression de sérénité retrouvée, les muscles apparaissent, le symbole prend forme humaine et peu à peu presque vivante, s'entoure de personnages.Traditionnellement, dans le domaine des arts, cette période se divise en 2 époques : **Proto-géométrique** et **Géométrique** (qui se poursuit environ un siècle au-delà des âges obscurs).

### L'émergence d'une économie

Sur ce vaste territoire plusieurs types d'économies se rencontrent. Le monde cycladique héritier du Néolithique offre une base stable de subsistance. L'économie palatiale minoenne puis mycénienne permet la mise en place d'un système d'accumulation par le commerce et une forme évoluée d'urbanisation, donc de spécialisation des activités. Les irruptions des guerriers pillards achéens puis doriens attirés par l'opulence de la région va déstabiliser ce fragile équilibre économique. Un renouveau marquera la fin de l'âge archaïque et le début de la période classique.

Dans le monde égéen (-3200/-2000) : "l'agriculture reposait, comme ailleurs en Méditerranée, sur les céréales, la vigne et l'olivier. L'élevage se concentrait déjà principalement sur les chèvres et les moutons, ainsi d'un peu de porcs ; mais très peu de bovins, encore aujourd'hui peu développés dans les îles. La pêche complétait les ressources alimentaires, grâce par exemple aux migrations régulières de thons. Le bois était plus abondant alors qu'aujourd'hui, permettant la construction des charpentes et des navires. [...] La poterie connut un fort développement et des expérimentations dans les formes [...] pour la première fois avec des décors peints.  
On a retrouvé des outils fabriqués dans un bronze primitif, alliage de cuivre et d'arsenic. Le cuivre provenait de Kythnos et contenait déjà une forte teneur d'arsenic. L'étain, dont la provenance n'a pas été déterminée, ne fut introduit dans les îles que plus tard, après la fin de la civilisation cycladique. Les bronzes à l'étain les plus anciens furent retrouvés à Kastri sur Tinos (période de la Culture Phylakopi) et leur composition prouvent qu'ils provenaient de [Troade](http://fr.wikipedia.org/wiki/Troade), soit sous forme de matières premières, soit déjà sous forme de produits finis. Des échanges commerciaux existaient alors entre la Troade et les Cyclades. Ces outils servaient à travailler le marbre, surtout originaire de Naxos et Paros, soit pour les célèbres [idoles cycladiques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Idole_cycladique), soit pour les vases de marbre. Il ne semble pas que le marbre ait alors été exploité dans des mines, comme de nos jours : il se serait trouvé en grande quantité à fleur de sol. Cependant, les outils d'obsidienne de Milos restaient les plus nombreux car moins chers. L'[émeri](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89meri) de Naxos fournissait aussi des matériaux de polissage. Enfin, la pierre ponce de Santorin permettait un fini parfait. Les pigments qu'on peut retrouver sur les statuettes, mais aussi dans les tombes, étaient aussi originaires des îles, comme l'azurite pour le bleu et le minerai de fer pour le rouge. [[31](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-31)]  
Ce modèle apparaît non seulement auto-suffisant mais dégage des surplus, des produits qu'il peut exporter : " La céramique retrouvée dans divers sites cycladiques (Phylakopi sur Milos, Aghia Irini sur Kéa et Akrotiri sur Santorin) prouve l'existence de routes commerciales allant de la Grèce continentale à la Crète en passant par les Cyclades, principalement les Cyclades de l'ouest. Des vases produits sur le continent ou en Crète et importés dans les îles ont été retrouvés lors de fouilles sur ces trois sites."

En Crète, la cinquième plus grande ile de la méditerranée, à l'époque minoenne (-2700/-1200) des communautés agricoles prennent de l'importance. Elles constituent au [Bronze Moyen](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bronze_Moyen), des agglomérations urbaines, puis construisent des palais (vers -1900). Des communautés de fermiers et d'éleveurs se développent dans les plaines. Les paysans utilisaient des [araires](http://fr.wikipedia.org/wiki/Araire) en bois pour travailler le sol, offrant des productions agricoles très variées (blé, olives, vesces, figues, miel, etc.). Les animaux domestiques (bovins, ovins) fournissaient la viande et le lait. [[32](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-32)] L'artisanat se développe : des vases faits au tour sont produits et servent d'amphores de réserve ou encore de récipients de transport. Des vases en pierre sont eux marqués par l'aspect décoratif et le soin qui leur est porté. Les minoens brillent dans les travaux minutieux particulièrement dans l'[orfèvrerie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Orf%C3%A8vrerie). Les sculptures se limitent, par contre, à des petites statuettes en ivoire, bronze ou argile. Dès le minoen ancien, les villages et les petites villes deviennent la norme et les fermes isolées se font beaucoup plus rares. Des petits centres d'artisanat et des villas, puis des centres urbains sont édifiés, au centre de vallées fertiles à la proximité d'un port essentiel pour la navigation de l’âge du Bronze, avec place, rues dallées, et habitations modestes d'une à deux pièces. Ce qui prouve un souci urbanistique précoce. A la période proto-palatiale des palais sont construits sur l'emplacement de ces grosses agglomérations. Il s'agissait d'un édifice monumental. Les murs sont d'abord de briques crues sans placage de gypse et sans trace de fresques puis de pierres taillées plâtrées et décorées de fresques. [[33](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-33)] "Les premiers palais que sont [Knossos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Knossos), [Phaistos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Phaistos) et [Malia](http://fr.wikipedia.org/wiki/Malia) sont situés dans les plaines les plus fertiles de l'île, permettant à leurs propriétaires l'accumulation de richesses, notamment agricoles, comme le prouvent les grands magasins [[34](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-34)] pour produits agricoles retrouvés dans ces palais" A côté des quartiers avec "des bâtiments principaux, de grands édifices secondaires abritant peut-être des hauts fonctionnaires rattachés au palais, des ateliers de tissage, de poterie, de métallurgie ou encore de meunerie et un ensemble de constructions dont on ignore l'usage." [[35](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-35)] Grâce à sa marine, la Crète occupe une place prédominante en Égée. L'utilisation des métaux multiplie les transactions avec les pays producteurs : les Crétois vont chercher le [cuivre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cuivre) à Chypre, l'[or](http://fr.wikipedia.org/wiki/Or) en Égypte, l'[argent](http://fr.wikipedia.org/wiki/Argent) et l'[obsidienne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Obsidienne) dans les Cyclades. [[36](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-36)] Des ports se développent sous l'influence de cette activité croissante : [Zakros](http://fr.wikipedia.org/wiki/Zakros) et [Palaiokastro](http://fr.wikipedia.org/wiki/Palaiokastro) sur la côte orientale, les îlots de [Mochlos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mochlos) et [Pseira](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pseira&action=edit&redlink=1) sur la côte septentrionale deviennent les principaux centres d'échange avec l'Asie mineure. L'[étain](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tain) d'[Espagne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Espagne), de [Gaule](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gaule) ou de [Cornouaille](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cornouaille) arrive sur les côtes [siciliennes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sicile) et de l'[Adriatique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mer_Adriatique) et certaines cités orientent leur commerce vers ces régions. Pourtant malgré toutes ces activités commerciales, nous n'avons pas de trace que les Minoens aient possédé une monnaie, le commerce se faisait donc uniquement sur l'échange.

La colonisation de peuplement des Achéens va intégrer le modèle minoen pour former la civilisation Mycénienne. L'élevage traditionnel des chevaux, prédominant dans le Nord en Thessalie par ex., est remplacé vers le Sud par une diversification des activités agricoles, artisanales et commerciale. Avant l’utilisation de la monnaie, on se servait du bœuf ou de plaques de métal précieux (cuivre, bronze, argent, or) ; pour connaître leur valeur on les pesait. En effet les poids étaient la base des comptes monétaires. [[37](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-37)] Ensuite la concurrence entre ces économies conduira certainement à l'occupation de la Crète par les Achéens. [[38](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-38)] A l'époque de la guerre de Troie, selon Homère, l'achéen Idoménée est le roi de Crète. [[39](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-39)] Il conduisit les troupes de l’île au siège de [Troie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Troie), avec une flotte de quatre-vingts vaisseaux, ce qui démontre la prospérité du pays et la conversion réussie par les hellènes au modèle économique minoen ; adapté selon toute évidence à l'environnement naturel et commercial. Cependant l'influence mycénienne se fait sentir en Crète : la production métallurgique par exemple se codifie à partir de la période post-palatiale. Les formes sont angulaires et les contours moins dynamiques. On fabrique essentiellement des armes en bronze : épées, poignards, couteaux et fers de lances, ressemblant aux armes mycéniennes qui leur sont contemporaines.

Il semble qu'une série d'incursions des hellènes doriens mette bientôt un terme à cette époque relativement prospère. Depuis l’Épire au Nord-Ouest jusqu'en Crète, le pillage et l'incendie des palais et des fermes mycéniennes (entre -1300 et -1200) marque le début de l'âge de Fer et d'un moyen-âge hellénique.

### L'organisation politique archaïque

La fondation des palais minoens résulte en une concentration des pouvoirs dans certains centres, dictée à la fois par des événements extérieurs, et comme étant la conséquence d'une évolution économique et sociale interne. Des sources écrites provenant de peuples d'Orient indiquent que l'Égée et l'Asie mineure connurent un bouleversement provoquant une réaction des Crétois. Ceux-ci choisirent semble-t-il de se rassembler sous la domination d'un chef, voire de deux ou quatre, afin de mieux lutter contre les dangers de puissances extérieures. A mesure de l’accroissement démographique, le besoin d'entretenir des magasins et des réserves, d'en redistribuer les ressources en cas de pénurie, d'organiser des marchés pour l'échange des produits, d'un système de poids et mesures ou d'une instance judiciaire pour régler les conflits éventuels se fait sentir. Les palais deviennent des centres de rayonnement pendant 6 à 700 ans, et la civilisation est désormais considérée comme palatiale. Depuis quelques années les archéologues parlent de territoires ou États bien délimités, phénomène nouveau dans l'espace grec. Knossos contrôlait la riche région du centre-nord de la Crète, Phaistos dominait la zone de plaine de la [Messara](http://fr.wikipedia.org/wiki/Messara), et Malia le centre-est jusqu'à l'actuelle [Ierapetra](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ierapetra). Jusqu'à -1700 la civilisation de période proto-palatiale s'étend à toute la Crète. Les relations entre les chefs locaux semblent pacifiques et fondées sur la collaboration. Ensuite les palaces témoignent de l'existence d'un pouvoir politique central et d'une hiérarchie dominée par un roi. L'exécution de travaux majeurs comme le nivellement de la colline à Knossos ou Phaistos, sont des indications que les Minoens avaient déjà réussi une division du travail, et disposaient d'une grande quantité d'ouvriers. L'esclavage et la corvée déjà pratiqués à l'Est, existait sans doute aussi en Crète. La présence d'une hiérarchie dans les palais est attestée par la quantité de sceaux découverts à Phaistos. Enfin, le développement de l'écriture hiéroglyphique et l'apparition de la [première écriture linéaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lin%C3%A9aire_A) seraient en liaison avec le système bureaucratique et la nécessité d'un meilleur contrôle des entrées et sorties de marchandises.

Les mycéniens semblent adopter le système politique crétois mais l'applique peut-être de manière plus brutale et moins efficace ou consensuelle. L'organisation politique mycénienne était une monarchie autocrate dont le souverain, connu sous le nom de *wanax* , entouré de ses scribes, administrait son territoire par l'intermédiaire d'une hiérarchie complexe de représentants officiels. Il existait une classe spéciale de prêtres et de prêtresses. Cette société est fondée sur l'existence de multiples petites seigneuries, chacune régnant sur une bourgade et sa campagne ; c'est un monde aristocratique dominé par des nobles qui se livrent aux occupations convenables à leur rang : chasse, guerres, banquets où l'on chante des poèmes à la gloire des héros. Le peuple était organisé selon un système complexe de classes : les grands propriétaires terriens qui sont en même temps des chefs guerriers, les petits paysans, et les artisans, marins, petits ouvriers, l'esclavage y était largement pratiqué. L'épopée finale de l'Odyssée nous montre "le sage" Ulysse assassiner dans son palais d'Ithaque tous les prétendants. Ces personnages sont probablement des notables, administrateurs ou marchands dont l'activité et l'influence contribuent à la mise en valeur du territoire mais menacent par le pluralisme, l'exercice d'un pouvoir autocratique et militaire. Ailleurs dans le monde mycénien on observe la décadence et la perte de prestige de l'autorité politique. L'administration semble trop centralisée et trop rigide, incapable de surmonter de nouvelles crises (voire l'instabilité du pouvoir lors des crises de succession). "L'hypothèse de la cause interne [de la crise mycénienne] est renforcée par le fait que, dans les tablettes mycéniennes, le nom du magistrat chargé de l'administration des villages est une forme ancienne dont aurait pu dériver le titre d'*archonte* (roi-prêtre de la Grèce archaïque). Ce qui signifierait que l'administration mycénienne se désintégra au point que les citoyens ne reconnurent plus que les magistrats locaux comme autorité suprême."

La norme juridique essentielle de cette époque est l'Oikos. Chaque personne était rattachée à un ***oikos*** (du [grec ancien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grec_ancien) οἶκος, « maison »), il s'agit à la fois d'une unité familiale élargie – des parents aux [esclaves](http://fr.wikipedia.org/wiki/Esclavage_en_Gr%C3%A8ce_antique) – et d'une unité de production [agricole](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture_en_Gr%C3%A8ce_antique) ou [artisanale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Artisanat_en_Gr%C3%A8ce_antique). Cet ensemble de biens et d'hommes rattachés à un même lieu d'habitation et de production, cette « maisonnée » correspondrait à un type de lotissement colonial, attribué par le chef de guerre lors d'une conquête à un compagnon d'arme pour le récompenser. Il peut s'agir d'une seigneurie, d'un palais avec ses dépendances et territoires, comme d'une simple bourgade ou d'une propriété agricole. [[40](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nb1-40)] Cette institution perdurera dans la Grèce antique au point qu'à l'époque classique les grecs se demanderont longtemps s'il faut gérer l'Etat comme un Oikos ou autrement. Cette norme juridique - touchant également l'espace public et privé, la sphère culturelle, économique et sociale - constitue l'unité de base (avec ses dépendances) de la survie familiale. Elle marque une certaine division féodale et un repli familial voir clanique de la société archaïque. Celle-ci entre alors dans les "âges obscurs" perdant toute capacité d'éducation, de création, d'innovation, de coopération, d'ouverture commerciale ou diplomatique, de coordination de sécurité et de défense militaire et de prospérité commune que permettent les moyens politiques de l'unité nationale.

Ce propos permet de décrire un processus systémique multifactoriel. La société minoenne relativement stable et prospère est bouleversée par l'irruption de l'offensive guerrière achéenne. Cette dernière cherche dans un premier temps à intégrer le modèle préexistant en usurpant le pouvoir dans les palais mais sans en assimiler les règles implicites et subtiles d'équilibre. Dans un second temps, l'abus de pouvoir des nouveaux monarques mycéniens et le nouveau principe juridique colonial et individualiste fragilisent le système politique. En l'absence d'autorité souveraine sanctionnant les exactions des potentats locaux et d'une culture de l'intérêt général ; le modèle politique s'avère incapable de restaurer les conditions de sa prospérité, de négocier un consensus et d'initier un programme permettant une synergie positive au niveau social, culturel ou économique. Cette civilisation périclite alors sans pouvoir réagir désormais face à la nouvelle menace dorienne.

Après cette trop longue digression nous verrons dans une prochaine partie « La renaissance et l'apogée de la société grecque à l'époque classique » et tenter de distinguer là aussi la présence d'un schéma systémique sous-jacent.

Notes

[[1](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-1)] Mais encore faut-il le lire cet ouvrage antique, voir les faits qu'il établit, entendre les questions qu'il pose et en saisir toute la pertinence et l'actualité. La période Antique - depuis l'invention de l'écrit jusqu'à la chute de l'Empire romain (476) ne va vraiment retenir l'attention qu'à l'époque moderne entre chute de Constantinople (1453) et la Révolution française (1789). C'est là que l'on diffuse les ouvrages des anciens, que se développe une lecture moderne et nécessairement controversée telle l'histoire philosophique illustrée par C. S. Montesquieu.

[[2](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-2)] Le méta-modèle systémique permettrait d'établir un pont entre systèmes sociaux complexes en désignant des classes d'objets et d'interactions, simplifiant ainsi la modélisation voir l'introduction d'algorithmes mathématiques. Voir B. Chazelle *L’algorithmique des phénomènes émergents,* Collège de France 06 décembre 2012 [<http://www.college-de-france.fr/site/bernard-chazelle/course-2012-2013.htm>] Il serait aussi intéressant d'établir une relation entre systémique et théorie quantique dans la mesure où on calcule ici aussi en terme de probabilité : la position des agents, objets et événements dans le système reste *a priori* aléatoire et n'est déterminé que de façon ponctuelle. Le changement d'état ou de statut de ces éléments subit des bonds de type quantique selon les ressources et les processus, ceci en influençant le niveau d'efficacité et comportement global du système.

[[3](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-3)] Le chapitre précédent consacré à la méthodologie [[http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854)] proposait de formuler une définition simple et progressive de la notion pour ensuite envisager une description schématique

[[4](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-4)] « Toute logique bien faite se divise en deux parties, l'invention et le jugement : dans l'une et dans l'autre Aristote me paraît exceller. Les stoïciens ne se sont occupés que de la dernière : ils ont énuméré tous les procédés du jugement dans cette science qu'ils nomment la *Dialectique* ; mais ils ont entièrement négligé l'invention ou la *Topique*, qui, dans l'usage, est d'une plus grande importance, et qui, dans l'ordre naturel, est certainement la première de ces deux parties. Pour nous, qui jugeons ces deux parties de la plus haute utilité, et qui nous proposons de les traiter l'une et l'autre, si nous en avons le temps, nous allons commencer par la première.  
Comme il est facile de trouver une chose cachée, si le lieu où elle se trouve est indiqué ou marqué par un signe ; de même, quand nous voulons découvrir un argument, il faut que nous connaissions les lieux : c'est ainsi qu'Aristote appelle ces espèces de réservoirs où l'on va puiser les preuves. On peut donc définir le lieu, le signe de l'argument, et l'argument, le procédé par lequel ou prouve une chose douteuse. Mais de ces lieux qui contiennent les arguments, les uns sont inhérents à la chose même dont on s'occupe, les autres sont pris au dehors. Lorsqu'ils appartiennent au sujet, ils dérivent ou de l'ensemble, ou des parties, ou du signe, ou des choses qui ont quelque rapport intime avec l'objet en question. On dit que les lieux sont pris au dehors, lorsqu'ils sont séparés et très éloignés du sujet.  
Si l'argument est emprunté à l'ensemble du sujet, on emploie d'abord la définition qui développe la chose en question lorsqu'elle est comme enveloppée. Voici la formule de cette espèce d'argument : « Le droit civil est l'équité réduite en loi pour régler les droits des membres d'une même cité ; or, la connaissance de cette équité est utile ; donc, le droit civil est une science utile ». Vient ensuite l'énumération des parties, qui se traite ainsi : « Celui qui n'a été déclaré libre ni par le cens, ni par le coup de baguette, ni par un testament, n'est pas libre ; or, cet homme n'a été affranchi d'aucune de ces manières ; il n est donc pas libre ». Enfin, le signe, lorsqu'on tire l'argument de la force du mot ; par exemple : « Puisque la loi ordonne au contribuable de servir d'appui au contribuable, elle ordonne au riche de répondre pour le riche : car le riche est contribuable : *assiduus, ab asse dando*, comme dit Elius ». » Cicéron *Les Topiques* II <http://www.mediterranees.net/art_antique/rhetorique/ciceron/topiques.html>

[[5](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-5)] *Sortir de la récession : les modèles grec et romain antiques (½)*[http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854)

[[6](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-6)] Topiques : « catégories générales dans lesquelles on peut classer tous les arguments et développements possibles (lieux communs) en un répertoire pour faciliter l'invention [sens de découverte]. » Grand Robert de la langue française (1994)

[[7](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-7)] Le dispositif « régulé » peut être analysé comme association de réservoirs, vannes et réacteurs par catalyse (analyse, synthèse, combinaison). Ainsi dans le modèle culturel « ouverture, stock et diffusion » correspond par exemple : à l'introduction d’œuvres nouvelles ; le dépôt, conservation dans une bibliothèque, un musée ; la restauration, la traduction, l'interprétation, la compilation ; puis la présentation dans une salle d'exposition ; la publication, la diffusion des idées nouvelles dans le milieu culturel lui-même, puis comme « output » du modèle vers le reste de la société et l'étranger. Cette « sortie » est analysée comme la résultante de la fonction de transfert du modèle ou dispositif.

[[8](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-8)] Il est intéressant de constater que beaucoup de savoirs spécialisés ont leurs propres définition d'un « processus ». Un immense travail d'harmonisation semble attendre les « systémistes » en vue du dialogue et d'une coopération pluridisciplinaire. (voir *Processus* Wikipédia 2012 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Processus>)

[[9](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-9)] Voir tableau. *Intégration et interaction des modèles fonctionnels d'une société* [*http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854*](http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854)

[[10](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-10)] "Dans la [mythologie grecque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mythologie_grecque), **Hellen** est le héros [éponyme](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ponyme) des Hellènes, nom que se donnent les [Grecs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce). Son nom est également donné à la Grèce continentale, l'Hellade (Ἑλλάς / *Hellás*), terme qui recouvrira ensuite la Grèce entière. Époux de la [nymphe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nymphe_grecque) [Orséis](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ors%C3%A9is), il en a trois fils, [Éole](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ole_fils_d%27Hellen), [Doros](http://fr.wikipedia.org/wiki/Doros) et [Xouthos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Xouthos). Éole (qui ne doit pas être confondu avec le [maître des Vents](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ole)) deviendra l'ancêtre mythique des [Éoliens](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89oliens), et Doros celui des [Doriens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Doriens). Enfin, Xouthos aura deux enfants, [Achaïos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Acha%C3%AFos_fils_de_Xouthos) et [Ion](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ion_%28mythologie%29), ancêtres des [Achéens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ach%C3%A9ens) et des [Ioniens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ioniens)." *Hellen* Wikipédia 2012 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hellen>

[[11](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-11)] Civilisation cycladique <http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_des_Cyclades>

[[12](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-12)] "Après Schliemann, d'autres découvertes ont révélé que Mycènes était habitée dès le troisième millénaire par une population préhellénique proche de celle de la [Crète](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A8te) [minoenne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Minoens) contemporaine. Une vaste ville s'étendait au pied de la citadelle, mais elle n'a été que très peu explorée."

[[13](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-13)] Les Achéens sont l'un des premiers peuples [Indo-européens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Indo-europ%C3%A9ens) à avoir envahi la [Grèce](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce). Ils y apparaissent vers [1900 av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9es_1900_av._J.-C.). Ils sont originaires des régions plus septentrionales et arrivent par l'Ouest. Ils s'installent d'abord en [Épire](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pire), puis descendent en [Thessalie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Thessalie). Ils chassent les premiers habitants, les [Pélasges](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9lasges) grâce à leur suprématie militaire (usage de l'épée au lieu du poignard, usage du bronze). Ils vont ensuite dominer les populations de [Béotie](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9otie), d'[Attique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Attique) et enfin du [Péloponnèse](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9loponn%C3%A8se) où ils vont s'arrêter en [Argolide](http://fr.wikipedia.org/wiki/Argolide). Un groupe ira même former la population [ionienne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ionien) d'[Asie Mineure](http://fr.wikipedia.org/wiki/Asie_Mineure). *Achéens* <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ach%C3%A9ens>

[[14](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-14)] *Thessalie* Wikipédia 2012 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Thessalie>

[[15](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-15)] "Ils se livrèrent aux Thessaliens pour servir comme esclaves par une convention stipulant que ceux-ci ne les emmèneraient pas hors du territoire et qu'ils ne les tueraient pas, et qu'eux-mêmes cultiveraient le territoire à leur profit en leur versant des contributions"

[[16](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-16)] Hillotes <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hilotes>

[[17](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-17)] Carl Blegen, « The Mycenaean Age : The Trojan War, the Dorian Invasion and Other Problems » Princeton University Press (1967)

[[18](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-18)] Système juridique <http://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_juridique>

[[19](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-19)] "L'unité du proto-grec a pris fin quand les migrations des Hellènes, qui parlaient la langue ancêtre du mycénien, sont arrivés dans la péninsule grecque soit pendant le XXIème siècle avant JC, soit plus tard au XVIème siècle. Ils se sont séparés des [Doriens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Doriens) qui sont arrivés dans la [péninsule](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9loponn%C3%A8se) un millénaire plus tard (voir [invasion dorienne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Invasion_dorienne) et les [âges sombres](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%82ges_sombres)), qui parlaient un dialecte qui était resté, selon certains points de vue, plus archaïque." <http://fr.wikipedia.org/wiki/Proto-grec>

[[20](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-20)] La langue est préservée dans des inscriptions en [linéaire B](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lin%C3%A9aire_B), une écriture attestée pour la première fois en Crète avant le [XIVe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XIVe_si%C3%A8cle_av._J.-C.) . La plupart de ces inscriptions ont été rédigées sur des tablettes en [argile](http://fr.wikipedia.org/wiki/Argile) trouvées à [Cnossos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cnossos) en Crète centrale et à [Pylos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pylos) dans le sud-ouest du [Péloponnèse](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9loponn%C3%A8se). D'autres tablettes ont été trouvées à [Mycènes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Myc%C3%A8nes) elle-même, à [Tirynthe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tirynthe), à [Thèbes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A8bes) et à [Chania](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chania) en Crète occidentale. Les tablettes restèrent longtemps indéchiffrables, et plusieurs langages plausibles furent suggérés, jusqu'à ce que [Michael Ventris](http://fr.wikipedia.org/wiki/Michael_Ventris) décode le linéaire B en 1952 et prouve qu'il transcrivait une forme archaïque de grec. Les textes sur les tablettes sont pour les plupart des listes et des inventaires. Aucune prose narrative n'a survécu. Malgré cela, on peut, grâce à ces vestiges, entrevoir beaucoup sur les personnes qui les ont produits et sur la [Grèce mycénienne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_myc%C3%A9nienne), la période précédant les [siècles obscurs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8cles_obscurs). <http://fr.wikipedia.org/wiki/Myc%C3%A9nien>

[[21](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-21)] Religion minoenne <http://fr.wikipedia.org/wiki/Religion_minoenne>

[[22](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-22)] Mythologique grecque <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mythologie_grecque>

[[23](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-23)] Du latin [*Pantheon*](http://fr.wiktionary.org/wiki/Pantheon#la), dérivé du grec ancien [Πάνθειον](http://fr.wiktionary.org/w/index.php?title=%CE%A0%CE%AC%CE%BD%CE%B8%CE%B5%CE%B9%CE%BF%CE%BD&action=edit&redlink=1), *Pántheion* « [temple](http://fr.wiktionary.org/wiki/temple) de tous les [dieux](http://fr.wiktionary.org/wiki/dieux) », neutre de [πανθείος](http://fr.wiktionary.org/w/index.php?title=%CF%80%CE%B1%CE%BD%CE%B8%CE%B5%CE%AF%CE%BF%CF%82&action=edit&redlink=1) *pantheíos* (« commun à tous les dieux ») de [πᾶν](http://fr.wiktionary.org/wiki/%CF%80%E1%BE%B6%CE%BD) *pân*, neutre de [πᾶς](http://fr.wiktionary.org/wiki/%CF%80%E1%BE%B6%CF%82) *pâs* (« tout ») et de [θείος](http://fr.wiktionary.org/wiki/%CE%B8%CE%B5%CE%AF%CE%BF%CF%82) *theíos* (« divin »).

[[24](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-24)] Selon l'étymologie grecque, l'*astrologie* est « discours sur les astres »

[[25](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-25)] L'Iliade et l'Odyssée est un texte typiquement achéen. Le prince de Sparte, Ménélas, est le frère d'Agamemnon Roi de Mycènes - chef-lieu de l'Hellas pré-dorienne-. Lacédémone (ancien nom de Sparte) sera conquise par les doriens qui soumettront les achéens du Péloponnèse.

[[26](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-26)] « Son apparence physique est aussi impressionnante que celle de la plupart des héros grecs. [Anténor](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ant%C3%A9nor) se souvient de lui quand il vint à Troie avec Ulysse : « Quand tous deux se mêlaient aux Troyens assemblés, Ménélas était d'une taille plus élevée ; mais, s'ils s'asseyaient, Ulysse semblait être le plus majestueux. » Homère insiste sur la teinte blonde de ses cheveux (sur l'ensemble de l’[*Iliade*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Iliade) et l'[*Odyssée*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Odyss%C3%A9e), c'est l'épithète le plus courant), qu'il porte sans doute longs comme les autres grecs, ce qui lui donne sans doute l'aspect d'une crinière de lion.

[[27](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-27)] Homère évoque « les fortes cuisses » et « les belles chevilles » de Ménélas et compare ses cuisses à de l'ivoire. « Ménélas se montre plusieurs fois d'une témérité au-dessus de sa valeur : quand il veut affronter seul Hector, son frère doit le calmer tant sa défaite apparaît certaine et quand Diomède cherche un autre héros pour s'introduire chez les Troyens, Agamemnon craint encore pour sa vie. Son niveau guerrier apparaît donc moyen, bien au-dessus de la moyenne des combattants, mais sans atteindre celui des meilleurs. [Apollon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Apollon) choisit d'exciter [Hector](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hector) en se moquant de lui qui recule devant Ménélas, guerrier « jusqu'à présent sans force ». Cette médiocrité était déjà commentée dans l'antiquité par [Platon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Platon) dans [Le Banquet](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Banquet_%28Platon%29) ou [Maxime de Tyr](http://fr.wikipedia.org/wiki/Maxime_de_Tyr). Sa voix possède une certaine force puisque son cri de guerre est fameux. Il s'exprime bien et clairement, mais sans atteindre l'éloquence d'Ulysse qui captive son auditoire. De façon plus générale, malgré son rôle de premier plan dans l'origine du conflit troyen, Ménélas joue un rôle effacé derrière son frère et les autres héros. C'est vrai que parmi les rois achéens, il n'est ni le plus grand (c'est Agamemnon) , ni le plus fort (Ajax), ni le plus brave (Achille), ni le plus rusé (Ulysse), ni le plus sage (Nestor). Contrairement aux autres héros qui ruminent longtemps leur rancune, Ménélas est aussi prompt à s'insurger contre Antiloque qui triche contre lui à la course en char, avant de lui pardonner presque instantanément après quelques belles paroles. Cette « mollesse » de caractère a souvent été notée, associée à un éternel rôle de second plan » (Que Ménélas Roi de Sparte, mari trompé joue le rôle d'anti-héros est peut-être une vengeance culturelle, un dénigrement des grecs contre la puissante cité. Mais le procédé rend le personnage plus humain et permet de "casser le mythe". C'est peut-être pour cela que la signification de son nom soit "Le soutien du peuple" dans la mesure où il rend possible a chacun de s'identifier alors à un personnage moins exceptionnel et plus ordinaire)

[[28](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-28)] L'histoire de Bellérophon est contée dans l’[*Iliade*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Iliade) (VI, 150-205) par [Glaucos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Glaucos_fils_d%27Hippoloque). <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bell%C3%A9rophon>

[[29](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-29)] On peut suivre l'évolution crétoise du style des céramiques d'abord façonnées à la main puis au tour. La décoration depuis divers motifs ornementaux tels que bandes, demi-cercles, zigzags, s'améliore par des "lignes courbes, guirlandes, tentacules de poulpes, rosaces, spirales" puis apparaît une décoration multicolore précoce et ensuite un décor polychrome peint.

[[30](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-30)] Siècles obscurs <http://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8cles_obscurs>

[[31](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-31)] Civilisation des Cyclades <http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_des_Cyclades>

[[32](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-32)] "On sait grâce aux fouilles que presque toutes les espèces connues de céréales et de légumineuses sont cultivées et que tous les produits agricoles connus encore de nos jours comme l'huile, les olives, le vin et le raisin sont déjà produits à cette époque"

[[33](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-33)] Le palais possédaient des salles de bain, des réservoirs d'eau et un système d'égouts

[[34](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-34)] Les magasins de chaque palais étaient tellement immenses qu'ils pouvaient accueillir l'intégralité de la production agricole de la région

[[35](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-35)] "Le site se compose de plusieurs ensembles de constructions : le palais lui-même avec plusieurs quartiers d'habitations et une nécropole, une [agora](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agora) (lieu de rassemblement, le marché de la cité) et une crypte [hypostyle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hypostyle) (Espace fermé dont le plafond est soutenu par des colonnes) [consacrée vraisemblablement à la divinité tutélaire] [...] ". Malia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Malia>

[[36](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-36)] Ils exportent le safran, l'huile d'olive et le vin vers l'[Égypte](http://antikforever.com/Egypte/main_egypte.htm). En échange, ils importent des tissus, des perles d'ambre, de l'or, du lapis-lazuli et des esclaves. C'est la flotte Minoenne qui transporte du Liban vers l'[Égypte](http://antikforever.com/Egypte/main_egypte.htm), à l'époque du Roi [Thoutmôsis III](http://antikforever.com/Egypte/rois/thoutmosis_III.htm) (1479-1425), le bois de cèdre nécessaire à la construction des temples et de la flotte. Des textes du palais de [Mari](http://antikforever.com/Mesopotamie/Amorrites/mari.htm) ([Mésopotamie](http://antikforever.com/Mesopotamie/main_meso.htm)) mentionnent l'arrivée de Minoens venus jusqu'à [Ougarit](http://antikforever.com/Syrie-Palestine/Phenicien%20Cananeen/ougarit.htm) pour acheter de l'étain.

[[37](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-37)] Evans établit que quatre systèmes de poids ont coexisté dans le monde créto-mycénien et qu'on les trouve tous également en Égypte. [Axel Waldemar Persson](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/author/auteur_bch_833) *Contribution à la question de l'origine de la monnaie* (1946) <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bch_0007-4217_1946_num_70_1_2594>

[[38](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-38)] Athènes vit un drame : depuis la mort de son fils et sa victoire sur les Athéniens, [Minos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Minos), roi de [Crète](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A8te), exige que la ville lui envoie chaque année un tribut de sept jeunes hommes et de sept jeunes filles qu'il donne en pâture au [Minotaure](http://fr.wikipedia.org/wiki/Minotaure). Thésée (Il est le roi-fondateur mythique d'[Athènes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ath%C3%A8nes) : considéré par les Athéniens comme leur grand réformateur. Son nom proviendrait de la même racine que θεσμός / *thesmós*, en grec « institution ») décide de mettre fin à ce carnage et se rend en Crète avec les jeunes victimes afin de tuer le monstre.

[[39](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-39)] "Le déchiffrement des tablettes en argile de Knossos démontra que la langue grecque était déjà la langue officielle à Knossos et que par conséquent le dynaste, au moment où le palais fut détruit était achéen"

[[40](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311#nh1-40)] Dans l'empire byzantin, le terme Oikos sert à désigner les grandes familles d'aristocrates, au sens de "maisons" aristocratiques.

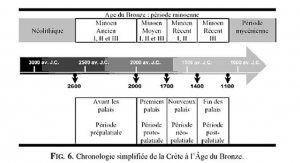
# De Minos à Thésée et Ulysse : Relecture systémique du « choc de civilisation » en Grèce héroïque

par [jean-jacques rousseau](https://www.agoravox.fr/auteur/jean-jacques-rousseau) [(son site)](http://democratie-directe.blogspot.com/)   
lundi 19 août 2013

Notre hypothèse de base [a] est qu'il existe une logique propre au développement, à la prospérité et au déclin d'une société. Cette approche permet de dépasser un récit historique tronqué, basé sur des faits ponctuels ou des événements fortuits pour ancrer l'interprétation dans une analyse systémique globale et multifactorielle [b]. Ainsi la société est considérée comme un système autonome doté d'une certaine finalité, d'objectifs à réaliser sur la base d'une organisation multipolaire et fonctionnelle.

Nous avons arbitrairement désigné ces pôles fonctionnels sous les termes de modèle social, culturel, économique et politique. L’intérêt d'une telle approche analytique est triple : nous pouvons tenter de déterminer quels sont les facteurs qui favorisent la phase de croissance sociale ; de stabilité et de déstabilisation.

Les archéologues ont longtemps cru après la découverte de Troie par H. Schliemann à un âge d'or mycénien... Mais la persévérance dans la recherche, l'intuition qu'il n'y a pas de génération spontanée a permis de découvrir un précurseur à l’Age du Bronze, une civilisation supérieure Minoenne. Mycènes en serait la pale copie et l'accompagne dans un déclin vers les *« âges obscurs* ». Alors que la poésie homérique se révèle une véritable hagiographie de l'aristocratie mycénienne, évoquant des hauts faits de conquêtes ; elle pousse à négliger le niveau réel de compétence de l'élite achéenne dans la gestion civile. Ulysse illustre un cas peu glorieux d'activité de piraterie mycénienne en méditerranée. Et alors qu'on valorise cette image du conquérant, on fait moins de cas du rôle d'administrateur et de négociateur de Thésée pourtant reconnu par les historiens athéniens classiques comme à l'origine de l'organisation de la cité-État et de son autorité politique.



Nous avons survolé dans un article précédent [[1](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-1)] « Sortir de la récession : l’échec du modèle grec archaïque »le moment de la rencontre entre l'invasion achéenne et la civilisation minoenne sans véritablement insister sur la valeur de l'ancien modèle minoen et les raisons de la faillite du nouveau modèle mycénien. Or il était nécessaire – afin de justifier cet échec et révéler les interactions systémiques sous-jacentes - de mettre en évidence la complexité et la stabilité du système palatial et les vices profonds du modèle mycénien qui l'ont rendu inapte à reproduire les conditions de paix sociale et de prospérité économique après la conquête du territoire et l'usurpation mycénienne.

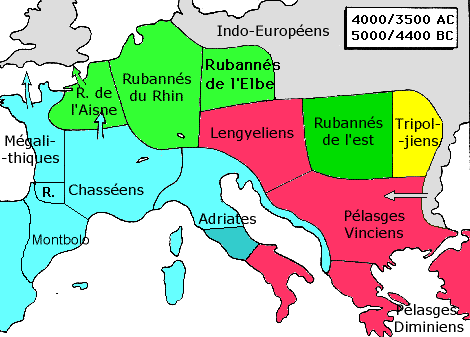
C'est l'objet de cet article de contribuer à complémenter et éclairer cette séquence historique. A cette fin la méthodologie systémique - selon l'intention de faire entrer cette notion dans le discours sur l'histoire des sociétés - nous permettra, en distinguant entrants, extrants et dispositif, d'évaluer de façon plus ou moins sommaire le formidable potentiel du système minoen et par opposition le faible niveau culturel et éducatif des nouveaux maîtres achéens qui s’avèrent *in fine* incapables de concevoir ou d'intégrer les exigences implicites de gestion d'un modèle social complexe. Ainsi la tentative mycénienne - bien que glorifiée par le mythe - ne restera qu'une imposture aristocratique, la caricature barbare (voir proto-féodale) et décadente d'une brillante civilisation crétoise.

Cette relecture systémique permet la déconstruction du mythe de l'aristocratie achéenne ou mycénienne qui transmis jusqu'à nous notamment par les poèmes homériques, et ayant longtemps imprégné la culture occidentale, ne résiste pas longtemps à l'analyse.

## Le système palatial minoen

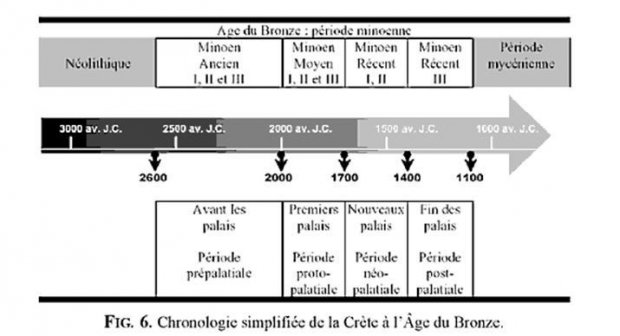
Nous avons déjà vu que la civilisation minoenne sur l’île de Crète s’avère fort ancienne. Elle a bénéficié des progrès culturels d'un fond de peuplement néolithique égéen qui maîtrisait l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, et bénéficiait d'un réseau étendu d'échanges commerciaux. Ce fond de peuplement est apparenté sinon ethniquement du moins culturellement à la poussée migratoire anatolienne [[2](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-2)] entre 7500 et 3500 av. JC - génératrice des Cardiaux, Seskliens et Pelasges - qui propagera la culture du Néolithique vers l'Italie, la France, l'Espagne, la plaine du Danube, etc..

On retrouve chez les Pélasges Diminiens [[3](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-3)] qui occupent le territoire à l’âge du Bronze « une facture préhellénique suggérant d’ailleurs des affinités avec le [sumérien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sum%C3%A9rien) » [[4](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-4)]



Les chercheurs s'entendent sur la coexistence de trois civilisations apparentées aux Pélasges Diminiens [[5](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-5)] à l'âge du Bronze : le Cycladique [[6](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-6)], l'Helladique [[7](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-7)] et le Minoen.

La mythologie grecque a servi de support aux recherches archéologiques. Ainsi Heinrich Schliemann [[8](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-8)] se lance dans une campagne de fouille à la recherche de la légendaire ville de Troie [[9](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-9)] puis de Mycènes [[10](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-10)] connue pour être la cité du roi Agamemnon dans la poésie homérique. « La « préhistoire grecque » devient un centre d’intérêt pour les savants qui redécouvrent ce qu’ils pensent être le monde d’Homère. Une nouvelle civilisation, baptisée « mycénienne », est alors mise en lumière par H. Schliemann, mais de nombreuses questions se posent encore et les esprits se tournent vers la Crète, une île représentée dans la mythologie grecque par le légendaire roi Minos ou encore par Idoménée, compagnon d’Agamemnon. En effet l’importance mythologique de la Crète conduit certains savants à penser que l’origine de la civilisation mycénienne est à chercher dans cette île. C’est ce qui pousse un archéologue, parmi les plus charismatiques du XXe siècle, le britannique Sir Arthur John Evans, à entreprendre les fouilles du site de Cnossos. Ces fouilles marquent l’histoire de l’archéologie avec la découverte d’une nouvelle civilisation, baptisée « minoenne » par A. Evans, mais aussi des écritures égéennes qui permettent aux historiens et aux archéologues d’entrevoir l’histoire du monde égéen à l’âge du bronze, et de lui donner une place nouvelle dans les études grecques. » [[11](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-11)]



Les recherches mettent à jour d'immenses palais, constitués d’innombrables chambres, construits sur plusieurs étages et décorés de splendides fresques colorées. Loin d'une civilisation primitive et grossière qui aurait précédé le « miracle grec », on s’aperçoit alors – au contraire - que l'âge du Bronze minoen [[13](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-13)] représente une civilisation beaucoup plus brillante.



*Cueilleuse de safran. Détail de fresque Palais de Théra (vers -1700 ?)* [[14](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-14)]

« Ces palais étaient construits en pierre, mais les Crétois intercalaient dans les murs des poutres en bois, plus élastiques en cas de tremblements de terre. Les colonnes étaient en bois également, et plus étroites à la base qu'au sommet. Des puits de lumière permettaient d'éclairer toutes les pièces. Le plus remarquable, c'étaient les installations d'eau courante (captée à partir des sources voisines) et les égouts. »

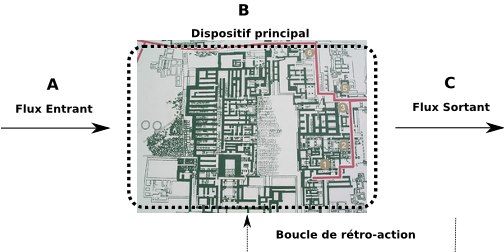
Le Palais de Cnossos s’étend sur 30.000 m2 autour d'une place centrale, il comprend des magasins, des ateliers, des salles de cultes et sanctuaires, des appartements, etc. Il est doté d'un système d’approvisionnement d'eau courante et d'évacuation d'eau de pluie et des eaux usées. On découvre alors des objets précieux liés au culte ou à l'autorité, tels que des sceptres en or gravé, des sceaux, des tablettes ornées de signes scripturaux anciens et indéchiffrables. [[15](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-15)] On a pu ainsi déterminer qu’à cette époque la Crète dispose d'un réseau d'échanges commerciaux qui s'étend de l’Égypte jusqu'à l'Espagne dans toute la méditerranée.



*Vue d'artiste du palais de Cnossos*

« Se basant sur ses découvertes, Evans théorise l’organisation de la civilisation minoenne autour de la notion de « système palatial ». En effet les palais seraient au cœur de l’organisation sociale, politique et religieuse de la Crète au deuxième millénaire avant notre ère. Le palais semble s’imposer non seulement par sa taille et la richesse de ses décors, mais également par la sacralité qui s’en dégage. Pour Evans l’homme à la tête du palais serait un « *prêtre-roi* », une sorte de Juge suprême comme l’est Minos dans les Enfers, selon la mythologie grecque. »

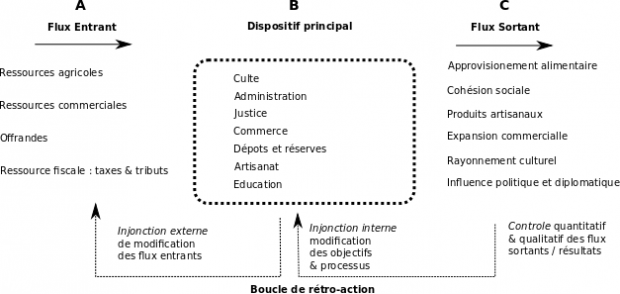
Ce qui nous intéresse ici c'est la notion de système palatial. Il s'agit manifestement d'un type d'appareil d'Etat qui va permettre la régulation des flux d'approvisionnement et de distribution via un processus complexe de production, de contrôle de l'approvisionnement et de la distribution. Dès lors qu'il y a identification d'un système, nous pouvons le schématiser sous la forme d'un dispositif auquel sont associés des flux entrants, sortants et une boucle de rétroaction visant à stabiliser un processus finalisé (c'est à dire doté en toute autonomie d'une finalité et d'objectifs intermédiaires). Une caractérisation plus évoluée peut être faite selon les critères d'identification d'un système. [[16](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-16)]



Ici le Palais-cité de Cnossos [[17](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-17)] est représenté par un plan des fouilles laissant apparaître les murs, les communications et les chambres autour d'une place centrale. Il est défini comme un dispositif principal (B) destinataire d'un flux de ressources (A) et à l'origine d'un flux (C) régulé par une boucle de rétroaction selon un schéma systémique de type « boite blanche » [[18](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-18)].

Par exemple le flux entrant (A) peut-être un approvisionnement saisonnier en céréales, qui va être stocké à l’intérieur du dispositif (B) dans une chambre de réserve (On a retrouvé des jarres géantes *pithoï* pour conserver l'huile, le grain, le vin, le miel [[19](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-19)]) et distribué (C) en cas de pénurie selon un débit rationné en fonction des besoins et des réserves (régulation).

Mais le Palais minoen semble plus complexe qu'un simple entrepôt – outre qu'il a pu éventuellement servir à la production artisanale à l'image des temples égyptiens - il est surtout un centre culturel (et cultuel), politique et administratif.



On se concentre ici sur quelques aspects du système palatial mais une description plus complète intégrerait les relations avec d'autres sous-systèmes ou systèmes. Par exemple avec le territoire rural, les relations entre palais-cités de Crète ou plus distantes comme Théra, avec les autres cités pélasges diminiennes comme Mycènes, Troie en Anatolie ou celles avec les autres civilisations : les débouchés égyptiens, libanais, ouest-méditerranéens, les tribus achéennes, etc.

On notera aussi l'interaction forte de la civilisation minoenne avec le système géologique régional puisque qu'une série d’événements telluriques (tremblements, éruptions volcaniques, raz de marée) détruiront nombre de palais (éruption explosive du Santorin vers 1600 avant J.-C. et destruction de Palaikastro) qui seront reconstruits au-début du néo-palatial (-1700/-1400) selon certaines précautions et techniques antisismiques.

L'intérêt de cette présentation systémique est multiple : elle permet une représentation cohérente et fonctionnelle selon un langage pluridisciplinaire, la possibilité de modélisation des interactions et de formulation des processus ; donne la possibilité d'identifier et de d'expliciter une problématique dans l'organisation et le fonctionnement, de localiser un dysfonctionnement et proposer ou supposer des préconisations d'ajustement ; de compléter les lacunes des sources et des témoignages historiques puisqu'on doit associer à un produit : un dispositif, des ressources et une supervision et vice versa [[20](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-20)]. Ceci dans un contexte d'interaction avec d'autres systèmes humains ou naturels (géologique, climatique, etc.).

Ainsi à un niveau de civilisation humaine donné, on entrevoit un ensemble complexe d'interactions et d'institutions qui permettent d’esquisser un modèle culturel, social, économique ou politique. Des modèles a priori évolutifs qui permettent d'assurer autonomie, stabilité et prospérité d'une société.

Dans le cas minoen on entrevoit l’épanouissement, la permanence sur une longue période puis la désorganisation d'un haut niveau de civilisation. Un processus qu'il s'agit d'analyser par l'effet de synergie d'un ensemble de modèles fonctionnels.

Le modèle social trouve ses sources dans un héritage ancestral. Le peuplement Pelasque - on l'a vu plus tôt - est rattaché ethniquement et/ou culturellement aux Mureybetiens. Ceux-ci sont au Moyen-Orient des précurseurs du néolithique. [[21](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-21)] Cette société de cultivateurs semble déjà dotée de fortes traditions de solidarité communautaire : « Les villages contiennent un grand bâtiment communautaire rond enterré. A l’intérieur se trouve une pièce centrale trapézoïdale, entourée de banquettes et de cellules de stockage des céréales (adoption des vases en pierre). Ce bâtiment peut aussi servir pour le culte des dieux (présence de statuettes) ou des morts (début du culte des cranes). » [[22](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-22)] On retrouve ici non seulement une forme archaïque du palais minoen mais aussi ses fonctions traditionnelles comme lieu de stockage, de culte ou de délibération. On observe également une permanence du modèle culturel avec les mêmes objets de culte : la Déesse-mère de la fécondité ; et le Dieu-taureau maître des animaux.

A l’époque du Palais minoen se retrouveront donc ces petits sanctuaires, ces anciennes idoles, des fêtes tauromachiques mais bien sûr également une série d’innovations correspondant à une nouvelle échelle d'évolution culturelle. Il s'agit non seulement d'un nouvel urbanisme et de normes sanitaires (eau courante, égouts, évacuation des eaux de pluies) mais d'administration d'un vaste territoire, de gestion de flux diversifiés de ressources, d'organisation [[23](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-23)] de routes commerciales [[24](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-24)] et d'aménagement de points de rupture de charges, de collecte et de distribution (ports, comptoirs, marchés) ; de négociation d'accords d'échanges et de droits. Tout ceci induit un modèle d'administration complexe : une écriture ; des sceaux [[25](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-25)] ; une hiérarchie bureaucratique (conseillers, comptables, secrétaires, inspecteurs, diplomates, etc.) ; des procédures d'évaluation et d'attribution des compétences ; des érudits [[26](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-26)] et un cycle d'éducation supérieure, entre -2000 et -1400 av-JC !

Cette civilisation urbaine et pacifique basée sur l'agriculture et le commerce va traverser une série de calamités. Pour les anciens, la colère des éléments relève certainement d'un jugement divin. Les tremblements de terre dévastateurs et l'irruption des guerriers achéens sembleront une punition pour les mœurs impies ou dépravées des habitants des palais. Une licence que l'on peut deviner du fait de l'imbrication des activités dans un espace clos, d'une promiscuité permanente, d'une abondance luxueuse.

## Thésée et Ulysse : la récupération mycénienne de l'héritage minoen

Les tribus hellènes indo-européennes en mouvement depuis le nord-est de l'Europe déferlent en plusieurs vagues sur les côtes méditerranéennes. Les Achéens ont déjà conquis sur le continent les places diminiennes d'Athènes, Mycènes et Tirynthe lorsqu'ils se tournent vers la luxuriante Crète minoenne.

On imagine la stupéfaction des cavaliers et guerriers achéens faisant irruption dans ces immenses palais minoens. Le mythe du minotaure dans son dédale de couloirs et de chambres imprègne durablement les esprits. Il reflète bien cette impression de confusion et d'univers labyrinthique (kafkaïen avant l'heure) que des hommes rudes ou peu informés éprouvent dans un complexe administratif moderne.

Leur premier mouvement sera de prendre possession des lieux et de s’étaler sur les trônes des magistrats pour se partager avidement les richesses découvertes de chambres en chambres. Ils vont ensuite prendre possession des navires, des ateliers dont ils découvrent les splendeurs. Il leur reste à partager le butin humain, les filles et fils de courtisans, les artisans pour les attacher à leur service.

Ensuite on peut penser que la colère de la population locale exaspérée par l’incompétence des nouveaux maîtres à répondre aux nécessités d'une administration complexe ou le simple calcul militaire [[27](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-27)], conduit à l'incendie et la destruction des palais.

Mais curieusement, la civilisation Mycénienne [[28](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-28)] ne survivra pas longtemps à l'effondrement Minoen. La simultanéité relative entre la destruction de Mycènes et des palais crétois peut faire penser qu'ils ont été les victimes d'une nouvelle vague d'invasion hellène par les tribus doriennes. Une époque sombre succède à cet âge d'or : ce sont les « âges obscurs » durant lesquels la Grèce perd tout rayonnement culturel, toute influence politique.

Deux figures de l'épopée mycénienne semblent révélatrices et déterminantes dans l'interaction avec le système minoen : Celle de Thésée et d'Ulysse. Il s'agit, à travers la déformation du mythe archaïque, de retrouver la piste d'une cohérence factuelle compatible avec l'analyse systémique.

Dans le mythe, Thésée fait partie d'une famille aristocratique d’Athènes, il est le fils naturel du roi Egée. Athènes doit envoyer chaque année comme tribut sept jeunes hommes et sept jeunes femmes à Minos le roi de Crète. Thésée s'embarque avec les autres jeunes gens sur un navire qui fait voile sans encombre vers la grande île et va présenter à Minos son souhait de combattre le Minotaure dans le dédale. Il sera soutenu dans son défi par Ariane la fille de Minos, amoureuse du héros athénien. La légende dit que son père Égée attend son retour avec impatience.

Rien dans ce récit légendaire ne contredit la réalité historique. On y retrouve une description de la puissance minoenne et la figure d'une autorité politique incontestée. Le Dédale est aujourd'hui considéré comme une représentation du palais-cité de Cnossos et le Minotaure à la fois comme une divinité antique du Dieu-taureau « maître des animaux » et l'animal à affronter dans les jeux tauromachiques traditionnels pour mesurer le courage et l'adresse des jeunes hommes. D'ailleurs Thésée est réputé pour avoir déjà participé à ces jeux à Marathon.

Ce qui est gênant c'est qu'on a pris cette aventure pour argumenter sur la violence tyrannique de l'empire minoen, sur la barbarie d'un sacrifice de la jeunesse athénienne, sur la nécessité de l'action décisive d'un jeune héros pour la libération nationale. Pourtant rien n'indique – outre la lutte contre la piraterie sur leurs routes commerciales - que les minoens se soient lancés dans la quête d'une hégémonie tyrannique. On sait que les minoens sont plutôt pacifiques [[29](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-29)] ; les armes ne sont pas le point fort de leur industrie et l'image du guerrier rarement représentée ou valorisée dans leur culture. D'ailleurs Minos est unanimement célébré pour son sens de la justice : « De son règne reste l'image d'un souverain juste et bon, que son père prenait souvent comme conseiller ou confident. Après sa mort, il devient juge des Enfers avec Rhadamanthe [[30](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-30)] et [Éaque](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89aque). Il s'occupe tout spécialement des gens qui ont été faussement accusés. » [[31](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-31)] Il semble que l'on ait retrouvé chez eux (à Cnossos) des traces de sacrifices humains, voire d'anthropophagie [[32](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-32)]. Mais dans l'état des recherches il s'agirait plutôt d'un cas isolé, bien que l'Ancien Testament rapporte des cas de sacrifices rituels dans la région [[33](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-33)], notamment autour du culte de Moloch-Baal [[34](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-34)].

En situant cette légende dans son contexte : Thésée a déjà pratiqué des jeux tauromachiques, il est libre d'aller et venir chez les Minoens, communique avec l'autorité et parvient à séduire la fille du Roi. Il est attendu chez lui par son père, etc. ; on pourrait croire qu'il ne s'agit que d'une épreuve mi-sportive, mi-religieuse comme les jeux de Marathon qui témoigne de relations de bon voisinage comme celles avec la cité de Troie d'avant la guerre homérique.

Il est donc possible que les cités Pélasges aient envisagé une politique de coexistence pacifique dans le cadre d'une « *pax minoanica* ». Une sorte de politique d'échange culturel qui se justifie par le fait qu'une partie de la Grèce continentale, occupée par les achéens mycéniens, reste peuplée de Pélasges apparentés aux Crétois et Troyens. Cette cohabitation imposerait d’elle-même une politique de conciliation et de compromis. Ceci d'autant plus que la civilisation minoenne sort affaiblie et traumatisée de l’éruption cataclysmique du Santorin (vers -1600). [[35](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-35)]

Outre cette expérience mouvementée, Thésée devient un éminent réformateur d'Athènes.

« Les origines du mythe remontent au VIIe siècle, notamment d'une épopée archaïque appelée *la Théséïde*, transmise de manière orale, et dont les appositions par écrits ont été perdus [...] C'est dans le courant du Ve siècle que le personnage de Thésée est récupéré par l'idéologie civique athénienne, qui fait de lui le fondateur de la cité, de son calendrier, de ses fêtes religieuses, et même de la démocratie. » [[36](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-36)]

« Sa réforme appelée [*synœcisme*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syn%C5%93cisme), c'est-à-dire réunir *tous les peuples attiques* en une unique entité politique, et organiser un pouvoir central établi sur l'Acropole, divisa les territoires contigus ainsi que la répartition du peuple en trois classes : les nobles, les artisans et les cultivateurs. Ce faisant, les royautés locales furent abolies, puis une réaction contre cette nouvelle forme de pouvoir populaire valut à Thésée d'être frappé d'ostracisme, banni, victime de sa loi. » Thucydide rapporte : « En effet, au temps de Cécrops et des premiers rois jusqu'à Thésée, les habitants de l'Attique étaient répartis par bourgades, dont chacune avait son prytanée et ses archontes. En dehors des périodes critiques, on ne se réunissait pas pour délibérer aux côtés du roi ; chaque bourgade s'administrait et prenait des décisions séparément. On en vit même faire la guerre aux rois, comme il arriva aux gens d'Eleusis conduits par Eumolpos contre Erechthée. Mais quand Thésée fut devenu roi, quand par son habileté il eut conquis le pouvoir, entre autres améliorations il supprima les consuls et les magistratures des bourgades [[37](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-37)] ; les concentra dans la ville actuelle où il fonda un conseil et un prytanée uniques et forma avec tous les citoyens une seule cité. Pour ceux qui continuèrent comme avant à cultiver leurs terres, il les contraignit à n'avoir que cette cité. Tout dépendant d'Athènes, la ville se trouva considérablement agrandie, quand Thésée la transmit à ses successeurs. La fête du *synécisme* date de ce moment et les Athéniens maintenant encore la célèbrent aux frais de l'État en l'honneur de la déesse. » [[38](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-38)]

La réforme attribuée à Thésée n'est pas innocente ; elle vise à établir *un système d’État* urbain organisé contre l'éclatement rural ou la décentralisation de l'autorité plus favorable aux potentats locaux et propriétaires fonciers. Cette réforme tend à effacer clivage et rivalité entre communautés et à réaliser une synergie des moyens humains et financiers. La « fête de la fédération » financée par la nouvelle Cité-Etat démontre qu'elle dispose dès lors de ressources, d'un budget : qu'elle devient un système autonome orienté par objectifs et projets et contrôlé par une magistrature, un dispositif de régulation par conseil ou assemblée [[39](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-39)]. Si on peut supposer dans ce travail de réforme sociale et politique à Athènes l'influence culturelle minoenne, il faut admettre une réaction contraire de la part d’une aristocratie mycénienne opposée à l'adoption d'un modèle politique évolué. Cette réaction est probablement à l'origine d'un mouvement xénophobe qui provoque la guerre de Troie et finalement l'expulsion des Pélasges de la péninsule ou leur asservissement. À Athènes cependant, une coexistence précaire permet la coopération entre Achéens et Pélasges. Ceux-ci semblent exceller entre autres dans les travaux d'urbanisme [[40](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-40)] et d'agriculture [[41](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-41)]. Une instabilité sociale et politique consécutive à la guerre de Troie et contemporaine d'une violente incursion dorienne ou « le retour des Héraclides » va conduire à la destruction des principaux Palais-forteresses Mycéniens ; plonger la civilisation hellène dans les « *âges obscurs*» avec la perte de l'écrit et l'appauvrissement de la production artisanale. Ces événements concomitants semblent également provoquer une réaction en chaîne dans tout le monde méditerranéen par la migration de peuplement des Pélasges ou « peuple de la mer ».

En effet, a contrario du réformateur Thésée, Ulysse d'Ithaque - palais-forteresse mycénienne [[42](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-42)] - propose une expérience contraire. De l'ambivalence entre fascination et répulsion avec le monde minoen ou cycladique c'est le second terme qui l'emporte. Le cas Ulysse illustre à merveille une rupture de coexistence entre Pélasges diminiens et l'influence d'une aristocratie mycénienne belliqueuse plus soucieuse de gloire et de rapines pour accroître ses privilèges et son patrimoine que de stabilité économique et sociale.

Il est significatif à ce titre que la valorisation de son statut héroïque et de son épopée mythique se soit perpétuée dans le monde occidental. [[43](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-43)] Car le personnage et son parcours ne résistent pas à l'analyse rationnelle et n'ont pu être entretenus comme références que par un récit pro-aristocratique, une propagande grotesque destinée à des populations maintenues dans l'ignorance et la crédulité sous la tutelle féodale.

Ce que nous savons sur Ulysse, c'est qu'il est roi d'Ithaque mais pas seulement : « Chaque fois qu'Homère évoque le royaume d'Ulysse, il nomme toujours un archipel composé de quatre îles, et qui correspond à l'archipel actuel des [îles ioniennes](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Eles_ioniennes) : [Ithaque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ithaque), [Doulichion](http://fr.wikipedia.org/wiki/Doulichion) qu'on peut identifier à l'actuelle [Leucade](http://fr.wikipedia.org/wiki/Leucade), Samé, aujourd'hui [Céphalonie](http://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9phalonie), et [Zakynthos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Zakynthos). […] Dans l’[Iliade](http://fr.wikipedia.org/wiki/Iliade), il est représenté comme un roi sage, favori d'[Athéna](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ath%C3%A9na) [[44](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-44)], et habile orateur ; il prit part à la guerre à la tête de douze nefs. Il occupe de ce fait une place d'honneur dans le [Conseil](http://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_%28Iliade%29) des rois. » [[45](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-45)] C'est là que se place son premier haut-fait : « Agamemnon veut mettre à l'épreuve les Grecs et leur volonté de combattre ; à cette fin, il propose à l'assemblée des chefs grecs d'arrêter la guerre, qui jusque-là est restée vaine. Le projet échoue, car plutôt que de résister comme attendu, les Grecs se précipitent aux navires pour rentrer chez eux. C'est avec peine qu'[Ulysse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ulysse), qui a attrapé le [sceptre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sceptre) d'Agamemnon, les ramène au camp, convainquant les chefs, frappant les simples soldats avec le sceptre :

« Mais quand il rencontrait quelque guerrier obscur et plein de clameurs, il le frappait du sceptre et le réprimait par de rudes paroles : - Arrête, misérable ! Écoute ceux qui te sont supérieurs, lâche et sans force, toi qui n'as aucun rang ni dans le combat ni dans le conseil. Certes, tous les Akhaiens ne seront point Rois ici. La multitude des maîtres ne vaut rien. Il ne faut qu'un chef, un seul Roi, à qui le fils de Kronos empli de ruses a remis le sceptre et les lois, afin qu'il règne sur tous. » [[46](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-46)]

L'assemblée se poursuit mais un incident révélateur se produit immédiatement : « Et, seul, Thersitès/ Thersite [[47](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-47)] poursuivait ses clameurs. Il abondait en paroles insolentes et outrageantes, même contre les Rois, et parlait sans mesure, afin d'exciter le rire des Argiens. […] il outrageait ainsi Agamemnôn : - Atréide, que te faut-il encore, et que veux-tu ? Tes tentes sont pleines d'airain et de nombreuses femmes fort belles que nous te donnons d'abord, nous, Achaïens, quand nous prenons une ville. As-tu besoin de l'or qu'un Troyen dompteur de chevaux t'apportera pour l'affranchissement de son fils que j'aurai amené enchaîné, ou qu'un autre Achaïen aura dompté ? Te faut-il une jeune femme que tu possèdes et que tu ne quittes plus ? Il ne convient point qu'un chef accable de maux les Achaïens. O lâches ! opprobres vivants ! Achaïens et non Achaïens ! Retournons dans nos demeures avec les nefs ; laissons-le, seul devant Troie, amasser des dépouilles, et qu'il sache si nous lui étions nécessaires ou non. N'a-t-il point outragé Achilles, meilleur guerrier que lui, et enlevé sa récompense ? Certes, Achilles n'a point de colère dans l'âme, car c'eût été, Atréide, ta dernière insolence ! » [[48](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-48)]

En exigeant le silence de Therside et le frappant, Ulysse vise non seulement à restaurer l'autorité politique royale et le despotisme des chefs militaires mais aussi à taire le prétexte fallacieux du *casus belli* et surtout la question des buts de guerre de ces derniers. Car si les achéens sont devant Troie - cité pélasge parente de Cnossos – c'est bien sûr pour détruire une puissance qui non seulement impose les termes d'une coexistence pacifique et par-là prive le monde mycénien d'une place hégémonique mais plus vénalement renferme des trésors à piller. Des trésors tant convoités dus à une administration régulière des ressources dont les achéens-mycéniens ignorent largement les principes systémiques et applications pratiques en vue d'une stabilité sociale. La cité-état de Troie renvoie aux chefs mycéniens l'image de leur propre barbarie. Ils sont fauteurs d'une guerre injuste et détruisent une civilisation brillante dont le monde grec (et indo-européen) aurait eu beaucoup à apprendre.

Il n'est pas anecdotique que dès le pillage du palais de Troie et la prise de butin de jeunes femmes et esclaves, les chefs achéens se séparent et retournent à leur foyer *sans sacrifier aux dieux,* les mains souillées de sang et les âmes dévastées d'un sentiment d'indignité.

Pour le reste l'errance d'Ulysse dans l'Odyssée est un conte pour enfant, une histoire à dormir debout. Comment imaginer qu'un aristocrate ayant sous ses ordres douze navires, des marins et originaire d'une île soit incapable de naviguer correctement ou d'engager un pilote mais mette dix ans pour revenir chez lui ? Tout ce roman cousu de fil blanc autour de son aventure ne résisterait pas à une enquête policière de dix minutes. Ne voit-on pas qu'un chef de guerre ayant navires et marins à disposition va s'engager dans la piraterie [[49](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-49)] pour accroître son butin et diminuer les parts à partager ? Toujours est-il qu'il revient (comme certains pirates du XVIIIème siècle) *« tout seul et incognito »* dans sa patrie ; certainement bien incapable de justifier la disparition – sans témoin - de ses compagnons à leurs parents et amis impatients de les revoir... ou de désigner la localisation d'un trésor de guerre qui offrirait une juste compensation à toutes ces disparitions ! Que le héros légendaire soit un mythomane ou un grand navigateur [[50](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-50)] n'est pas le fond de la question. Mais il n'est pas anecdotique qu'il soit pris de colère meurtrière [[51](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-51)] jusque dans sa propre maison pour échapper à toute réclamation.

Le fait est que *tous les achéens n'ont pas pris part à l'aventure troyenne*, on voit même Ulysse simuler la folie et d'autres héros du Cycle se faire prier ou décliner la proposition de rejoindre l'armée. Il ne faut pas sous-estimer la possibilité d'un parti neutre voir pro-troyen dans l'élite mycénienne.

Les « prétendants de Pénélope » [[em](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769" \l "nb1-em" \o "Les Prétendants de Pénélope http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9tendants_de_P%C)] sont des nobles qui se sont abstenus de prendre parti dans cette affaire : ils constituent une opposition politique dont la valeur est sous-évaluée. On dit qu'ils se nourrissent des troupeaux d'Ulysse, qu'ils festoient dans son palais et qu'ils envisagent ensemble de prendre le contrôle politique de l’île. Outre le biais culturel qui provoque notre indignation, ces éléments sont significatifs : car *dans la culture minoenne* le palais est le lieu de dépôt des productions de tout le territoire, il est aussi un lieu de rassemblement et de festivité et enfin un lieu de décision pluraliste et consensuelle qui associe les savants, les magistrats et autres spécialistes de l'urbanisme, de l'artisanat, du commerce maritime, etc. Ulysse représentant de la culture achéenne militaire, hiérarchique et clanique - engagé dans des activités de piraterie - ne voit pas l’intérêt d'une telle profusion de compétences, ni le potentiel d'une diversité complémentaire des activités en vue de la stabilité et la prospérité de la Principauté - considérée comme propriété patrimoniale et non comme État-. D'ailleurs l'élimination [[52](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-52)] de cette faction sera vue comme une prolongation, une suite logique de la guerre de Troie, tant la situation dans le Palais-forteresse d'Ithaque ressemble à celle rencontrée dans la Cité-état ennemie [[53](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nb1-53)].

Pour qu'Ulysse fût un chef d’État encore eut-il fallu qu'il soit aussi un magistrat intègre et qu'il engageât une réforme d’État. Ce à quoi toute son éducation, son expérience, ses prétentions et ses abus l'opposait. Triste fin d'un cycle qui annonce l’effondrement mycénien tout entier.

Ce que l'on entrevoit sur cette période c'est que les historiens ont longtemps surévalué l'importance de la culture mycénienne sur la base du récit homérique pendant qu'ils négligeaient une civilisation plus ancienne, complexe et magnifique. Les récentes découvertes indiquent d'ailleurs que le palais-forteresse d'Agamemnon à Mycènes n’était que l'ombre du splendide palais de Minos à Cnossos.

L'attitude ambivalente des achéens à l'égard de l'héritage minoen se manifeste - entre attraction et répulsion - de plusieurs façons mais ne semble jamais vraiment disposé à saisir l'opportunité formidable d'apprentissage et d'imitation d'un modèle exemplaire sous beaucoup d'aspects. Ils perdront pendant des siècles les routes commerciales, le raffinement artistique, la science administrative, la capacité d'établir la prospérité par la coopération, la répartition des richesses et la paix civile. Quelques bribes de cette culture contribueront vraisemblablement à susciter le renouveau de la Grèce classique et partant de là une chance de progrès pour la civilisation occidentale. Pourtant n'était-ce pas là cet âge d'or et cet Atlantide que l'on cherche encore et toujours ?

Notes

[a] Si elle vient à être vérifiée sur le plan d'une cohérence interne et externe, le mystère de la civilisation serait enfin dévoilé. L'idée formulé est que la société est phénomène complexe, une série d'interactions de facteurs et subissant des cycles que l'on peut prévenir voire réguler par effet de levier.

[b] Le rôle de régulation systémique d'une institution sociale légitime son existence. C'est cette efficacité propre qui lui permet de perdurer, de se développer tout en perfectionnant ses méthodes. Enfin lorsqu'un élément ou plusieurs facteurs interviennent : soit imprévisibles ou dont le risque a été mal identifié ; liés à des erreurs de choix stratégique ou une trop grande complexité de gestion une instabilité aggravée par l'inertie conduise à sa ruine et à ne laisser que des traces de sa présence et de son influence.

[[1](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-1)] *Sortir de la récession : l’échec du modèle grec archaïque* <http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311>

[[2](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-2)] Voir Cartes de l'Europe néolithique <http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/yyy.htm>

[[3](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-3)] [Hérodote](http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9rodote) déclare que le premier nom de la Grèce était Pélasgie (Πελασγία) et donne une origine pélasgique aux [Arcadiens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Arcadie), aux [Athéniens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ath%C3%A8nes) ou encore aux [Argiens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Argos_%28ville%29). Argos est d'ailleurs appelée « pélasgique » par [Homère](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hom%C3%A8re), et [Dodone](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dodone), en [Épire](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pire), vénère [Zeus](http://fr.wikipedia.org/wiki/Zeus) Pélasgique. Certaines constructions, comme les murs cyclopéens d'Athènes, sont qualifiées également de pélasgiques. D'un autre point de vue, suivant les traductions d'[Hérodote](http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9rodote) qui cite [Hécatée de Milet](http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9cat%C3%A9e_de_Milet), les Athéniens ne sont pas pélasgiques, mais ont chassé les Pélasges des terres basses qu'ils occupaient encore aux pieds de l'[Acropole](http://fr.wikipedia.org/wiki/Acropole). Il n'en restera plus que sur l'île de [Lemnos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lemnos), qui furent aussi chassés plus tard par [Miltiade](http://fr.wikipedia.org/wiki/Miltiade) fils de Cimon. <http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9lasges>

[[4](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-4)] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_de_Dimini> Notons que les Pélasges seraient originairement plus liés à la culture de Mureybet <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mureybet> que de Sumer dont ils reçurent probablement ensuite l'influence. « Les villages contiennent un grand bâtiment communautaire rond enterré. Dedans se trouve une pièce centrale trapézoïdale, entourée de banquettes et de cellules de stockage des céréales. Ce bâtiment peut aussi servir pour le culte des dieux (présence de statuettes). Comme tous les Asianiques, les Mureybetiens adoraient la grosse déesse de la fertilité […] et introduisirent le culte du dieu-taureau, maître des animaux (on a retrouvé des statuettes de taureau, des cornes étaient fixées dans les murs) » Les Mureybetiens <http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/x6.htm> D'autre part Sumer constitue première [civilisation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation) véritablement urbaine et marque la fin de la [Préhistoire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9histoire) au [Moyen-Orient](http://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen-Orient). <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sumer> « Durant la [période d'Uruk](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9riode_d%27Uruk) ([IVe millénaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/IVe_mill%C3%A9naire_av._J.-C.)), surtout sa phase finale (v. 3400-3100 av. J.-C.), la complexification de la société entraîne l'apparition des premiers États et des premières villes. Les monuments dégagés à [Uruk](http://fr.wikipedia.org/wiki/Uruk) illustrent la richesse et la créativité de la Basse Mésopotamie de cette période, qui exerce un rayonnement important sur les régions voisines et peut-être une première forme d'impérialisme (l'« expansion urukéenne »). L'écriture apparaît également durant les derniers siècles de la période d'Uruk »

[[5](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-5)] <http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/xxx.htm> Pélasges diminiens : <http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/y18.htm>

[[6](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-6)] « Puis, à la fin du 4ème millénaire av. J.-C., la [culture des Cyclades](http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_des_Cyclades) se développa en mer Égée en conservant *de fortes parentés avec les populations de*[*Dimini*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dimini). [Troie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Troie) aurait été fondée dans ce mouvement, au xxxe siècle. » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_des_Cyclades>

[[7](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-7)] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Helladique>

[[8](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-8)] Heinrich Schliemann <http://fr.wikipedia.org/wiki/Schliemann>

[[9](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-9)] « les fouilles archéologiques ont démontré que Troie VII qui semble le mieux correspondre à la Troie d'Homère, datant de la dernière moitié de XIII A.C.N., a été détruite par une guerre, comme l'indiquent à l'évidence les traces d'incendie et de massacre qu'on y a trouvé. » Wikipédia (2013) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Troie>

[[10](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-10)] Mycènes <http://fr.wikipedia.org/wiki/Myc%C3%A8nes>

[[11](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-11)] « Sir Arthur John Evans et la découverte de la civilisation minoenne » Audrey Caire (2011) <http://www.archeologiesenchantier.ens.fr/?article61>

[[13](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-13)] Civilisation minoenne <http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_minoenne>

[[14](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-14)] <http://www.histoiredelantiquite.net/archeologie-grecque/couleurs-dans-la-grece-antique-crete-et-santorin/>

[[15](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-15)] Une écriture hiérographique linéaire à la période proto-palatiale et un Linéaire A plus récent qui aurait donné naissance au linéaire B Mycénien.

[[16](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-16)] Voir Tableau : *Éléments principaux ou topiques d'un système dynamique* <http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311>

[[17](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-17)] Plan du palais de Cnossos <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cnossos>

[[18](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-18)] Sortir de la récession : les modèles grec et romain antiques. *La systémique comme méta-modèle* (2012) <http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854>

[[19](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-19)] <http://jfbradu.free.fr/GRECEANTIQUE/CRETE/CNOSSOS/CNOSSOS.php3>

[[20](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-20)] Ainsi les produits dérivés (C) comme des couches de dépôts mêlant poteries, pierre ponce et foraminifères, des destructions indiquent « un dispositif » (B) de raz de marée dont les ressources (A) en énergie sont associées a un événement tellurique.

[[21](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-21)] Le site de Mureybet « remonte au [Néolithique précéramique A](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9olithique_pr%C3%A9c%C3%A9ramique_A) (9000 à 8500 av. J.-C.), c'est-à-dire à la mise en place de l'agriculture avant même l'utilisation de la céramique. » Mureybet <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mureybet>

[[22](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-22)] « Ils introduisirent le culte du dieu-taureau, maître des animaux (on a retrouvé des statuettes de taureau et, dans les maisons, des bucranes étaient installés sur des banquettes d'argile servant d'autel alors que des cornes étaient fixées dans les murs » Culture de Mureybet <http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/x6.htm>

[[23](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-23)] « *Minos est le premier qui, à notre connaissance, ait possédé une flotte. Il étendit sa domination sur la majeure partie de la mer qu’on appelle aujourd’hui hellénique et régna sur les Cyclades. C’est lui qui, dans la plupart d’entre elles, établit les premières colonies organisées, après en avoir chassé les Cariens. Il en confia le gouvernement à ses fils. Et pour mieux assurer la rentrée de ses revenus, il fit naturellement tout ce qu’il put pour débarrasser la mer des pirates. » Thucydide, La Guerre du Péloponnèse, I, 4.*

[[24](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-24)] « Beaucoup d'historiens avancent que les Minoens étaient très impliqués dans le commerce de l'étain qui était très important lors à l'âge de bronze. Ils exportent le safran, l'huile d'olive et le vin vers l'Égypte. En échange, ils importent des tissus, des perles d'ambre, de l'or, du lapis-lazuli et des esclaves. C'est la flotte Minoenne qui transporte du Liban vers l'Égypte, à l'époque du Roi [Thoutmôsis III](http://antikforever.com/Egypte/rois/thoutmosis_III.htm) (1479-1425), le bois de cèdre nécessaire à la construction des temples et de la flotte. Des textes du palais de [Mari](http://antikforever.com/Mesopotamie/Amorrites/mari.htm) (Mésopotamie) mentionnent l'arrivée de Minoens venus jusqu'à [Ougarit](http://antikforever.com/Syrie-Palestine/Phenicien%20Cananeen/ougarit.htm) pour acheter de l'étain. » <http://antikforever.com/Grece/Minoens/les_minoens.htm>

[[25](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-25)] Sceaux, Bijoux et Intailles minoens <https://sites.google.com/site/disquephaistos/contexte-historique/intailles>

[[26](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-26)] On comprend mieux pourquoi le philosophe Socrate se flattait d'avoir des origines pélasges.

[[27](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-27)] - Ainsi Alexandre de Macédoine brûlera Persépolis (en -331) « un lieu conçu pour exprimer la domination perse et la Pax persica »

[[28](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-28)] Civilisation mycénienne « s'étendant de 1650 à 1100 av. J.-C. environ, dont l'apogée se situe environ entre 1400 et 1200 av. J.-C. Elle se répand progressivement à partir du sud de la [Grèce](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce) continentale sur le monde égéen dans son ensemble, qui connaît pour la première fois une certaine unité culturelle. Cette civilisation est notamment caractérisée par ses palais-forteresses, ses différents types de poterie peinte que l'on retrouve tout autour de la [mer Égée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mer_%C3%89g%C3%A9e), ainsi que son écriture, le [Linéaire B](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lin%C3%A9aire_B), la plus ancienne écriture connue transcrivant du grec » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_myc%C3%A9nienne>

[[29](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-29)] « Les grands centres urbains n'étaient pas fortifiés, seulement placés sur des positions naturelles avantageuses. Les fresques, vases ou bas-reliefs ne figuraient pas de guerriers ou de scènes guerrières. Pas de traces non plus d'armures ou de quantités d'armes significatives. Les armes retrouvées servaient apparemment pour les sacrifices. Cependant, ils possédaient des bateaux à caractère militaire, qui pouvaient être tout simplement des navires de cérémonie, ni marchands, ni militaires. On parle donc de la « pax minoanica ». Or, Platon rapporte que sur l'île d'Atlantide, la paix et la prospérité régnaient. Les ports étaient fréquentés par des navires qui provenaient de tous les coins du monde et qui apportaient aux habitants tous les biens de la terre. Il s'agit bien là d'un peuple pacifique développant le commerce maritime. Ceci est confirmé par les références à la Crête et à l'Égypte retrouvées sur les fresques de Théra. Les recherches archéologiques mettent en évidence le fait suivant : l'île représentait un point de rencontre pour les peuples de la Méditerranée orientale, un lieu d'échange de produits artisanaux et industriels. » <http://theforgottenatlantis.e-monsite.com/pages/tpe/ii-la-civilisation-minoenne.html>

[[30](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-30)] - « [Diodore](http://fr.wikipedia.org/wiki/Diodore_de_Sicile) le présente avec Minos comme un héros civilisateur, régnant sur un vaste territoire dont il dicte les lois : « Il tenait sous sa domination de grandes îles et presque toutes les côtes de l'Asie qui s'étaient données volontairement à lui sur la réputation de sa probité. » Parmi ces lois, on compte celle qui autorise l'emploi de la force pour vaincre un agresseur mais aussi la loi du talion. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Rhadamanthe>

[[31](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-31)] Minos <http://fr.wikipedia.org/wiki/Minos>

[[32](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-32)] « Mais une autre découverte faite à Knossos jette le froid, voire l’effroi, parmi les archéologues. Il s’agit d’ossements de jeunes gens portant des traces de cannibalisme. Leur analyse indique que les victimes ont été littéralement taillées en pièces, comme de la viande débitée sur l’étal du boucher. Pour Sandy MacGillivray, ces pratiques anthropophages expliquent très probablement l’origine du mythe Grec du Minotaure, qui serait une transposition du mélange de dégoût et de peur que les envahisseurs Mycéniens éprouvèrent à l’égard de ces Minoens cannibales. Et c’est sous cet habillage mythologique tissé dans la monstruosité la plus primitive que les derniers échos de la civilisation Minoenne se propagèrent à travers l’histoire, tandis que tout le reste sombrait dans l’oubli » <http://www.mystere-tv.com/civilisation-minoenne-une-apocalypse-antique-v2169.html>

[[33](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-33)] - « Nous avons aussitôt en mémoire le sacrifice d’Isaac (Gn 22) ; les commentateurs s’attardent beaucoup plus au drame psychologique et à l’épreuve de foi du sacrificateur qu’à l’histoire et à l’intention d’un tel sacrifice, qu’Abraham se croit obligé d’offrir, sans doute pour se conformer à une coutume de son monde environnant. Dieu accepte l’offrande jusqu’à un certain point, puisque la victime humaine est remplacée par une victime animale. On se souvient peut-être de la loi du code de l’alliance qui stipule qu’on doit donner au Seigneur son premier-né (Ex 22,28-29) ; une autre loi vient préciser que ce don (sacrifice ?) peut être suspendu par le rachat de ce premier-né par l’offrande d’un animal (Ex 13,11-15 ; 34,19-20). Ces deux lois sont étudiées, en général, dans le contexte du sacrifice des premiers-nés, pratique qui prend ainsi une forme de substitution. L’intention première des rites, sacrifice et rachat, est une action de grâces à la divinité qui a assuré la fécondité de la famille et du troupeau. » Guy Couturier Parabole x/4 (1988) <http://www.interbible.org/interBible/decouverte/archeologie/2008/arc_080314.html>

[[34](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-34)] « En effet, le culte de Moloch aurait parfois été pratiqué en Israël, notamment sous le règne d'Achaz et Manassé, rois de Juda, qui, dit-on, lui sacrifièrent leurs fils. Ce dieu terrible apparaît traditionnellement sous la forme d'un être à corps humain et à tête de taureau. Il est aussi parfois doté d'ailes. » « Dans le Lévitique (18 : 21) il est dit en outre : "Tu ne donneras aucun de tes enfants pour le faire passer par le feu en l'honneur de Moloch, et tu ne profaneras pas le nom de ton Dieu. Je suis Yahweh." (Crampon) *Moloch-Baal, le roi du sacrifice* Eric Timmermans (2011) <http://atheisme.free.fr/Contributions/Moloch.htm>

[[35](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-35)] Voir vidéos : *La civilisation minoenne : une apocalypse antique* <http://www.dailymotion.com/video/xd3q2d_la-civilisation-engloutie-minoenne_webcam> *Théra : le volcan de l'apocalypse* <http://documystere.com/histoires-legendes/thera-le-volcan-de-lapocalypse/>

[[36](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-36)] Thésée <http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9s%C3%A9e>

[[37](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-37)] « A l'origine les diverses bourgades de l'Attique, tout en ayant le sentiment d'appartenir à une même nation, ne formaient pas un corps politique unifié, chacune se gouvernait à sa façon. Thésée organisa un pouvoir central établi dans l'Acropole, fit disparaître ces autonomies locales et fonda la cité unique pour toute l'Attique.  
Une fête appelée synœcisme consacra le souvenir de l'installation à Athènes du gouvernement (mi-juillet). On entend aussi par synœcisme, la fondation d'une ville généralement fortifiée pour y réunir des habitants jusque-là épars dans la campagne : c'est le passage de la vie rurale à la vie urbaine. [...] On appelle bourg ou dème une division territoriale et administrative un peu analogue à nos communes. Il y en avait environ 160 au Ve siècle. Les assemblées des dèmes, dont les questions municipales sont plus à la portée des électeurs, étaient plus suivies que l'ecclésia d'Athènes, assemblée politique. » Notes 138 et 141 [http://remacle.org/bloodwolf/historiens/thucydide/livre2.htm#137a](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#137a)

[[38](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-38)] Thucydide *Histoire de la guerre du Péloponnèse*. Attique : évacuation des habitants derrière les longs murs en prévision de l'offensive lacédémonienne (mai) XV [http://remacle.org/bloodwolf/historiens/thucydide/livre2.htm#160](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#160)

[[39](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-39)] - Dispositif décisionnel et régulateur de gestion civile proche du Conseil ou assemblée militaire des Achéens que l'on voit siéger près de la flotte au siège de Troie.

[[40](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-40)] - Des Pélasges participent à la fortification de la Cité-État : « De fait, Strabon nous apprend (IX, 2, 3) qu'ils vinrent en Attique lorsqu'ils furent chassés de Béotie par l'arrivée des Béotiens ; arrivée que Thucydide donne comme de vingt ans antérieure au Retour des Héraclides. Si ces Pélasges obtinrent des terres en Attique à condition de construire le mur de l'Acropole, comme le précise Hérodote, cette construction doit avoir été faite au début de leur court séjour, soit dans les deux décades qui précèdent le Retour des Héraclides. En conséquence, l'incendie de Mycènes vers 1200-1190 et la destruction d'autres établissements mycéniens du Péloponnèse au même moment qui, l'archéologie nous l'apprend, se situent aussitôt après la construction du mur pélasgique, doivent être considérés comme l'effet du Retour des Héraclides, c'est-à-dire de l'invasion dorienne. [...] Vers la fin de l'époque mycénienne, au moment même où Mycènes et Tirynthe renforçaient leurs enceintes et assuraient leur approvisionnement en eau en prévision d'un siège à soutenir, et fort peu de temps avant que Mycènes et Tirynthe ne succombassent avec les autres établissements mycéniens du Péloponnèse, Athènes de son côté réalisa un vaste plan de fortification de son Acropole. Le mur pélasgique fut alors construit pour remplacer une muraille plus ancienne beaucoup moins puissante. Dans cette nouvelle enceinte la porte nord fut supprimée ; mais l'accès de la grande porte de l'Ouest fut solidement défendu par un ouvrage avancé. Au même moment un escalier souterrain fut construit pour conduire à une source utilisable en cas de siège ; mais cet escalier trop abrupt s'effondra bientôt. Le fait que les maisons bâties sur la pente nord en dehors de l'enceinte ne furent pas reconstruites et réoccupées après avoir été soudainement abandonnées et détruites, semble indiquer que, même pour Athènes, la menace fut alors effective et sérieuse. » Bérard Jean. *Le mur pélasgique de l'Acropole et la date de la descente dorienne.* In : Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 94e année, N. 1, 1950. pp. 117-121. <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1950_num_94_1_78511>

[[41](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-41)] « les Athéniens auraient initialement laissé aux Pélasges ces basses terres formées des marécages du [Céphise](http://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9phise) qu'ils croyaient stériles, en dessous de l'[Hymette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hymette), avant de s'apercevoir qu'en fait elles donnaient d'abondantes récoltes. Ils en chassèrent alors les Pélasges. Il n'en restera plus que sur l'île de [Lemnos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lemnos), qui furent aussi chassés plus tard par [Miltiade](http://fr.wikipedia.org/wiki/Miltiade) fils de Cimon » <http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9lasges>

[[42](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-42)] - *Le palais d’Ulysse, héros homérique de l’Odyssée, retrouvé en Grèce ?* (aout 2010) <http://www.obiwi.fr/voyage-decouvertes/carnets-de-route/87611-le-palais-d-ulysse-heros-homerique-de-l-odyssee-retrouve-en-grece> voir : <http://www.friendsofhomer.gr/>

[[43](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-43)] - A ce Prince « aux mille tours » de l'antiquité (il est Ulysse *polutropos*, « Ulysse aux mille tours », c'est-à-dire aux mille ruses, qui surpasse en ingéniosité tous les autres héros : sa prudence et sa ruse) fait écho le Prince de Machiavel, le seigneur féodal et superficiellement christianisé usant de ruse, de dissimulation et d'assassinat pour parvenir à ses fins politiques ou vénales.

[[44](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-44)] - Il faudrait dire en quoi Ulysse ait pu être favori d'Athéna alors qu'à cette époque la cité d’Athènes est placée sous l'égide et la protection de la déesse avec une réorganisation administrative et une politique de cohabitation avec les Pélasges. Une divergence fondamentale d'avec l'autoritarisme et le bellicisme féodal mycénien que représente Ulysse et que le mythe semble vouloir compenser ou effacer.

[[45](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-45)] Ulysse <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ulysse>

[[46](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-46)] - Homère - L'Iliade II - trad. Leconte de Lisle (1866) [http://www.mediterranees.net/mythes/troie/iliade/chant2.html#Thersite](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#Thersite)

[[47](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-47)] « Thersite est un personnage énigmatique à maints égards : les commentateurs modernes ont souvent vu en lui un représentant du δημος, un porte-parole des simples soldats, rudoyé par Ulysse, comme l’ont été précédemment les gens du peuple dans l’épisode de la *peira*. Thersite pourtant se vante des prisonniers troyens qu’il a capturés, comme s’il comptait au nombre des *promachoi*, qui sont des aristocrates. Dans les poèmes du Cycle, le personnage est d’ailleurs doté d’une généalogie prestigieuse, puisqu’il est donné pour membre de la famille royale d’Étolie, fils d’Agrios, cousin de Méléagre et parent de Diomède » PDF *Thersite, une figure de la démesure ?* Corinne Jouanno Université de Caen Basse-Normandie voir aussi : *Thersite ou la liberté de parler* <http://www.portique.net/spip.php?article209>

[[48](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-48)] William Shakespeare lui fait dire dans *Troïlus et Cressida* : « Il y a Ulysse et le vieux Nestor, dont l'esprit était moisi avant que vos grands-pères eussent des ongles à leurs orteils..., qui vous accouplent au joug comme deux bœufs de charrue, et vous font labourer cette guerre »

[[49](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-49)] - « Ulysse relate à Alcinoos son départ avec une flotte de douze navires ; les vents les poussent vers [Ismare](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ismare&action=edit&redlink=1), la cité des [Cicones](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cicones), qui ont participé à la guerre de Troie aux côtés des Troyens. Ulysse et ses compagnons prennent la ville par surprise et la mettent à sac. Peu empressés de repartir le même soir, ils sont attaqués par les Cicones, qui sont allés chercher de l'aide chez des voisins, et doivent s'enfuir à la hâte. » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Odyss%C3%A9e>

[[50](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-50)] - « Les errances d'Ulysse expliquées comme une circumnavigation de l’Afrique » Anton Krichenbauer [www.utqueant.org/net/pdf/carkriulysse.pdf](http://www.utqueant.org/net/pdf/carkriulysse.pdf)

[[51](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-51)] « À la suite d'Homère , le Petit Larousse des mythologies rattache le nom Ulysse au verbe ὀδύσσομαι/odússomai (« être irrité », « se fâcher »). Ainsi, au chant XIX de l’Odyssée, [Autolycos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Autolycos_%28mythologie%29) est invité à choisir un nom pour son petit-fils qui vient de naître, et déclare :« Comme j'arrive ici fâché contre beaucoup de gens, hommes et femmes sur la terre qui nourrit les hommes, Que cet enfant se nomme Le Fâché » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ulysse>

[[em](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-em)] Les Prétendants de Pén*élope* <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9tendants_de_P%C3%A9n%C3%A9lope>

[[52](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-52)] - L'Aède Phèmios pendant anti-achéen d'Homère ( il apparaît au chant I, au cours d'un banquet pour les prétendants : « Au milieu d'eux chantait l'aède illustre, et tous, assis,/L'écoutaient en silence. Il chantait le retour de Troie/Et les malheurs infligés par Pallas aux Achéens. » Il se soumet sous la menace : « Ulysse, je suis à tes genoux et tu me dois respect et pitié. D’ailleurs tu te réserves à toi-même bien du chagrin si tu m’abats, moi l’aède qui chante pour les dieux ainsi que pour les hommes. Mais je suis *autodidaktos*, nonobstant un dieu a implanté dans mon esprit des voies multiples de composition, et je suis enclin à chanter à tes côtés comme pour un dieu. Ne brûle donc pas de m’égorger. » <http://www.cairn.info/revue-de-philologie-litterature-et-histoire-anciennes-2001-1-page-7.htm>) est épargné par l'intervention de Télémaque mais chassé du palais. Alors que même les « prétendants modérés » Léiôdès et [Amphinomos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Amphinomos), « respectueux des usages » sont massacrés par Ulysse ou Télémaque comme les autres.

[[53](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-53)] « Cet épisode est appelé la « Mnèsthérophonie » (« meurtre des prétendants »). Après leur massacre, les âmes des prétendants sont guidées vers [l'Hadès](http://fr.wikipedia.org/wiki/Enfers_grecs) par [Hermès](http://fr.wikipedia.org/wiki/Herm%C3%A8s) et y rejoignent les morts de la [guerre de Troie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Troie) »

# Sortir de la récession : renaissance de la civilisation en Grèce antique

par [jean-jacques rousseau](https://www.agoravox.fr/auteur/jean-jacques-rousseau) [(son site)](http://democratie-directe.blogspot.com/)   
mercredi 17 septembre 2014

Nous avons abordé dans le chapitre précédant le sujet de l'effondrement mycénien. Vers 1200 av JC, dans la péninsule hellénique une société brillante sombre peu à peu dans l'obscurité. Après un bref exposé de situation générale ([*Sortir de la récession : l’échec du modèle grec archaïque*](http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311)), un second article ([*De Minos à Thésée et Ulysse : Relecture systémique du « choc de civilisation » en Grèce héroïque*](http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769)) nous a permis d'approfondir la question d'une causalité multifactorielle de cette récession démographique, économique, culturelle, etc.

A l'inverse, à partir 800 av JC, une nouvelle société grecque impose son dynamisme, son caractère et affirme progressivement son influence sur toute la Méditerranée. Il s'agit d'une sorte de *résurrection* après quatre siècles d'oubli, période que de nombreux chercheurs désignent comme *"les âges obscurs".*

Nous assisterons désormais à l'affaiblissement d'un système de nature patrimoniale - *l'Oïkos* - en faveur de l'élaboration d'un système de type républicain : *la Cité-Etat*. Cette organisation n'est pas à proprement parler "nouvelle" puisqu'on l'a observé sous des formes diverses en Asie Mineure (Troie), en Crète (Knossos) voir à une époque immémoriale en Mésopotamie (Ur, Akkad & Sumer, etc.). Toutefois ce modèle institutionnel va ici offrir un cadre à une réforme fondamentale : *la Démocratie* qui va permettre une liberté d'expression, une prodigieuse effervescence culturelle.

Mais nous n'en sommes pas encore là. Nous réservons l'étude du système de *Cité-Etat*, ses atouts et ses limites pour plus tard. Car nous profiterons de cette *période intermédiaire* pour tenter de distinguer les causes de cette heureuse renaissance, identifier les éléments-clés en interaction et reconnaitre les processus à l'œuvre dans cette *phase d'émergence* d'une civilisation classique dont l'éclat ne cessera de luire sur l'humanité entière.

Une polémique entre érudits s'est longtemps attachée sur les facteurs prédominants dans la formation de la Cité-Etat grecque. Dans une note sur l'origine de la cité grecque [[1](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-1)] Ray Kierstead, professeur à Yale University tente d'exposer la richesse de cette réflexion largement ouverte par des chercheurs tels Oswyn Murray [[2](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-2)], Ian Morris [[3](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-3)], Thomas Martin [[4](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-4)], Victor Hanson [[5](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-5)] François de Polignac [[6](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-6)] , etc.

Plusieurs thèses semblent rivaliser pour expliquer cette convergence historique dans la constitution de cités organisées, autonomes et influentes. Parmi les éléments décisifs on note l'organisation militaire de la *phalange d'hoplites*. Il s'agit d'un groupe de combat d'origine sumérienne [[7](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-7)] conçu pour briser l'attaque ennemie grâce à une rigoureuse discipline où chaque soldat, doté d'une longue lance notoirement efficace contre les attaques surprises de cavalerie, garde son rang dans une formation compacte commandée par un chef. Cet argument n'est certainement pas négligeable puisqu'on voit en Mésopotamie vers 3000 av JC la même cause produire le même effet : *"Cette concentration démographique met fin à l'ère de la tribu et de « chef de clan », le monarque ou tyran au pouvoir devient « administrateur ». Les dirigeants tirent de cet essor agricole des revenus stables et élevés. Les armées régulières qu'ils peuvent alors lever assurent la défense de la cité et de son territoire, mais servent aussi à légitimer leur pouvoir puisque leur loyauté est assurée par une solde. D'autre part, ces soldats entraînés sont un indéniable avantage sur des voisins moins puissants qui doivent se contenter de* [*paysans-soldats*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Milice)*: cet avantage ouvre la voie à l'expansion géographique qui accroît encore les revenus de l'État."* Toutefois on note une légère dissonance dans cette thèse. Si en Mésopotamie l'organisation militaire a servi à la constitution de Cités dotées de vastes territoires, voire d'*empire*, le résultat n'est pas le même en Grèce (avant l'époque macédonienne) puisque chaque Cité conserve un territoire limité dans une sorte d'équilibre maintenu par un jeu d'alliances. Et contrairement à une organisation sociale fortement hiérarchisée à laquelle on aboutit en Orient, on prétend que *la phalange* aurait ici contribué à instaurer l'esprit de solidarité et d'égalité des membres de la cité, préalable à la citoyenneté démocratique.

D'autre part un enseignement remontant à Aristote fait reposer la fondation de la Cité sur *l'égalité citoyenne*, or cet argument ne résiste pas longtemps au fait que cette citoyenneté n'est réservée qu'à un nombre limité de résidents. Ian Morris observe que : "Tous les citoyens ont [certes] une part dans la *polis*, mais celle-ci dans sa forme la plus développée reste économiquement fondée sur l'institution de l'esclavage. Si tous étaient devenus citoyens, cette communauté aurait cessé d'exister." Il s'agit d'une "culture politique caractérisée par une *égalité approximative* entre les propriétaires fonciers de sexe masculin et dans lequel une *ligne de démarcation nette* sépare le monde de *la polis* (la ville) du monde de *l'oikos* (la maison) - celui de la vie publique et de la vie domestique". Or cette culture politique n'a cessé d'évoluer. On le voit dans le rapport avec *la femme* où tantôt elle est déesse *civilisatrice* ou l'âme-sœur chez Platon, tantôt le *piège fatal* de *La Théogonie* d'Hésiode [[8](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-8)]. On verra aussi une évolution de la place du privé qui va diminuant au profit de la sphère publique dans la vie sociale [[9](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-9)]. Ces caractères relatifs (marginalité de la citoyenneté, instabilité et diversité des régimes politiques, anachronisme de ce système politique au VIIIem siècle av JC) de la culture politique la rend difficile à interpréter comme un élément déterminant à l'origine de l'émergence grecque mais plutôt comme une résultante et réflexion explicative *a posteriori* [[em](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545" \l "nb1-em" \o "A contrario si on prend le terme de culture au sens large sans le réduire à (...))].

Certains auteurs [[10](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-10)] insistent sur les pratiques économiques notamment l'aspect foncier et agricole sur la base du *travail intensif du sol* à l'origine d'une prospérité matérielle permettant la création d'un réseau de cités grecques. Cependant même en imaginant une classe d'agriculteurs "ennoblis" par le travail de la terre et la gestion vigilante des ressources domestiques, il est difficile d'y trouver une raison suffisante de la cohésion sociale et du développement urbain.

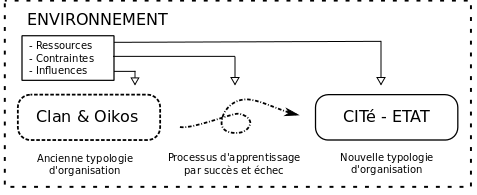
Un argument original est développé par le français François de Polignac pour qui "l'organisation de la société est une expression, par-dessus tout, de pratiques religieuses". La *polis* avait un caractère sacré défini par les divers cultes majeurs et mineurs à l'intérieur de ses frontières. Il se propose de mettre en évidence un facteur jusqu'ici négligé dans la naissance de la polis aux VIII et VII siècles*: le rôle à la fois religieux et politique des sanctuaires* et des cultes extra-urbains et intra-urbains [[11](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-11)]. L'auteur conclut donc que les facteurs cultuels ont été plus importants que les facteurs proprement politiques ou sociaux dans la formation de la cité.

Dans l'ensemble ces tentatives d'offrir une explication simple à un phénomène historique complexe paraissent sinon contradictoires pour le moins incomplètes. L'obstacle qui se présente tient à l'extrême rareté des sources historiques et à l'état parcellaire de nos connaissances. De plus il est possible que cette tendance à rechercher *une cause unique* à l'origine de la civilisation grecque classique constitue en soi un handicap superflu. Chaque auteur semble attaché à démontrer la prévalence d'un facteur particulier, la prédominance d'un modèle culturel, social, politique, économique dans un processus pourtant complexe.

Il s'avère nécessaire d'appliquer une nouvelle méthode permettant de reconstituer le déroulement probable d'un évènement particulier. Notre choix d'adopter une *méthodologie* *systémique* doit pouvoir se justifier et démontrer sa pertinence. Cette approche utilisée pour enquêter sur les accidents d'avions et remonter la piste des erreurs humaines, des défaillances techniques, etc. serait utilisée ici pour analyser *les causes* d'un évènement historique. Elle permettrait de compenser ces lacunes qui ouvrent aux spéculations les plus hasardeuses et d'intégrer la notion de *causalité multifactorielle* (interaction de facteurs multiples) pour décrire l'évolution d'une société ancienne.

Avec le système de **Cité-Etat**, dont il existe une diversité de cas sur lesquels nous disposons d'une documentation abondante, il est possible d'identifier une sorte d'*objet-type* sur lequel nous appuyer et prendre pour point de départ. L'intérêt serait d'envisager ce système non comme un objet fixe et parfait dès l'origine mais comme *l'aboutissement d'un processus* (de convergence évolutive ?). Car nous supposons que tout système répond à une fonction déterminée comme utile après un apprentissage par succès et échec et l'intention (dans le sens d'un *déterminisme téléologique* [[12](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-12)]) de stabilisation d'une situation déterminée comme favorable. Ce que l'on peut plus ou moins traduire comme l'expression d'*une volonté collective d'évolution* positive. Un facteur humain d’intentionnalité que la systémique reconnait comme élément topique primordial d'un système humain sous le terme de *finalité* soit : l'intention formelle explicite ou implicite de parvenir à la réalisation d'un but. Cette intentionnalité ou *volonté générale* est soutenue par une compréhension collective tacite [[em](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545" \l "nb1-em" \o "\"Grâce à cette grille d'analyse systémique, des constantes (...))].

C'est donc à partir de *la résultante* que l'on va pouvoir reconstituer ce processus et retrouver les conditions nécessaires à son aboutissement, c'est à dire compléter les dispositifs et les modèles appliqués, supposer les influences, l'impact des effets accélérateurs ou retardants et déduire les ressources nécessaires pour y aboutir.

[](https://www.agoravox.fr/IMG/png/processus_evolutif.png)  
Processus évolutif du système de Cité-Etat

Cette présentation schématique n'a aucune prétention à l'exactitude. Il est grossier d'imaginer une transition brutale d'un système à un autre. En rester à cette typologie globale serait ignorer la diversité, la richesse sous-jacente des dispositifs internes et des modèles sociaux, culturels, économiques et politiques qui contribuent chacun à leur niveau et à une étape particulière du processus à cette mutation d'un type d'organisation à une autre. Mais il est utile de rappeler qu'il n'y a pas de génération spontanée ou miraculeuse d'un nouveau système, que chaque système porte en lui la matrice d'un modèle antérieur. Ces étapes évolutives se sont déposées en couches successives qui se retrouvent dans la culture religieuse, artistique, technique, politique, l'organisation sociale et économique du système étudié ainsi que dans l'interaction avec son environnement. Ainsi la composante ethnique de la société grecque se retrouve dans la répartition des aires linguistiques et les alliances diplomatiques entres cités, le modèle clanique dans l'organisation territoriale de la cité, le dispositif socio-économique archaïque de l'*oikos* dans le droit patrimonial à la propriété et celui de la citoyenneté.

Ainsi plutôt que de rechercher une cause unique nécessaire et suffisante il s'agit de mettre en valeur *ce processus multifactoriel* permettant à des groupes sociaux aux intérêts conflictuels (et des modèles hétérogènes) de s'organiser en institution politique cohérente. En effet : face aux pressions internes et externes **chaque système subit une crise permanente**. C'est cette crise qui pose une contrainte, un défi à surmonter. Soit les mesures d'ajustement prises déclenchent un effet dynamique ouvrant sur une phase de développement et un nouveau niveau d'équilibre ; soit - en cas de réponse inadaptée - provoquent un gaspillage des ressources, un déclin des performances et une phase d'instabilité.

Etudier *la renaissance grecque* c'est souligner la valeur des réponses adaptatives mises en œuvre et dégager les dispositions heureuses qui ont permis à cette société d'atteindre des objectifs de stabilité et d'expansion. Sur le plan culturel on verra que la coexistence sociale a pu s'inscrire dans le cadre d'une *dévotion au* *sacré* sans pour autant que les traditions n'aient fait obstacle aux innovations les plus avantageuses. Sur le plan démographique *la concentration de population* a été utilisée comme un atout majeur dans l'expansion coloniale et commerciale. Ce n'est que sur le plan politique que les *tensions sociales* et diplomatiques se heurteront à des contraintes traditionnelles et économiques telles qu'elles déclencheront une période d'instabilité et de réformes drastiques.

## Un rappel de la situation post-mycénienne

Nous avons abandonné la civilisation hellénique dans un triste état. Aux exactions des potentats mycéniens (destruction de Troie, piraterie maritime, conflit de pouvoir, persécution des populations Pélasges) répond une irruption dorienne dévastatrice. Rien n'empêche la ruine du système palatial mycénien, l'éclatement territorial en petits domaines, la rupture de la navigation commerciale, la dégradation du niveau de production artisanale et artistique, la perte de l'écrit (linéaire B), etc. L'ancienne civilisation ne vivra plus que dans la tradition orale par les chants et poésies mythiques. Au milieu de ces ruines il reste cependant un reliquat dans la *polis* athénienne que l'on associe avec une tradition mino-théséenne : Athènes. La place forte de l'Acropole et ses sanctuaires ont permis à une population achéenne mêlée de Pélasges et de réfugiés du Péloponnèse de résister à la furieuse vague dorienne. De l'autre côté de la mer Egée d'autres cités semblent également avoir échappé au désastre.   
Pour justifier cette première phase d'expansion nous tenterons donc de découvrir les éléments qui entrent en synergie de façon spontanée puis ensuite programmée, de décrire des processus d'organisation et la mise en place progressive de modèle de fonctionnement dans les sociétés grecques de la renaissance préclassique : au niveau des innovations culturelles (1.1) ; et de ses adaptations économiques et sociales (1.2) ; pour mettre en évidence la présence d'un cycle actif (1.3).

## Période de renaissance après « les âges obscurs » : phase de transition du modèle de L'Oikos à celui de la Cité-Etat

Si on situe la fin du système mycénien autour de 1200 av JC, la période des « âges obscurs » qui suit cède peu à peu la place à une période de renouveau. Cette renaissance est marquée par l'institution du culte apollinien, l'introduction de l'alphabet phénicien, l'expansion coloniale des cités grecques et prend fin par une série de crises politiques qui aboutiront à de profondes réformes des modèles politiques, économiques et sociaux, annonciatrices de l'époque classique.

### Émergence d'un modèle culturel autonome

Nous tenterons de démontrer ici que le modèle culturel grec suit un processus d'émergence progressif, permettant une synthèse cohérente des traditions propres et acquis extérieurs sous une forme originale et pertinente dans le sens qu'elle offre un support et des outils à l'expression et l'affirmation d'un destin commun.  
Dans l'espace hellénique la sortie des « âges obscurs » se signale par l’enrayement de la tendance à la dégradation de la qualité des productions artistiques et artisanales. Au contraire une convergence des différentes traditions et influences semble se réaliser par l'émergence d'une nouvelle culture riche de vitalité et d'originalité. On retrouve dans les produits tels la céramique, la statuaire, les ornements la trace nette et précoce d'une influence égyptienne dans la stylisation et l'attitude hiératique [[13](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-13)].

[](https://www.agoravox.fr/IMG/jpg/DipyloonKraterGeometricGreek.jpg)

La technique de l'écriture est rétablie - après la perte du linéaire B mycéno-crètois - par l'introduction de l'alphabet phénicien qui subit au passage quelques adaptations. Dans les pratiques sociales et les représentations collectives, bien que ces sujets soient moins évidents à décrire, on suppose les mêmes emprunts et adaptations. Ainsi le Panthéon grec semble directement inspiré de l'astrologie chaldéenne [[14](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-14)] qui offre alors un système scientifique (basé sur l'observation du ciel et le calcul de la position des astres) et spirituel cohérent au monde méditerranéen. Ces emprunts loin de former un mélange disparate et décousu vont permettre d'aboutir ; par un processus d'appropriation, d'intégration, d'administration de ces ressources spirituelles, morales, idéologiques, à la réalisation d'un système culturel hellénistique autonome et dynamique.  
Par exemple le culte central d’*Apollon Pythien*  [[i](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-i)] à Delphes est selon la tradition institué par un clergé crétois en substitution du culte archaïque de Gaïa. On ne trouve pas directement de modèle étranger à cette divinité solaire [[i](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-i)] (toutefois proche à la fois de Shamash et de Mithra [[15](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-15)] ) - inspiratrice des arts et protecteur du bonheur des hommes contre les forces ténébreuse malfaisantes - qui apparaît dès le début comme originale et typique de la renaissance grecque sous influence dorienne [[16](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-16)].  
« Dans un sanctuaire, l’élément le plus important pour le culte est l'autel (bômos) sur lequel on procède aux sacrifices. Le temple abrite la statue de la divinité : le dieu est réputé l'habiter, au moins par moments. À Delphes, le temple d'Apollon revêt une importance particulière, puisqu'il abrite l'oracle. Dans un autre sanctuaire d’Apollon, l'oracle se passait mentalement : celui qui venait consulter l'oracle conversait seul avec le dieu et recevait les réponses à ses questions directement dans son esprit. »  
Le culte d'Apollon n'est pas isolé mais associé à d'autres, « l'oracle a d'abord été celui de la Terre, puis celui de divinités féminines successives pour enfin être transmis à Apollon ». Pendant les mois d'hiver c'est Bacchus qui est célébré à Delphes. Vers la fin de cette première période un conseil nommé Amphictionie chargé d'administrer le culte est aussi responsable de celui de Déméter aux Thermopyles. Il s'agit d'une des institutions culturelles les plus puissante qui résout des litiges, surveille les dépôts et trésors confié à Delphes par les autres cités, organise les jeux pythiques.   
Outre l'apport artistique égyptien, l'alphabet sémito-phénicien ou le panthéon mésopotamien on ne peut négliger l'héritage composite mycénien fait de l'assimilation des institutions crétoises au fond idéologique indo-européen [[17](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-17)] dernièrement renouvelé par l'incursion dorienne. Cette idéologie tend à être sous-estimée alors qu'elle imprégnerait profondément une certaine vision de l'homme et de sa place ou son rôle dans le monde. Une conception largement étendue des territoires celtes aux confins de l'Asie brahmanique voire mongole.  
La notion de *Dharma* offre une clé d'entrée dans la culture indo-européenne en général et grecque en particulier. « En Extrême-Orient, l'idéogramme de dharma est 法, prononcé *fǎ* en mandarin et *hō* en japonais. En tibétain on dit *tcheu*, épelé chos. En mongol, on le traduit par *nom*, ce qui est remarquable en ce que ce terme dérive de la même racine indo-européenne que le grec νομος, nomos, norme. De façon générale, dharma désigne donc l'ensemble des normes et lois, sociales, politiques, familiales, personnelles, ou naturelles. Dans l'hindouisme, le mot a les sens suivants : *Ordre universel cosmique* ; loi éternelle ; morale, devoir ; vertu ; droiture. L'hindouisme se désigne lui-même en tant que Sanātana-Dharma (सनातन धर्म), "loi éternelle". Ce terme a plus généralement un aspect légal. Il fait référence aux lois régissant le monde, au niveau du macrocosme comme du microcosme. Enfreindre ces lois entraîne un déséquilibre qui met en péril le cosmos, au niveau macrocosmique comme microcosmique. Ainsi la société indienne est régie par des lois, définissant les devoirs de chacun en fonction de sa caste, et le fait d'enfreindre ces lois, outre un déséquilibre de la société, est supposé entraîner un déséquilibre et une destruction de l'univers dans son entier. » [[18](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-18)]  
**Le principe *Dharma* implique l'existence d'une loi divine déterminant un ordre universel, d'une volonté cosmique de l'origine à la finalité, assignant à chaque être la voie droite de sa condition, de son bonheur terrestre et de son salut.** Ce principe sous-tend toutes les entreprises individuelles et collectives. [[19](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-19)] C'est pour en découvrir le sens mystérieux que l'on se rend à Delphes consulter la *Pythie*. C'est la *Justice divine* qui semble guider les chefs de guerre grecs qui s'appuient aussi sur leurs nobles origines pour prétendre au commandement ou à la tyrannie. Nous le verrons : une tyrannie qu'il s'agira bientôt de contester en dénonçant l'injustice et l'iniquité – cas flagrants de non-respect du *dharma* - puis de renverser en chassant le tyran les armes à la main afin de rétablir la justice et l'ordre social conformes à la *Loi naturelle* ou *Dharma*.  
Ce système culturel se trouve régulé par de nombreux dispositifs et instances de contrôle. Nous avons entrevu celui de Delphes dont le pouvoir ne va pas se limiter au domaine religieux. Puisque, outre la supervision de l'oracle, des cérémonies et des événements sportifs, musicaux et poétiques, l'*Amphictionie* (le conseil d'administration du sanctuaire d'Apollon) se fait ensuite instance économique voir financière par la garde des trésors des cités grecques, diplomatique voir judiciaire en statuant sur toutes sortes de litiges. En l'absence de religion cléricale centralisée ou dogmatique du fait du pluralisme des cultes et des croyances, seul le caractère formel des rites religieux (cérémonies, pèlerinages, sacrifices et donations, etc.) permet d'évaluer le degré d'implication d'individuel ou familial et d'exercer la contrainte d'un contrôle collectif sanctionné par l'accusation de *crime d'impiété*. Un formalisme cultuel donc qui ne s'immisce pas outre mesure dans la sphère personnelle laissant à l'individu une certaine liberté d'opinion, de conscience et d'expression.



Les extrants ou outputs de ce système culturel sont signes marquants de sa vitalité par l'abondance, l'originalité et la diversité des productions. Les récits mythiques ou cycles héroïques en constituent la partie la plus superficielle. Ils forment une trame sur laquelle les artistes composeront chants, tragédies, représentations dessinées ou sculptées de plus en plus évoluées. Le culte d'*Apollon* semble offrir au monde grec une grande unité, la conscience d'une identité culturelle commune, un sens à son existence et la confiance dans sa propre destinée. Ceci apparaît dans la fondation des premières colonies marquées dès l'origine par la prédominance de la divinité solaire.  
Ce modèle culturel placé sous le signe de l'ordre naturel (dharma), de la soumission au devoir et de l'exigence d’excellence offre un idéal auquel tendre : *l'arété* [[20](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-20)] est la fermeté d'âme que chacun se doit de manifester par la bravoure au combat ou par sa conduite exemplaire dans l'adversité quotidienne. Ceci d'autant plus qu'il n'y a pas de franche distinction entre vie privée et vie publique puisque la maison ou *oikos* (comme cercle familial et point d'ancrage de la vie sociale) est le lieu central et public d'existence et d'activité.   
Alors que le discours culturel dominant construit autour du culte de la divinité et d'un ordre divin garantit les intérêts d'une aristocratie, sa préséance dans les cérémonies sacrées, les conseils, les assemblées, à la guerre ; qu'il légitime son héritage l'*oikos* - le domaine foncier, ses dépendances et serviteurs - non seulement comme pilier de la fortune clanique ou familiale et de son influence mais aussi comme centre principal de l'activité sociale et économique - d'autres circonstances viennent fragiliser ce modèle traditionnel.

### Dynamisme social mais crise économique et politique

Il est encore difficile de décrire avec exactitude la société grecque telle qu'elle émerge depuis les « âges obscurs » et évolue jusqu'à l'époque classique du fait d'une grande diversité des situations.  
Dans l'ensemble on peut supposer que cette société connaît un extraordinaire développement démographique que manifestera le fait majeur d'un exceptionnel processus de colonisation. Les raisons de cette expansion sont plurielles :    
Nous pouvons au préalable supposer que cette société bénéficie d'un apaisement depuis « le retour des Héraclites ». L'organisation d'un système religieux et politique sous influence dorienne semble mettre un terme au cycle de pillages et d'insécurité permanente – la guerre sera déclarée sur jugement de l'Amphictonie sur la base de motifs religieux : on parle désormais de guerre sainte. La Conseil d'administration du culte d'Apollon à Delphes offre aussi un cadre de négociation et d'arbitrage qui contribue à régler les litiges.  
Un certain ordre social s'impose avec la domination de propriétaires fonciers qui sont aussi chefs militaires et magistrats de petites bourgades plus ou moins dépendantes de leurs domaines. La société grecque semble dominée par le dispositif central de l'*Oikos* [[21](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-21)] propriété familiale de nature féodale de dimension variable, héritage de la dislocation du système mycénien. Elle est alors contrôlée [[22](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-22)] par une aristocratie [[23](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-23)] foncière et ses méthodes de faire-valoir.  
On a vu que l'agriculture [[24](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-24)] constitue depuis l'époque cycladique [[25](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-25)] une base traditionnelle de développement de cette région. La culture des oliviers, des céréales, l'élevage d’animaux domestiques permet de nourrir la population et d'offrir quelques surplus. L'agriculture connaît donc un renouveau qui se traduit par le retour des échanges commerciaux et la présence des commerçants et voyageurs phéniciens qui apportent avec eux un nouvel alphabet et une écriture linéaire, ainsi que probablement un renouveau de la construction navale sur le modèle phénicien, financé par les bénéfices du commerce.  
Sur le plan systémique la phase d'expansion de la civilisation grecque peut être observée comme résultante des processus d'organisation interne. La relative stabilité du modèle culturel permet la légitimation d'un ordre social et économique qui trouve cependant ses limites pratiques. L'expansion démographique se trouve contrainte par l’exiguïté du territoire et la pénurie des ressources. La solution coloniale par l'exil de la jeunesse et l'implantation de cités-filles sur le pourtour maritime, en mer Egée, en mer Noire puis en Méditerranée offre de nouvelles et considérables opportunités qui techniquement permettrait de garantir l'approvisionnement des populations mais qui va servir surtout la prospérité d'une oligarchie.    
Cette époque connaît donc un dynamisme démographique certain [[26](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-26)] qui se traduit par une migration de colonisation sur tout le pourtour maritime faisant concurrence aux implantations phéniciennes.



"On distingue les colonies autonomes (apoikiai), unies seulement à la métropole par des liens religieux, et les clérouquies [[27](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-27)], simples annexes du territoire de la cité. Les premières colonies, fondées surtout du **VIIIe** au **VIe siècle**, avaient des origines diverses : fuite des émigrants devant l'envahisseur ; excès de population ou guerre civile poussant des citoyens à s'expatrier ; fantaisie d'un aventurier ou d'un oracle ; entreprises commerciales ou précautions stratégiques, tout se voit. Les colons se recrutent aussi de diverses manières ; habituellement, un homme entreprenant emmène avec lui les gens de bonne volonté." [[28](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-28)] Le chef de l'expédition ou l'*oekiste* (οἰκιστής), (cette terminologie fait de lui le garant du système aristocratique) réalise d'abord *un transfert religieux*  [[29](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-29)] en consultant l'oracle et en emportant du feu sacré, pris au foyer de la métropole [[30](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-30)] ; ensuite *un transfert politique* et *social* avec la reproduction du modèle d'autorité aristocratique et du système de castes ; enfin en organisant l'implantation et les activités on veille à une sorte de *transfert économique* puisque la colonie deviendra à un stade ultérieur une annexe pour les flux de ressources et de produits de la métropole. Pour faciliter cette période d'émergence et de stabilisation, il arrive qu'au préalable un décret de la cité mère règle l'organisation de la future colonie, une disposition permettant de limiter les abus, dysfonctionnements et conflits éventuels et de superviser l'efficience du dispositif colonial.

Ce programme de colonisation - organisé par le pouvoir aristocratique - lui permet d'en tirer de nombreux avantages :

1. de régler provisoirement le problème de surpopulation et de malnutrition ;
2. de se débarrasser d'un surplus de population jeune et turbulente qui menace sa position sociale et politique, les acquis de la propriété foncière, les bénéfices du commerce et les privilèges d'une autorité incontestée ;
3. de reproduire en miroir l'organisation culturelle et sociale de la cité-mère, légitimer et consolider son système hiérarchique en offrant aux aristocrates cadets la responsabilité du contrôle politique de la cité-fille ;
4. d'ouvrir de nouvelles routes maritimes et de fonder de nouveaux comptoirs commerciaux qui offriront des débouchés pour la métropole et dont les cargaisons renforceront l'opulence de certains au détriment des autres.

Mais cette solution reste *provisoire* dans le sens qu'elle ne semble pas devoir régler la question de fond : l'instabilité chronique de l'approvisionnement et l'inégalité d'allocation des ressources. Non seulement le départ de la jeunesse semble affecter profondément les familles mais la politique de colonisation ne fait que renforcer le contraste entre la condition précaire et lamentable du peuple, le contrôle de droit divin de la sphère religieuse et politique par une aristocratie puissante et la position économique nouvelle et déterminante de familles de négociants.  
« La colonisation grecque, en modifiant les rapports économiques traditionnels, provoque dans les cités oligarchiques un double mécontentement : des non-nobles, enrichis par le commerce et l'artisanat, réclament des droits politiques, tandis que les journaliers – les petits paysans, ruinés par l'arrivée massive de blé à bas prix, obligés d'abandonner leurs terres à leurs créanciers – désirent une révolution sociale. » [[31](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-31)]

### Éléments et synergie d'un modèle systémique

Ces observations qui offrent quelques clés de lecture pour comprendre les événements nous permettent d'entrevoir une certaine logique *a posteriori* de l'évolution typique du système grec. L'émergence de la *Cité-Etat* encore compromise par cette conception primitive de l'*Oikos* sera difficile et la constitution de ligues urbaines sous l'influence de groupe ethniquement, culturellement et économiquement rivaux détournera le projet d'*unité nationale* vers des guerres civiles intestines et fratricides sans que l'émergence du pouvoir dynastique macédonien ne permette de rétablir la situation. L'aventure impérialiste d'Alexandre fermera le chapitre d'une expérience civilisationnelle typiquement hellénique pour ouvrir aux syncrétismes orientaux et héritages occidentaux.

Cette phase préclassique - entre le système ethnique et clanique hérité de la tradition indo-européenne et la Grèce classique - nous parait être d'une si prodigieuse richesse que l'on hésite à l'aborder, à choisir un angle d'approche. Toutefois à mi-chemin de cette présentation nous voyons bien que plusieurs de nos spéculations sont en passe de se vérifier. La principale est que la complexité d'une société peut trouver une cohérence par le biais de l'analyse systémique. On voit bien un système social se mettre en place en fonction des ressources matérielles disponibles, d'une stratégie de valorisation et régulation de celles-ci qui s'élabore progressivement, des contraintes internes liées aux formes d'organisation et de fonctionnement et des évènements externes qu'il s'agit de dépasser selon la recherche d'un nouvel équilibre, d'un nouveau consensus collectif. Une autre de nos spéculations permet de distinguer *l'interaction entre sous-systèmes* de ce système civilisationnel, c'est à dire : entre le corps social selon les indicateurs démographiques et sociologiques ; le sous-système économique de production et d'échange ; le sous-système culturel qui véhicule représentations et pratiques ; et enfin le sous-système politique qui permet d'assurer plus ou moins l'organisation et le fonctionnement régulier, d'identifier des priorités, fixer des objectifs, d'implémenter des actions adaptatives et un contrôle des conditions d'utilité commune et d'équilibre de l'ensemble. Dans cette optique nous pouvons prévoir des phases différenciées d'émergence, de stabilisation et prospérité suivies d'abus, de crises non-résolue et de déclin. Tous les systèmes semblent suivre une courbe évolutive similaire : une phase de mise en place selon une auto-organisation, des objectifs simples et accessibles ; puis de complexification avec des objectifs plus spécifiques et diversifiés tendant à améliorer l'effet de synergie. Enfin une phase ultime où la multiplicité et diversité des agents, la complexité des interactions et intérêts pose une difficulté de lecture des priorités, une augmentation des interférences accompagnée d'un effet d'inertie propre aux systèmes évolués.

Pour faire simple nous dirons que l'approche systémique nous permet, au travers des interactions, liens et complexités qu'elle repère, *"d'apprendre à articuler les points de vue disjoints du savoir en cycle actif"*  [[32](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-32)]*.* Le cycle actif principal de cette époque est caractérisée par l'expansionnisme colonial grec [[33](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-33)] soutenu par une exceptionnelle aptitude à l'assimilation culturelle [[34](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-34)].

Un autre élément vient compléter le tableau de ce "cycle actif". Il s'agit d'une aptitude collective grecque à identifier les problématiques de leur système et les désigner par le langage [[35](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-35)] comme dans le cas de la *Stènochoria* [[36](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nb1-36)]. Ce terme indique une situation de crise systémique évaluée par l'observation d'indices sur le rapport entre ressources et besoins. Il signale une situation de pénurie à laquelle est associée l'exigence d'une action adaptative, soit l'exil d'une partie de la population.

La colonisation par l'implantation de *"comptoirs"* s'est d'abord faite par *oikos* et groupes claniques. Il faut supposer que chaque colon est d'abord le représentant de "sa maison" soit comme magistrat puisqu'il fallait reconstituer la stricte hiérarchie et les cultes traditionnels, soit comme cadet et chef d'une petite troupe armée et disciplinée, soit comme serviteur. Simultanément, au regard de l'importance de l'investissement et des risques encourus sur une terre lointaine, s'impose la nécessaire coordination entre alliés d'un même groupe ethnique ou linguistique. L'organisation politique de la colonie se construit autour d'un conseil de magistrats et d'un conseil militaire qui rassemble les membres éminents de différents "oikos" sur les mêmes objectifs politiques de valorisation du territoire, de diplomatie, de commerce et de défense. C'est à partir de ce moment que l'on peut parler de "*cités-filles*" comme d'un ensemble politique constitué. Cet effort collectif de colonisation peut avoir joué un rôle de cohésion des différents groupes linguistiques grecs et encouragé une coopération qui prendra la forme de "*ligues*" à l'époque classique. Il faut envisager que cette projection de population et de pratiques ait eu un effet considérable pour les "*cités-mères*" qui ont pu se regarder comme à travers un miroir dans leurs propres colonies. Ce nouveau regard - ainsi que les nouvelles ressources coloniales - tendront à développer un sentiment de fierté patriotique et une rude concurrence entre ces nouvelles "*cités-états*".

Il serait imprudent et hâtif de désigner une classe sociale ou un groupe politiquement organisé comme responsable ou ordonnateur du processus de colonisation hellénique. Ceci pour une raison générale liée à la tradition expansionniste et une autre particulière qui tient à la convergence des intérêts des acteurs. Différents groupes sociaux à l'origine de la colonisation archaïque y trouvent leur avantage : La cité-mère se trouve déchargée du poids d'une jeunesse agitée et inquiète en échange d'un accroissement de ses ressources et de ses réseaux ; cette jeunesse trouve une aventure exaltante à la mesure de ses ambitions et de ses forces et la perspective d'une promotion sociale ; le modèle culturel grec lui-même y obtient la reconnaissance de ses valeurs traditionnelles et validation des acquis de sa modernité (innovations culturelles et techniques, etc.).

Ce consensus à la base de la renaissance grecque puis du vaste mouvement de colonisation va s’effriter devant une distorsion du partage des bénéfices entre les groupes sociaux à la fois à l'intérieur des cités-mères puis plus tard entre ces cités-mères dont les systèmes économiques et politiques divergent. Un nouveau cycle de crise semble déclenché par l'afflux de ressources coloniales et commerciales dans un système politique toujours contrôlé par une ancienne aristocratie. Celle-ci sera désormais contestée par une nouvelle oligarchie qui cherche à étendre ses moyens d'action et d'influence. Cependant le reste de la société se retrouve laissée pour compte et connaît encore et toujours des cycles de pénurie et de disette mais cette fois au milieu d’opulence générale des grands propriétaires féodaux exportateurs et des marchands navigateurs dont l'intérêt se porte vers l'accaparation du patrimoine et du pouvoir politique. C'est à ce moment que le doute semble s’infiltrer dans les esprits, que le peuple met en parallèle les sacrifices consentis et avantages obtenus de l'effort de colonisation, qu'il perd confiance dans la loyauté et l'équité de sa classe dirigeante, qu'il ébranle les notions traditionnelles sur l'ordre social ou la fatalité du destin. S'impose alors la nécessité de limiter les abus, de restaurer un équilibre des conditions d'existence par la réforme des coutumes et des lois. C'est aussi dans cette circonstance d'une instabilité politique interne que se confirme le contexte une rivalité dangereuse entre cités qui associées en ligues vont prétendre limiter les prétentions et influence de leurs concurrentes. Ce double conflit en gestation constituera un stimulant dans l'époque de l’apogée puis faute de solution négociée, pertinente : le ferment probable du déclin de la civilisation hellénique.

Le modèle culturel et politique traditionnel s'avère désormais insuffisant pour prendre en compte ces nouvelles problématiques et y apporter des remèdes. **Les abus de pouvoir et de fortune de l'aristocratie ne rivalisent qu'avec un haut niveau d'incompétence à traiter le fond des affaires publiques et à garantir un développement cohérent et équilibré du système social.** Cette première époque de la renaissance grecque débouche donc sur une période d'instabilité, de crise sociale et politique qui va faire éclater le modèle archaïque. La société grecque réclame de nouveaux modèles : un nouveau système de valeurs culturelles ; une réforme économique ; un nouvel ordre social et politique pour réaliser les conditions nécessaires de son équilibre et prospérité. Ces exigences impliquent une nouvelle approche raisonnée du destin collectif. La nécessité de l'équilibre social impose une réflexion sur le sens de l'organisation commune et de sa finalité. Cette reconnaissance d'une responsabilité commune de mettre fin aux abus, à la tyrannie et au désordre, impose la volonté générale de mise en place de processus régulateurs clairs dans les objectifs et indiscutables dans leurs effets. A *un ordre intangible* et à la notion de fatalité se surimpose *une philosophie du libre choix* à la fois individuel et collectif, *proposant le devoir de réaliser la justice* et l'utilité publique - soit cette loi naturelle ou *dharma* - en dépassant les contraintes d'un système ancien (*représenté* comme corrompu, déviant ou absurde) pour assurer les conditions nécessaires d'une nouvelle civilisation.

Notes

[[1](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-1)] The Foundations of the Greek Polis : Political Culture 700-500 <http://academic.reed.edu/humanities/110tech/polisfoundations.html>

[[2](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-2)] Oswyn Murray *Early Greece*. Harvard University Press, 1993

[[3](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-3)] Ian Morris *"The early polis as city and state," in John Rich and Andrew Wallace-Hadrill eds.,* ***City and Country in the Ancient World****, (London, 1991)* <http://en.wikipedia.org/wiki/Ian_Morris_%28historian%29>

[[4](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-4)] Thomas R. Martin, An Overview of Classical Greek History from Mycenae to Alexander

[[5](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-5)] *Victor Davis Hanson,* ***The Other Greeks*** *(New York, 1995)*

[[6](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-6)] Francois de Polignac,***La naissance de la cité grecque : Cultes, espace et société, VIIIe-VIIe siècles*** *(1984)*

[[7](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-7)] Phalange <http://fr.wikipedia.org/wiki/Phalange_%28Antiquit%C3%A9%29>

[[8](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-8)] "Zeus qui tonne dans les cieux, blessé jusqu'au fond de l'âme, conçut une nouvelle colère [...], et voilà pourquoi il leur suscita soudain une grande infortune. D'après la volonté du fils de Cronos, le boiteux [Héphaïstos](http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9pha%C3%AFstos), ce dieu illustre, forma avec de la terre une image semblable à une chaste vierge. Quand il eut formé, au lieu d'un utile ouvrage, ce chef-d'oeuvre funeste, il amena dans l'assemblée des dieux et des hommes cette vierge orgueilleuse de ses ornements [...]. Un égal émerveillement transporta les dieux et les hommes dès qu'ils aperçurent ce piège, profond et sans issue destiné aux humains ; car de cette vierge est venue la race des femmes au sein fécond, de ces femmes dangereuses, terrible fléau installé parmi les hommes mortels et s'attachant non pas à la pauvreté odieuse, mais au luxe éblouissant. [...] ainsi Zeus, ce maître de la foudre accorda aux hommes un fatal présent en leur donnant ces femmes [que partout suivent œuvres d'angoisse] complices de toutes les mauvaises actions." *La Théogonie* Hésiode

[[9](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-9)] "Si quelqu'un d'entre eux, sous d'autres rapports mérita un reproche, il est juste que leur éclatante valeur dans les combats pour la patrie étende sur leurs faiblesses un voile protecteur ; car effaçant le mal par le bien, ils ont rendu leurs actions publiques plus utiles que leur conduite privée n'a pu être nuisible." Discours de Périclès L.II *Histoire de la guerre du Péloponnèse* Thucydide

[[em](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545" \l "nh1-em" \o "Notes 1-em)] A contrario si on prend le terme de *culture* au sens large sans le réduire à cette *culture politique démocratique* mais en y intégrant les aspects religieux et techniques, on pourrait admettre qu'une certaine qualité de dialogue et d'ouverture aux influences ou aux innovations aurait permis d'accélérer certains processus de mutation de la civilisation.

[[10](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-10)] Victor Davis Hanson, ***The Other Greeks*** (New York, 1995)

[[11](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-11)] Les cultes non urbains ont aussi, selon l'auteur, un rôle social important à l'intérieur même de la polis. Tous comportent des aspects de rites de passage et permettent l'intégration des jeunes gens et celle des élites indigènes dans la société. L'intégration des femmes - grecques ou autochtones - passe par les nombreux *Thesniphoria* cités par les textes ou découverts sur le terrain. Ainsi se cimente *une certaine solidarité territoriale qui atténue les clivages* entre communautés grecques d'origine différente, comme entre conquérants grecs et indigènes asservis ou refoulés.

[[12](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-12)] "Ce cycle positif est l’œuvre d'une politique volontariste. Il a fallu mobiliser des moyens humains, matériels, culturels sur des projets ponctuels. Des projets qui forment une chaîne logique, pragmatique et selon leur efficacité contribuent tous ensemble à atteindre une série d'objectifs secondaires et primaires. L'ensemble constitue un système finalisé se caractérisant par la recherche de stabilité et d'autonomie structurelle. [...]  
Mais globalement c'est le degré d’organisation, la gestion novatrice et judicieuse de tous les facteurs ou les paramètres qui entrent en interaction qui compte. Car ce n'est pas tant la nature et les qualités des éléments qui influent sur le résultat global que la qualité des relations établies entre eux. Ce qui est un concept clé de la pensée systémique : « les propriétés d’une totalité dépendent moins de la nature et du nombre d’éléments qu’ils contiennent que des relations qui s’instaurent entre eux. »  
*C'est une nouvelle science de la finalité, une téléologie moderne qui se découvre. « La téléologie moderne est cette finalité, dans l'approche écosystémique, à partir de laquelle s'effectuent la conception d'un construit social stable, organisé et sa mise en œuvre. »* " *Comment juger de la valeur d'une politique ?* p.29 <http://fr.scribd.com/doc/83324517/Comment-juger-de-la-valeur-d-une-politique>

[[em](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-em)] "Grâce à cette grille d'analyse systémique, des constantes attirent l'attention ; des mécanismes de préventions des risques et d'adaptation aux contraintes se retrouvent partout. Au niveau de la sociologie (au sens large) des choses curieuses apparaissent plus nettement. D'abord ces mécanismes culturels et artificiels comme la douane, le réseau routier, les bibliothèques, les comités de lecture, etc. offrent au niveau macro, une étrange convergence avec les mécanismes que l'on retrouve au niveau micro, hormonal, moléculaire, dans la régulation des constantes vitales d'un organisme vivant. Ensuite, sous la forme de formules populaires anodines (« l'union fait la force », « mieux vaut prévenir que guérir », « réfléchir avant d'agir », « l'erreur est humaine » etc.), semble s'être constitués des principes de connaissance tacite, des formes méconnues de pensée politique et philosophique de sens commun. Or ce sont ces points de bon sens, aussi évidents que largement sous-estimés, qui offrent - à notre insu - les points d'ancrage de ces processus culturels et artificiels d'adaptation et de survie d'une société évoluée." voir *Sortir de la récession : l’échec du modèle grec archaïque* [http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-l-echec-du-126311)

[[13](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-13)] "On a peu de témoignage des relations de la Grèce et de l'Égypte mais l'on peut présumer que l'Égypte est le moteur de ce renouveau. La ressemblance de la statuaire égyptienne et de la première statuaire grecque tend à prouver une influence notable. On peut lire chez [Diodore](http://fr.wikipedia.org/wiki/Diodore) (I,98) que deux sculpteurs samiens, Rhoikos et Théodoros (milieu du VI siècle av. J.-C.), avaient réalisé, à partir de la technique égyptienne de la grille, deux parties d'une sculpture indépendamment." <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sculpture_grecque_archa%C3%AFque>

[[14](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-14)] « On a retrouvé a Ninive les fragments d'un grand traité d'astrologie compilé pour *Sargon l'Ancien*, dont la vie se place vers -3800. Les observations, d'abord empiriques, poursuivies pendant des milliers d'années et perfectionnées graduellement, permirent aux Babyloniens des derniers siècles avant Jésus-Christ d'arriver à des connaissances d'une étonnante exactitude scientifique, dont les Grecs ont tiré grand parti. […] A côté des notions exactes d'astronomie, il y avait dans la science des Chaldéens tout un mélange d'astrologie. Ils appelaient les douze signes du zodiaque les "seigneurs des dieux" ; les planètes étaient les "interprètes". » Astrologie babylonienne. « Une discipline divinatoire, l’[**astrologie**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Astrologie), liée aux positions des planètes, s'appuie sur une [logique interne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Raisonnement), contribution décisive à l’astronomie et à la [philosophie des sciences](http://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophie_des_sciences) : certains chercheurs y voient une première **révolution scientifique**. Cette démarche nouvelle en astronomie sera adoptée et intégrée par l'astronomie classique et hellénistique. » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Astronomie_babylonienne>

[[i](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-i)] Apollon est le dieu de la divination et celui des oracles. Le passé et l’avenir sont connus de lui, et il les fait connaître aux hommes. Il annonce la volonté de Zeus ; il est, ainsi que le nomme Eschyle, le "prophète de Zeus". C'est de *Zeus* qu'il a reçu ce don de la divination ; il l'a communiqué ensuite à *Hermès*, et à plusieurs autres ; ainsi à Branchos, à Calchas, à Cassandre, Iamos etc. Il s'est emparé de l'oracle de [Delphes](http://mythologica.fr/grec/geo/delphes.htm) (l'ancien oracle de Gaia ou de Thémis), après en avoir tué le gardien, le serpent *Python*. Il est le dieu qui illumine l'esprit ; toutefois ses réponses sont souvent obscures et absconses (d'où, le surnom de *Loxias*, l’oblique), car il ne convient pas que l'avenir soit révélé trop facilement aux hommes.

[[i](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-i)] Apollon représenterait selon cette hypothèse la version grecque du dieu-astre chaldéen *Shamash* (le Soleil), grand Seigneur de la justice, porteur du sens. Cette liaison est cohérente si l'on tient compte de la proximité des divinités grecques de l'astrologie chaldéenne où par ex. *Vénus* étoile du matin et du soir, correspond à *Ishtar*, déesse de l’amour. La Lune, *Sin*, règne sur la végétation et les hommes, elle porte le cycle de la vie, Jupiter, étoile brillante et bienveillante est en rapport avec le Dieu *Mardouk*, protecteur de Babylone, son fils *Nabu* est Mercure, c’est le dieu (déjà lié à l’écriture) qui tient le stylet des tablettes du destin. Mars semble commandé par l’enfer et les armes, le Dieu *Nergal*, etc.

[[15](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-15)] « La religion de la période pré-zoroastrienne d'Iran et la religion indienne avaient une divinité appelé Mitra par les Indiens et [Mithra](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mithra)par les Iraniens (où *th*est prononcé comme en anglais), qui est, entre autres, une divinité solaire étroitement apparenté au Soleil. » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Zoroastrisme>

[[16](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-16)] Delphes fut colonisée de très bonne heure par les Doriens voisins de *Lycorea.*Le gouvernement était entre les mains d'un petit nombre de nobles familles d'origine dorienne. Parmi elles on prenait les magistrats et les prêtres. <http://mythologica.fr/grec/geo/delphes.htm>

[[17](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-17)] « Les [Proto-Indo-Européens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Proto-Indo-Européens) divisaient leur univers en trois parties, correspondant aux trois ordres de leur [organisation sociale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_sociale) : À la fonction sacerdotale et politique, celle des prêtres dans une société relativement théocratique, correspond le monde supérieur, le Ciel [Le savoir, à cette époque, était transmis sous forme de poésie, tradition qui s'est perpétuée par exemple dans les [védas](http://fr.wikipedia.org/wiki/Véda) [hindoues](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hindouisme), ou dans la tradition des [bardes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Barde), [scales](http://fr.wikipedia.org/wiki/Scalde) et autres [aèdes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Aède). Ce savoir, qui avait une grande importance dans la [société](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Société_proto-indo-européenne&action=edit&redlink=1), était détenu par la classe des prêtres, qui s'est perpétuée par exemple avec les [druides](http://fr.wikipedia.org/wiki/Druide). De plus, comme chez ces derniers, la religion se pratiquait généralement dans des sanctuaires naturels plutôt que dans des temples] ; À la Terre correspondait la fonction guerrière. Étant féminine, la Terre prenait la forme d'une déesse guerrière équivalente à la Grande Déesse, dont [Athéna](http://fr.wikipedia.org/wiki/Athéna) et les valkyries sont peut-être les descendantes. Les rois et les héros, guerriers mâles du monde des mortels, devaient leur existence à cette déesse ; Enfin, le monde souterrain des Enfers correspondait à la fertilité et aux richesses. Celles-ci étaient matérialisées non seulement par les métaux précieux tel que l'[or](http://fr.wikipedia.org/wiki/Or), mais aussi par le bétail, qui détenait une grande importance dans une société majoritairement [pastorale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pastoralisme). Cette fonction correspondait donc aux artisans et aux producteurs, c'est-à-dire à la majorité de la population, l'équivalent du [Tiers état](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tiers_état) sous l'[Ancien Régime](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ancien_Régime). » [http://fr.wikipedia.org/wiki/Religion\_proto-indo-europ%C3%A9enne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Religion_proto-indo-européenne)

[[18](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-18)] *Dharma* <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dharma>

[[19](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-19)] Le *Dharma* s'apparente aussi la voie du *juste milieu* entre l'abus et le défaut de vertu d'Aristote (Voir *Éthique à Nicomaque).* Cet ordre naturel et divin sera l'argument de Paul aux athéniens leur parlant de ce « Dieu inconnu » qui fixe aux peuples « les bornes de leur demeure ». « Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. **Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure** ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : **De lui nous sommes la race**... Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir [...] »

[[20](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-20)] « En [grec ancien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grec_ancien), le terme d’***arété*** (ἀρετή / *aretế*) signifie, au sens le plus fondamental, l'excellence de toute sorte. C'est une notion intimement liée avec le fait de remplir une fonction ou de mener à bien une tâche ; celui qui vit selon l’*arété* est celui qui réalise son plein potentiel. Dans la culture grecque la plus ancienne, l’*arété* consiste dans le courage et la force face à l'adversité. Elle est ce à quoi tout homme doit aspirer. Dans les poèmes d'[Homère](http://fr.wikipedia.org/wiki/Homère), l’*arété* vaut aussi bien pour les héros grecs que troyens. De même, elle s'applique indifféremment aux hommes et aux femmes (par exemple [Pénélope](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pénélope), la femme du héros grec [Ulysse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ulysse)). Homère l'associe fréquemment avec la bravoure, mais encore davantage à l'efficacité. L'homme ou la femme qui réalise l’*arété* est une personne qui sait atteindre ses buts, qui fait usage de toutes ses facultés - force, bravoure, esprit, ruse, acuité - pour obtenir des résultats réels. » [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ar%C3%A9t%C3%A9](http://fr.wikipedia.org/wiki/Arété)

[[21](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-21)] « En [Grèce antique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grèce_antique), dès l'époque [homérique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Homère), chaque personne était rattachée à un ***oikos*** (du [grec ancien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grec_ancien) οἶκος, « maison »), un ensemble de biens et d'hommes rattachés à un même lieu d'habitation et de production, une « maisonnée ». Il s'agit à la fois d'une unité familiale élargie – des parents aux [esclaves](http://fr.wikipedia.org/wiki/Esclavage_en_Grèce_antique) – et d'une unité de production [agricole](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture_en_Grèce_antique) ou [artisanale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Artisanat_en_Grèce_antique). » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Oikos>

[[22](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-22)] « Dans ces unités politiques minuscules, des groupes sociaux se différencient : aux nobles, compagnons et pairs du principal d'entre eux (le [basileus](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/basileus/8208), roi) appartiennent la terre et ses troupeaux, unique source de richesse, et l'entrée au conseil du roi ; les petits paysans et les [démiurges](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/démiurge/23411) de métier artisanal ou libéral ne sont que de muets figurants dans l'assemblée, purement consultative, de l'[agora](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/agora/19350) ; les [thêtes](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/thête/77864), journaliers misérables, et les esclaves sont exclus de la vie politique et de l'armée. » [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Gr%C3%A8ce\_histoire\_de\_la\_Gr%C3%A8ce\_antique/185874](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Grèce_histoire_de_la_Grèce_antique/185874)

[[23](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-23)] Par exemple « les **Bacchiades** étaient une famille de la noblesse [dorienne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Doriens) de [Corinthe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Corinthe), issue de [Bacchis](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bacchis&action=edit&redlink=1), fils de Prumnis. Investie jadis de la royauté, elle conserva pour son chef la dignité royale, tout en réservant à l'un des siens la première fonction de [prytane](http://fr.wikipedia.org/wiki/Prytane). Cette dynastie d'[oligarques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Oligarchie) conserva toute sa pureté en n'admettant aucune alliance avec d'autres familles. À Corinthe, la politique des Bacchiades fut essentiellement mercantile : cette famille d'armateurs énergiques et intelligents aménagea un port sur le [golfe Saronique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Golfe_Saronique) et un autre sur le [golfe de Corinthe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Golfe_de_Corinthe), établit entre les deux un chemin de bois pour le roulage des navires, créa des comptoirs et occupa les [colonies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Colonisation_grecque) de [Corcyre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Corcyre) et de [Syracuse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syracuse). Ils transformaient ainsi leurs affaires privées en entreprises publiques, tout en enrichissant leur ville. Le dernier roi des Bacchiades, après cinq générations, fut Télestes, fils d'Aristodème, détrôné en [747 av. J.-C](http://fr.wikipedia.org/wiki/-747). Ils continuèrent à occuper des rôles importants dans la magistrature de la Cité (comme [prytanes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Prytane)) jusqu'à l'arrivée au pouvoir en [657 av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/-657) du [tyran](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tyran) [Cypsélos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cypsélos), qui appartenait lui aussi par sa mère aux Bacchiades. Après la révolution de Cypsélos, Démarate *le Bacchiade* s'installa avec sa famille à [Tarquinia](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tarquinia) en [Étrurie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Étrurie) et selon une tradition, des rois [étrusques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Étrusques) auraient été liés à cette dynastie. » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bacchiades>

[[24](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-24)] « [*Les Travaux et les Jours*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Travaux_et_les_Jours) d’[Hésiode](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hésiode) ( VIIIe siècle ) et l’[*Économique*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Économique_(Xénophon)) de [Xénophon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Xénophon) ([ive siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/IVe_siècle_av._J.-C.)) fournissent des renseignements précieux sur le travail de la terre. Il existe d'ailleurs une grande similitude dans les techniques décrites par ces deux ouvrages à quatre siècles d'intervalle : l'agriculture grecque ne connaît que très peu l'innovation et les modes d'exploitation de la terre n'évoluent que marginalement sur des périodes très longues. Ainsi, l'usage, à la place de la houe, de l'[araire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Araire) semble se développer dès le Bronze ancien : à cette époque, des figurines de Tsougiza, près de [Némée](http://fr.wikipedia.org/wiki/Némée), montrent des bœufs équipés d'un joug [..] Il semble que l’outillage agricole reste médiocre et aucune invention majeure ne vient faciliter le travail humain ou animal. Il faudra attendre les [Romains](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rome_antique) pour voir apparaître le [moulin à eau](http://fr.wikipedia.org/wiki/Moulin_à_eau), tout d'abord en [Méditerranée orientale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin_méditerranéen), permettant de substituer à la force musculaire l’énergie hydraulique. Ni l’irrigation, ni l’amendement des sols, ni l’élevage ne font de réels progrès. Dans l’ensemble, les [rendements](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rendement_agricole) sont médiocres. Seules les terres très riches, comme celles de [Messénie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Messénie), tolèrent deux récoltes successives. » [http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture\_en\_Gr%C3%A8ce\_antique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture_en_Grèce_antique)

[[25](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-25)] « La **civilisation cycladique**, remontant à l'[âge du bronze](http://fr.wikipedia.org/wiki/Âge_du_bronze), est célèbre pour ses [idoles](http://fr.wikipedia.org/wiki/Idole_cycladique) de marbre travaillé à l'obsidienne, retrouvées jusqu'au [Portugal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Portugal) et à l'embouchure du [Danube](http://fr.wikipedia.org/wiki/Danube), ce qui prouve son dynamisme. Elle est un peu plus ancienne que la [civilisation minoenne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_minoenne) de [Crète](http://fr.wikipedia.org/wiki/Crète). Les débuts de la civilisation minoenne furent influencés par la civilisation cycladique. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Civilisation_des_Cyclades>

[[26](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-26)] « Les historiens et les archéologues s'entendent sur la croissance démographique du monde grec entre le VIIIe et le IVe siècle av. J.-C., et sur la densification afférente de l'occupation de l'espace rural. […] Lors du pic de population que connut la Grèce au Ve siècle , la pression démographique entraîna une intensification de l'exploitation des terres disponibles. […] On s'explique ainsi le recul de l'élevage, davantage consommateur d'espaces, que l'on constate à cette époque. La campagne grecque antique, très anthropisée, est en effet un « monde plein », parcouru par un réseau très dense de chemins ruraux, parsemé de petits sanctuaires et de tombeaux familiaux. Sous la pression démographique, les frontières des espaces agricoles eurent même tendance à s'étendre » [http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture\_en\_Gr%C3%A8ce\_antique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture_en_Grèce_antique)

[[27](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-27)] [Athènes](http://www.cosmovisions.com/monuAthenes.htm), restée longtemps en dehors de ce mouvement, créa à son tour, peu après la chute de [Clisthène](http://www.cosmovisions.com/Clisthenes.htm), un type original, la clérouquie. Établissement de l'État sur des terres qui lui appartenaient, c'est une partie intégrante du territoire national, dont les colons demeurent citoyens. La cité se procure d'abord le terrain, par conquête, achat, cession amiable. Un décret règle en détail toute l'organisation ; l'État finance l'expédition, choisit les colons, divise le sol en trois parts, pour les dieux, la cité, qui en attend un revenu, et les clérouques (« ceux dont les lots sont tirés au sort »). A dix-huit ans, les fils des colons viennent à Athènes recevoir l'éducation éphébique. Ils devront à la métropole le service militaire, les impôts habituels et relèveront de ses tribunaux. La clérouquie garde une assez grande autonomie municipale, mais ne peut rien changer à ses cadres sans l'autorisation de la mère patrie, qui y délègue un épimélète, sorte de haut-commissaire.

[[28](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-28)] <http://www.cosmovisions.com/ChronoColoniesGrecques.htm>

[[29](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-29)] "Avant le départ, le fondateur doit célébrer un sacrifice pour vérifier que les présages sont favorables. On doit aussi prendre du feu du foyer de la cité, feu qui symbolise la vie de cité, pour le transférer au foyer de la colonie. De ce fait, on honorera les mêmes dieux dans la métropole et la colonie, ce qui crée une solidarité religieuse entre cité fondatrice et colonie." A sa mort est célébré un culte autour de cette figure du héros guerrier et civilisateur. <http://www.cliohist.net/antique/grece/class/cours/chap2.html>

[[30](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-30)] Au vu du haut niveau de ritualisation et avec cette cérémonie autour du feu ; cet exil colonisateur peut se concevoir comme un procédé archaïque hérité du plus lointain passé de l'humanité.

[[31](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-31)] [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Gr%C3%A8ce\_histoire\_de\_la\_Gr%C3%A8ce\_antique/185874](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Grèce_histoire_de_la_Grèce_antique/185874)

[[32](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-32)] voir : **La systémique comme méta-modèle** <http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854#nh1-1>

[[33](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-33)] L'irruption des indo-européens dans la péninsule hellénique constitue en soit un processus de migration de peuplement proche du type colonial. Il s'agit d'une longue tradition de ces peuples migrants depuis des millénaires et d'un berceau localisé dans les plaines des confins de l'Europe et de l'Asie. D'ailleurs des contacts multiples sont avérés dès cette période lointaine sur le plan ethnique et culturel avec les peuples asiatiques. (Par ex. la domestication du cheval ou l'influence mandchoue dans la céramique, etc.) Mais ce tropisme d'expansion indo-européenne en générale et hellénique en particulier semble plus élaborée que celle des raids hunniques du VIème siècle ou mongols du XIIIème siècle. Après une première période dévastatrice de pillage et de guerre contre les puissances environnantes (Knossos, Troie, etc.) vient une période d'occupation territoriale.

[[34](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-34)] Assimilation culturelle qui signale une grande aptitude à l'ouverture et à l’apprentissage. On peut vérifier cette disposition à la variabilité culturelle des indo-européens chez les Celtes notamment lorsqu'ils adoptent successivement différents types d’inhumation depuis les tertres des plaines d’Europe centrale, jusqu'au champs d'urnes en Bourgogne. Donc pour situer le processus de colonisation grecque dans son contexte il faut noter une haute disposition à l'expansion démographique de cette population, la tradition d'un peuplement par bonds (d'après ce point de vue on compte alors 4 grandes invasions helléniques : Achéenne, Dorienne ou retour des Héraclites, Coloniale et Macédonienne) selon un triptyque conquête-occupation-assimilation. C'est d'ailleurs cette capacité d'assimilation, cette curiosité intellectuelle, cette aptitude à distinguer et intégrer des éléments culturels novateurs qui leur permet de poursuivre un processus quantitatif et qualitatif de civilisation. En fait toutes les innovations possibles dans les domaines de l'agriculture, du commerce, de l'administration, de l'urbanisme, sont développées et intégrées dans le système grec depuis l'époque mycénienne et même se poursuit à travers les « âges obscurs ». Dans la période de Renaissance, sans l'adoption de l'écriture phénicienne, sans apprentissage de la navigation : la mutation vers une société urbaine et commerçante eu été compromise voire impossible.

[[35](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-35)] Cette aptitude nous interroge en retour sur la confusion et la faible qualité descriptive des termes de nos discours politiques. La nécessité d'un lexique simple mais pertinent, dépouillé de formules verbeuses, approximatives ou dégradées vers l'émotionnel, se fait jour, permettant d'identifier les processus et dysfonctions de nos systèmes et vecteur ou catalyseur d'une ration commune ou intelligence collective.

[[36](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-renaissance-151545#nh1-36)] Pour Aldous : "Le modèle des cités-états grecs est intéressant car il s’agit de modèles simples, un peu comme les organisme unicellulaires sont de bon modèles pour comprendre le fonctionnement d’organismes pluricellulaires plus complexes. Ce qui est primordial de comprendre dans ce modèle de cité-état très structurés et aux règles généralement assez abouties c’est que quel que soit le régime (démocratie, despotisme, militariste, tyrannie etc.) il y avait une constante : un moment de crise systémique que les anciens appelaient *Stènochoria*. De Stèno : étroit et Choros : lieu. Ce mot désigne le moment de saturation du développement d’une cité-état, c’est à dire une limite du nombre d’habitants au-delà de laquelle les anciens considéraient que les ressources de la cité ne suffisaient plus pour maintenir sa cohésion et sa prospérité. On ne sait pas trop comment les sages déterminaient que la stenochoria était advenue, mais il semble qu’ils n’attendaient pas comme nous que la crise de ressources batte son plein. La décision était généralement présentée comme un oracle de Delphes ce qui évitait aux gouvernants toute responsabilité politique. Une fois la stènochoria décrétée, la solution était similaire à l’essaimage que pratiquent les abeilles : La ville affrétait des navires et une partie des jeunes de la cité devaient partir pour établir une colonie outre-mer dans un lieu qu’ils découvriraient. Les jeunes étaient choisis équitablement parmi toutes les familles de la cité pour répartir la peine de la séparation qui était définitive. En effet une loi sacrée leur défendait absolument de revenir à la métropole. C’est pourtant ce qu’ont tenté de faire les jeunes de Santorin (Théra) partis pour coloniser la Lybie. Face à l’aridité des côtes africaines, les jeunes de Thèra se découragèrent et revinrent a leur Ile natale. De retour à Théra, leurs parents leurs interdirent l’accès au port et les menacèrent de destruction. Ils durent repartir vers les côtes Libyennes ou ils établirent les cinq citées de la Cyrénaïque dont la plus importante fût Cyrène. Cyrène, Apollonia, Bérénikè, Taucheira et Ptolémaïs constitueront en 300 ap. J-C la « Pentapole » (ensemble de cinq cités grecques de la Cyrénaïque). Ce système permit aux cités grecques de croitre sur tout le pourtour méditerranéen et de la mer noire tout en multipliant les contacts commerciaux avec de nombreux peuples. En France, ce sont les Phocéens surnuméraires qui fondèrent Nice et Marseille. Si cette solution à la crise de croissance a bien fonctionné dans l’antiquité, elle est plus difficilement applicable aujourd’hui. La terre a été entièrement explorée, et les réserves de ressources exploitables pour la continuation de la croissance s’amenuisent. C’est néanmoins un peu de cette méthode qui fonde la mondialisation économique. Pour l’anecdote, il faut noter que le mot *Stènochoria* existe toujours en Grec moderne. Mais son sens a changé : il signifie Tristesse. Le sentiment que tous dans la cité partageaient lors du départ définitif de leurs enfants." <http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-les-modeles-121854#forum3447402>

# Sortir de la récession : la Grèce antique entre « stasis » et « polémos »

par [jean-jacques rousseau](https://www.agoravox.fr/auteur/jean-jacques-rousseau) [(son site)](http://democratie-directe.blogspot.com/)   
jeudi 30 juillet 2015

Nous abordons ici l'âge de la Grèce classique. Cette époque-clé de l'Histoire de la civilisation en Occident a déjà fait couler beaucoup d'encre. Mais ce sujet étant toujours ouvert à la controverse, ajoutons la nôtre.

Ce qui est novateur est la méthode d'analyse systémique que nous tentons d'appliquer. En effet par cette méthode pluridisciplinaire, nous estimons possible de reconstituer les conditions d'équilibre d'un système politique et social, compte tenu de son organisation et de son environnement. Evaluer un niveau de risque lors d'un fonctionnement régulier permet aussi d'envisager une suite de causalités provoquant le dysfonctionnement tragique d'une société.

Parvenir ainsi au décryptage de cette époque classique constituerait un véritable cas d'école de l'analyse systémique appliquée aux sciences humaines. Ce serait aussi proposer une explication réaliste du déclin qui jusqu'à présent nous semble énigmatique et sujet à spéculation.

Pour cela, cette évolution systémique de la Grèce de l’âge classique, il serait intéressant de la suivre jusqu’à l’aventure macédonienne et la domination romaine. Mais pour des raisons pratiques il sera abordé dans cette première partie la question du nouveau discours et consensus qui va bousculer l'ordre aristocratique. Dans une autre, seront décrits les éléments-clés du nouveau système républicain et les circonstances qui vont venir déstabiliser ce projet d'une Cité harmonieuse.

Il peut paraitre superflu d'écrire une histoire de la Grèce antique tant ce sujet a été déjà été décrit par des pléiades d'auteurs. Mais l'originalité de notre approche historique consiste à éclairer une mécanique sous-jacente : celle des systèmes. Nous avons réussi à identifier l'un d'entre eux dans la période archaïque de la Grèce. Il s'agit du système de l'*Oikos* qui offre à cette époque lointaine un modèle social, culturel, économique et politique presque cohérent. Mais cette cohérence va s'effriter face à de nouvelles conditions historiques. Ce paradoxe de l'abondance matérielle juxtaposée à la misère, dans le même espace-temps de la *polis* ou *Cité-Etat*, cause de graves troubles. La domination des *maisons* aristocratiques va être remise en cause. Dans la culture, des innovations et découvertes vont ébranler le système traditionnel et proposer une nouvelle vision du monde. De la société émerge un refus de la progression de la précarité, du chômage, de la menace d'esclavage pour dette et une exigence populaire de réformes. Dans l'économie, contre l'organisation de la pénurie et du chômage, de nouvelles dispositions doivent assurer l'approvisionnement, l'activité et le bien-être du peuple. Enfin dans le domaine politique un nouveau projet émerge : *la République, e*n même temps qu'une lutte féroce s'engage pour savoir qui contrôlera ou *parviendra à déstabiliser* ce nouveau système*.*

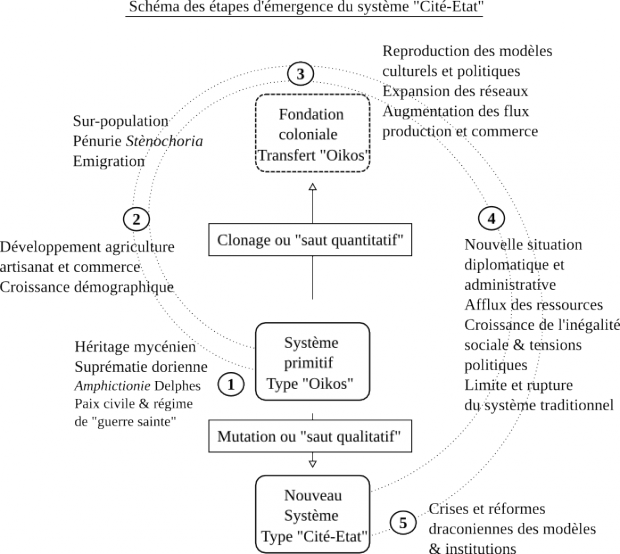
## Rappel historique

Nous nous inquiétions sur la capacité des tribus hellènes à réaliser un modèle évolué de civilisation. Ces descendants des peuplades indo-européennes ou proto-celtes - et proches parents de nos gaulois - montés sur des chevaux asiatiques et équipés d'épées de bronze, nous ont surtout impressionné par la vigueur de leurs incursions guerrières, par leur soif de pillages, de courses au trésor métallique, au butin d'esclaves. Toute leur science semblait se résumer au *clanisme*, au culte du chef guerrier et à la glorification de ses abus sanglants (voir[De Minos à Thésée et Ulysse : Relecture systémique du « choc de civilisation » en Grèce héroïque](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769)).

Mais nous avons suivi leur parcours de surprise en surprise. La première vague achéenne, après la conquête mycénienne des cités forteresses pélasges, voit déferler avec horreur une seconde vague dorienne qui semble dévastatrice. Quelques rares abris sur des pitons rocheux à Corinthe ou Athènes voient affluer des réfugiés d'origine mêlée qui se retrouvent acculés à la mer. Cette promiscuité imposée de force les contraint à la coopération, au partage des compétences et des savoirs. Il faut résister en construisant de hautes murailles et cultiver le sol, ce à quoi les anciens pélasges sont habiles. Ensuite on veut trouver des ressources au-delà de la mer et rétablir des routes de navigation par des contacts diplomatiques et commerciaux. Enfin il n'est plus question de dominer par la violence mais de trouver un consensus : une harmonie sociale pour former une communauté unie par la culture et les rites religieux ; une organisation complexe pour désamorcer les conflits fonciers extra-muros et intra-muros pour résoudre des problèmes de pénurie et d'injustice.

Ces grecs nous étonnent encore par leur capacité d'apprentissage à l'école minoenne et orientale où ils apprennent l'alphabet phénicien, l'urbanisme crétois, la science sumérienne, etc. Entretemps, un *statu quo* s'établit avec les nouveaux arrivants *doriens* - ayant certainement d'autres difficultés pour pacifier leur immense territoire et policer leurs foules d'esclaves - qui renoncent aux pillages pour ne déclarer *la guerre sainte* qu'exclusivement sous les auspices et l'autorité du collège de l'*Amphictionie* de Delphes.

Ainsi la stabilisation du contexte militaire, l'élaboration d'une identité culturelle sont des facteurs qui permettent l'expansion démographique et une nouvelle vague d'essaimage sur le pourtour maritime sous la forme d'établissements coloniaux. Passée l'époque des premières colonies et de concurrence avec la puissance phénicienne : le système grec connait une prospérité nouvelle. L'extension de son réseau colonial permet un afflux de ressources et un renforcement des capacités de la métropole.



Plus loin nous constatons que la "*modernisation"* de l'institution politique n'est pas un processus paisible. Elle rencontre des résistances et soulève des conflits d'abord au sein même de la *polis* puis avec d'autres systèmes concurrents. **Les finalités qui sont attachées au système de *Cité-Etat* vont varier** de la simple *autarcie*, à l'aide et assistance aux autres cités grecques contre le danger commun de l'Empire perse, **jusqu'à une volonté d'hégémonie qui épuisera ses ressources** dans des guerres fratricides. Toutefois, avant d’atteindre ses limites et de se voir intégré *manu militari* dans le système monarchique macédonien ou dans le modèle d'hégémonique militaire et commercial romain, ce modèle de *Cité-Etat métropolitaine* permet le développement de brillantes innovations culturelles et de formules politiques originales.

## Problématique

Il est peu contestable que le monde grec traverse une période de crise entre le 7ème et au début du 6ème siècle avant JC. La situation politique est instable et les premiers conflits ouverts entre l’*aristocratie* et le *demos* (le peuple) éclatent. A Athènes l'*anarchie* s'installe certaines années [[1](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-1)], à d'autres, l'*archonte éponyme* (ἄρχων ἐπώνυμος, *árkhôn epốnymos*) [[2](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-2)] reste inconnu [[3](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-3)]. Les grecs nomment eux-mêmes cette situation d'instabilité et de conflit : στάσις ou *stasis* [[4](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-4)].

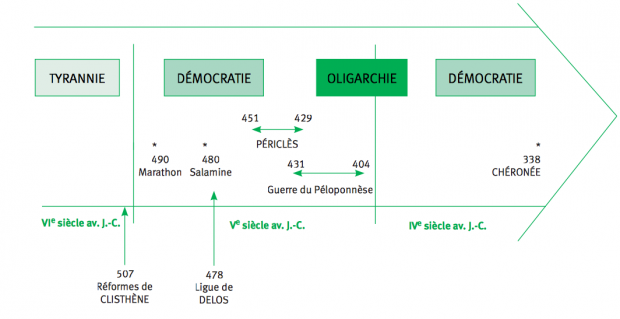
Ce qui nous intéresse ici serait cette aptitude des grecs anciens à identifier les dysfonctionnements de leur propre système, leur capacité à formuler des propositions pertinentes et à appliquer ces réformes avec une grande efficacité. Nous observons cette maîtrise aussi bien dans les domaines culturel et politique, que dans ceux de l'économie et de la société. Ceci semble évident quand on prend la *Cité-Etat* d'Athènes comme modèle de référence ; toutefois sans négliger un effet de synergie et d'influence provenant de l'Asie mineure par exemple comme foyer d'innovation ou de la Grèce continentale dorienne comme contre-modèle aristocratique et conservateur.

Il s'agit d'éclairer cette problématique. Comment stabiliser un nouveau système politique dans un contexte de crise intérieure et de menace extérieure ? Dans l'Age classique on assiste à ce double mouvement : celui d'un processus de construction de l'Etat grec jusqu'au modèle d'*emporium* qu'illustre la cité d'Athènes à son *"âge d'or"* ; d'autre part celui d'un contre-projet *conservateur* ou réactionnaire dont l'influence et la capacité de nuisance de ses partisans reposent sur les dispositifs économiques, politiques et sociaux du modèle traditionnel de l'*Oikos.* Il est nécessaire de **mettre en évidence ces tentatives de déstabilisation du projet républicain** du fait de cette opposition qui travaille en sape à l'intérieur de la Cité-Etat, en se faisant au besoin le relais de l'ingérence étrangère, en provoquant zizanie, désordre et guerre civile.

Ne serait-il pas utile de développer le sujet autour de ces questions :

* Comment s'élabore ce nouveau discours et ce consensus républicain qui va bousculer l'ordre aristocratique et patrimonial de l'*oikos* ?
* Comment présenter dans un tableau synoptique les éléments-clés de ce nouveau système de type républicain ?
* Quelles sont les forces qui vont déstabiliser le système républicain et par quelle stratégie vont-elles réussir à affaiblir ce projet pour n'en maintenir que les formules légales dans une organisation sociale inégalitaire, tyrannique et instable ?

C'est en répondant à cette dernière question que l'on peut découvrir une distorsion, voir une falsification dans la présentation de l'histoire grecque. Sinon comment expliquer - entre autres cas - que **Clisthène** dont les réformes permettront l'établissement des *Clérouquies* athéniennes, les victoires sur la Perse et l'avènement de la *démocratie* soit si souvent dévalué ou ait été désigné comme *"tyran"* et **Périclès** dont les orientations politiques aboutissent à l'épuisement des ressources, à l'isolement de la Cité, au déclenchement d'une sanglante *guerre du Péloponnèse* et finalement le retour au pouvoir de l'*oligarchie*, soit toujours célébré comme "*chef d'Etat"* exemplaire ? [[5](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-5)]



L'intérêt évident de ce sujet se rattache à notre questionnement général : "Sortir de la récession". Si nous réussissons à décrypter cette période ancienne, avec ce recul et cette capacité d'analyse peut-être parviendrons-nous à mieux comprendre notre système civilisationnel actuel et le risque majeur d'une récession ? Comme citoyens actifs ne serons-nous plus aptes à faire face aux enjeux de notre époque ?

Ce défi est ambitieux puisqu'il faut décrire l'émergence d'une nouvelle organisation politique : la ***politeia*** (en [grec ancien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grec_ancien) : πολιτεία) que l'on appelle aujourd'hui la *République.* Ceci tout en mettant en valeur tant ses origines et la diversité de ses formules qu'en mettant l'accent sur les réussites dans le domaine économique et social. Sans toutefois négliger le contexte de lutte acharnée entre puissances souveraines (Athènes, Sparte, Thèbes, les ligues grecques, l'Empire Perse, le royaume macédonien puis la puissance romaine) qui fragilisent ce modèle en exploitant ses faiblesses dus en particulier à l'isolement relatif de la Cité-Etat ou au clivage interne entre partisans de la *démocratie* qui souhaitent élargir la base du consensus politique et ceux de l'*oligarchie* qui veulent restaurer le modèle traditionnel de l'*oikos* pour mieux garantir les droits et privilèges patrimoniaux.

Cette élaboration progressive du système de *Cité-Etat* se réalise donc au cours d'une première période de tyrannie où s'associent instabilité sociale, prospérité économique et innovation culturelle. Nous présenterons un tableau du modèle *d'emporion* athénien en particulier pour ensuite mettre en évidence l'action déstabilisatrice des conflits internes et l'échec final du modèle civilisationnel dans l'aventurisme macédonien, puis sous l'emprise romaine.

## La "révolution" républicaine

Un nouveau système va faire concurrence au système traditionnel de l'*Oikos*. Il s'agit d'un bouleversement considérable qui va atteindre tous les secteurs de la société. Ce projet ne se construira pas en un jour, ni dans *un grand soir*. Il nécessite un long apprentissage collectif et réclame une maturation progressive et réaliste.

La notion de **République** ou ***politeia*** découle de l'organisation de la *Cité-Etat ou polis* [[6](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-6)] et trouve certainement ses origines dans une organisation plus archaïque encore que celle de l'*Oikos puisqu'o*n en retrouve les traces dans le *système palatial* [[7](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-7)] minoen.

En effet lorsque les auteurs de l'Antiquité ont voulu expliquer la naissance de la *Cité-Etat* d'Athènes, ils ont évoqué la légende de **Thésée** [[8](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-8)] et la réforme du *synœcisme* [[9](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-9)].

Une réforme *en liaison* à plus d'un titre non seulement avec la *société crétoise* ou *pélasge* qui place l'organisation *collectiviste* de la société au-delà des privilèges personnels, familiaux ou claniques, mais par-là avec un modèle communautaire néolithique archaïque [[10](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-10)]. Ce lien avec le monde crétois semble si puissant à Athènes que lorsque l'autel d'Athéna s'est retrouvé souillé par le parjure et le sang [[11](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-11)], c'est un mage crétois [[12](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-12)] qui fut appelé pour purifier le lieu et rétablir l'harmonie et l'unité de la collectivité.

A cet héritage minoen ancestral, il faut ajouter l'influence déterminante de la région Ionienne en Asie Mineure [[13](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-13)]. L'Ionie permet la coexistence des peuples achéens, doriens et pré-helléniques et constitue un trait d'union avec l'Egypte et la Mésopotamie. De là viendront des influences culturelles déterminantes, les philosophes présocratiques, le bimétallisme et la monnaie, etc. Des innovations qui ne sont pas sans rapport avec une science politique, un système d'*Etat*.

Alors que le système de l'*Oikos* prévaut dans tous les domaines, au sein de la Cité-Etat une lutte s'engage. Pour qu'un nouveau modèle de société émerge, il lui faut de l'espace, une marge d'autonomie, de nouvelles finalités, des ressources humaines et matérielles, etc. Mais, cela se traduit concrètement par un empiétement sur des positions acquises, des privilèges établis. Au nom de l'*harmonie sociale* compromise par l'urgence de la crise imposant sa priorité et exigeant - par les moyens de la légalité - un nouveau partage des ressources, il s'agit de faire reculer le *principe aristocratique et patrimonial* typique du *système féodal* pour imposer celui de l'*utilité commune* qui justifie le *système étatique*.

Il est évident que cette *révolution républicaine*, ce projet d'un nouveau système d'organisation de la société va entrer en conflit avec l'ancien système traditionnel. Ce conflit doit logiquement s'immiscer dans toutes les fonctions systémiques (c'est dire qu'il est prévisible que chaque sous-système, lié par synergie aux autres, sera confronté dans cette réorganisation à l'enjeu de retrouver une stabilité selon de nouvelles normes, de nouveaux critères de référence). Décrire donc la société grecque antique ne peut se faire sans souligner ces impacts immédiats et contre-coups dans la culture, le vivre-ensemble, l'économique et le politique [[14](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-14)].

Le premier des conflits concerne le cadre de *Cité-Etat* lui-même*.* Cette *innovation politique* est issue du *synœc*isme. Cette réforme annule de nombreux privilèges de l'aristocratie foncière. Par exemple elle interdit la *justice privée* et son cortège de désordres, d'arbitraire et de vendetta et oblige le recours à une justice prononcée par des magistrats publics. Le synœcisme annule aussi l'autonomie de ces roitelets instigateurs de conflits claniques pour imposer l'autorité d'un Conseil et l'union des tribus sur le territoire de la *polis*. Cette réforme attribuée au légendaire **Thésée** aurait provoqué une révolte des aristocrates et l'exil du héros.

Il est révélateur que quelques siècles plus tard, l'historien [**Plutarque**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Plutarque), héritier de l'aristocratie grecque, semble vouloir régler son compte au légendaire **Thésée** (mieux vaut plus tard que jamais). La critique paradoxale qui est faite reste hautement significative [[15](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-15)]. En rendant d'abord hommage au caractère désintéressé du héros, qui débarrasse le pays des tyrans et brigands au bénéfice du peuple opprimé, il lui reproche ensuite de n'avoir pas lui-même profité de sa popularité pour perpétuer un régime monarchique (fondé sur un droit personnel et patrimonial). Au contraire, Il voit "un excès de douceur et d'humanité" (et donc un manque d'amour-propre et de dureté) dans l'institution d'un Etat souverain, la soumission aux lois démocratiques et l'exil du héros fondateur. Ainsi l'abolition des royautés locales déclenche une réaction contre la nouvelle forme de pouvoir centralisé et vaut à Thésée d'être frappé d'ostracisme lors de la révolte des *Dioscures* [[16](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-16)]. Mais pour la période qui nous intéresse cette "légende de Thésée" est propagée par une poésie "*la Théséide*" [[17](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-17)] et la popularité du personnage ne fait que grandir...

Pourtant ce nouveau cadre de *Cité-Etat* se maintient. Mieux, il s'affirme dans cette période de crises. Ses compétences juridiques et administratives sont étendues pour renforcer une fonction de régulation systémique. Comme nous allons le voir. L'aristocratie qui s'était accommodée de ce dispositif politique, certainement dans l'intention d'y maintenir son influence et d'en faire l'outil de protection de ses privilèges, se retrouve exposée. Cette caste dominante devient la cible du mécontentement populaire, se voit acculée aux concessions face aux exigences de l'opinion et aux nécessités pratiques que la situation exige.

On réalise ce recul progressif du modèle politique aristocratique. A Athènes le roi légendaire est remplacé au cours de la guerre dorienne par un Archonte-roi puis un triumvirat où la fonction administrative (Archonte-éponyme) prend le pas sur la fonction militaire (Polémarque), judiciaire ou religieuse (Archonte-roi). [[18](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-18)] Ensuite la durée de ces magistratures se réduit et leur nombre augmente. A l'origine désignés à vie, leur mandat est réduit à 10 ans puis à un an (C'est alors que l'archonte-éponyme donne son nom à l'année administrative). D'une magistrature unique on passe à une forme de Conseil qui représente toujours les intérêts de l'aristocratie mais qui se voit assisté par l'[Héliée](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_ath%C3%A9nienne#L.27H.C3.A9li.C3.A9e) : un tribunal populaire dont les membres sont des citoyens tirés au sort. Ainsi la contestation, les désordres civils, les périodes d'anarchie forcent à une évolution plus poussée. On arrive à la nomination de législateurs, puis à l'avènement de "tyrans", dont les propositions de réformes seront de plus en plus radicales.

En fait ce recul politique est annonciateur d'une *mutation systémique* par la remise en cause de l'emprise du système de l'*Oikos* [[19](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-19)]. Or cette organisation reste profondément dysfonctionnelle [[20](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-20)]. Depuis l'émergence de la Cité-Etat ce modèle féodal ne fera que perdre sa position éminente que ce soit dans le sous-système politique, culturel, économique ou social.

La société grecque est profondément divisée par le clivage aristocratique. Il faut étudier cette sociologie urbaine et rurale dans ses composantes ethniques, linguistiques, religieuses caractérisées par le pluralisme et les contacts avec l'étranger (qui influe sur les représentations et pratiques collectives). On constate dans ce modèle social une grande diversité de situations, un faible niveau de consensus, une situation précaire de coexistence donc une société divisée et fragile. Mais au-delà de ce constat, l'analyse systémique propose en identifiant les acteurs-clés du sous-système social, d'en préciser les aspirations et les enjeux [[21](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-21)]. Cette démarche permet de comprendre les motivations ou les limites de compréhension des différentes problématiques ou d'acceptation des réformes, d'anticiper la capacité de mobilisation et finalement de prédire les attitudes de résistance/adhésion aux changements de chaque groupe social.

Les guerriers conquérants d'hier sont les aristocrates de l'époque. Propriétaires fonciers, ils disposent d'une foule d'esclaves et de serviteurs au service de leur "maison". Leur position sociale éminente est reconnue et ils disposent d'un accès privilégié à toutes les opportunités sociales. Une nouvelle classe de négociants, instruits par de nombreux voyages et relations diplomatiques, aspire à la reconnaissance. Ils sont conscients de leurs talents et sont prêts à investir leur nouvelle richesse dans des fêtes, dons publics, et autres manifestations culturelles afin de favoriser leur popularité et garantir leur position sociale [[22](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-22)]. La classe populaire représente elle-même une diversité de situations par exemple entre des citoyens au bord de l'exclusion sociale et de la perte du statut d'homme libre et une foule d'esclaves. A Athènes les hommes libres sont une minorité. Le chiffre de 10% de la population a été avancé. Le reste est composé pour une fraction de négociants ou résidents étrangers - qui ne sont pas considérés comme citoyens à part entière - et une majorité d'esclaves. Cette population en état d'esclavage représente une proportion considérable. Au cours de la *guerre du Péloponnèse* près de 20.000 esclaves s'échapperont de la mine d'argent du Laurion.

On peut regrouper ici les acteurs sociaux dans trois groupes homogènes. L'aristocratie désigne un groupe dominant dont la préoccupation est de maintenir une organisation traditionnelle et de nombreux privilèges. Elle s'inquiète de la contestation des autres groupes ainsi que des progrès obtenus. Une classe intermédiaire s'agite mais subit une distorsion entre favorisés (tels que les marchands et nouveaux riches) qui aspirent à la reconnaissance et aux privilèges aristocratiques et défavorisés, petits agriculteurs, pêcheurs et artisans pauvres, hommes libres dont ce statut même semble précaire. Ces derniers aspirent à l'*isonomie* et prendront position en faveur de réformes politiques et économiques radicales. Le dernier groupe social, constitué par les serviteurs ou esclaves, bien que supérieur en nombre ne dispose pas de ressources culturelles et matérielles suffisantes pour intervenir comme acteur autonome. On peut penser qu'il sera utilisé comme moyen de pression ou de repoussoir par les autres acteurs. Quelques membres auront accès à l'émancipation et aux responsabilités sans pour autant permettre au groupe lui-même de devenir un membre à part entière de la société politique.

Sur le plan du processus économique cette abondante "ressource humaine" permet à l'aristocratie la mise en valeur de sa propriété agricole, de participer à l'entreprise coloniale, de dégager des revenus de la production artisanale et du commerce. Face à cette concurrence du travail servile et des importations, les citoyens pauvres sont non seulement confrontés au chômage, mais l'exportation des produits de nécessité courante leur fait aussi connaître des pénuries. De plus, ils sont placés au quotidien sous une perspective sinistre : sous la menace de *l'esclavage pour dettes.*

De plus, l'organisation clanique en tribus représente une force militaire et politique considérable. Une force qui se retourne cependant contre ses maitres comme on le voit lors du coup d'Etat de -632 à Athènes où [Cylon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cylon) "cède face à la détermination des Athéniens, principalement ceux des campagnes". Cette tentative de tyrannie est vue par beaucoup comme "la résistance de l'aristocratie athénienne au courant réformiste qui aboutira aux décrets de [Solon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Solon)". Le risque de déstabilisation que présente ces quatre tribus ioniennes sera réduit par la réforme administrative de Clisthène (en -508).

Fait notable, la vie sociale est rythmée par les fêtes religieuses et processions qui manifestent un attachement pour la beauté et l'harmonie [[23](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-23)] qui ne peuvent s'exprimer que dans le cadre d'un consensus civil.

Sur le plan culturel de profondes mutations se réalisent. Rappelons-nous que le système culturel grec est un syncrétisme. Une association parfois paradoxale de mythes et de croyances qui permet la diversité des cultes. Cette abondance des ressources mythologiques et religieuses permet un certain climat de tolérance et un pluralisme culturel où vont puiser les auteurs pour produire de nouvelles œuvres. Ces productions en répondant aux commandes aristocratiques, puis ensuite à celles d'un nouveau personnel politique [[24](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-24)], finissent par répondre aux attentes populaires. Elles offrent un ensemble de représentations et miroirs à la société grecque lui permettant de trouver des interprétations de sa réalité et par prise de conscience, d'envisager de nouvelles alternatives.

Parmi cette diversité culturelle, il y a la *cosmogonie d'Hésiode* et les mythes aristocratiques, dont *le cycle homérique*, qui tiennent la première place. Mais on assiste à une popularité croissante de la *Théséide*, de ce héros ennemi des tyrans et des brigands... Puis sous l'influence ionienne et orientale d'autres récits suscitent l'intérêt.

Par exemple l'émergence du mythe d'Orphée indique *la recherche d'une nouvelle spiritualité*, moins rituelle et collective, plus intime et profonde. L'Orphisme donne accès à une *"théologie initiatique"* : "La doctrine orphique est *une doctrine de salut*. Marquée par une souillure originelle ; l'âme est condamnée à un cycle de réincarnations dont seule l'initiation pourra la faire sortir, pour la conduire vers une survie bienheureuse où l'humain rejoint le divin." [[25](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-25)] Orphée est ce héros pacifique et solaire, proche d'Apollon, en affinité avec la spiritualité orientale, voir pré-christique, qui *lutte en secret* pour la libération spirituelle de la part obscure de son être, réconcilier son âme-sœur perdue dans l'obscurité et l'angoisse.

Ce pluralisme et ce climat de tolérance vont servir à l'innovation artistique et à une révolution de la pensée. C'est à l'occasion du culte de Dionysos [[26](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-26)], sous le prétexte de cette fête populaire des [Dionysies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dionysies) placée sous le signe de la communion dans l'ivresse sacrée que les auteurs vont réformer la tradition et ouvrir une réflexion sur le sens de la liberté humaine et du destin collectif [[27](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-27)]. Ils donnent en spectacle le héros aristocratique et tragique, motivé par sa passion égocentrique, mû par sa colère et son ignorance, entrainant vers le drame sa maison, son peuple passif. "Cette fatalité n'est pas immuable" semblent-ils insinuer. "Prenons garde de suivre ce chef aveugle et dangereux, mais pesons d'abord - ensemble - le Pour et le Contre de toutes nos initiatives". Du chœur populaire se détachent des voix originales, des protagonistes posent des questions, se répondent, ouvrent un dialogue, prennent le public à témoin. Une révolution de l'intelligence collective est en marche.

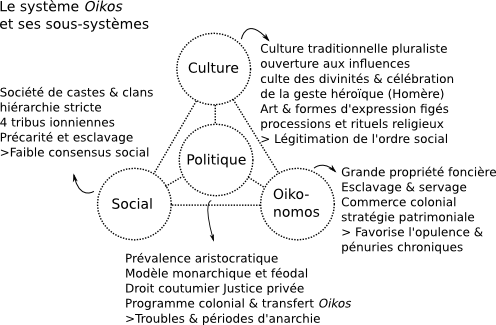
C'est cette irruption d'une responsabilité populaire, puisqu'elle brise ce cadre avantageux de la légalité traditionnelle et impose par des réformes drastiques de nouvelles finalités politiques, qui semble être "tyrannique" pour les tenants du système aristocratique.

On vient de voir le *"tyran"* Pisistrate (-561) instaurer la fête populaire des *Dionysies* dans le but de renforcer la cohésion sociale et le consensus. Avant lui les législateurs [Dracon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dracon) (-621) et [Solon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Solon) (archonte en -594) ont tenté des réformes qui s'avèrent insuffisantes. L'un rédige un premier code de loi pénale [[28](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-28)] "connaissable par tous ceux qui ont appris à lire, au lieu d’être oral, connu et interprété par quelques-uns", l'autre réforme le code civil par l'abolition de *l'esclavage pour dettes*, libère de cette peine ceux qui y ont été condamnés et annule, pour partie, dettes privées et publiques. Solon réforme aussi l'institution politique par l'Héliée, tribunal du peuple et cour d'appel dont les membres sont tirés au sort. Mais sa réorganisation des classes sociales sur une base censitaire (capacité de production agricole) et son refus de redistribution des terres par réforme agraire, épargne les intérêts de l'oligarchie, maintient le mécontentement populaire. Une instabilité qui ouvre la voie à [Pisistrate](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pisistrate) [[29](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-29)] qui appliquera des mesures opportunes d'ordre systémique [[30](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-30)] : "Par là, il devient le prototype des futurs hommes d'État, en ce sens qu'il montre que gouverner une cité, c'est prévoir et calculer des fins et des moyens à long terme." En cela il sera imité par le *"tyran"* Clisthène (-508) [[31](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-31)] dont les réformes, notamment celle territoriale [[32](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-32)], vont venir saper le pouvoir local des aristocrates et instituer une véritable communauté politique basée sur l'*égalité citoyenne* ou [*isonomie*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Isonomie)*.*L'autorité de l'*assemblée populaire ou* [Ecclésia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eccl%C3%A9sia) va alors s'imposer aux collèges de la [Boulè](https://fr.wikipedia.org/wiki/Boul%C3%A8) et de l'[Aréopage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ar%C3%A9opage).

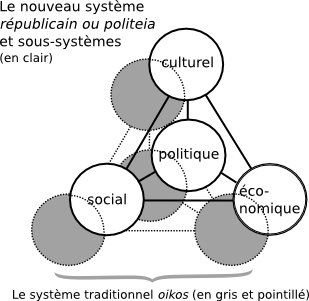
On note dans ce tableau des réformes que la question agraire posée ne sera jamais résolue. La redistribution des terres (ou capital foncier) [[33](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-33)], qui aurait sapé les bases économiques du système aristocratique, privé cette classe des ressources de son influence déstabilisatrice, n'atteindra pas ces objectifs. Au moins trois raisons se présentent spontanément : d'une part le fait que les réformateurs appartiennent à l'aristocratie foncière et n'ont pu renoncer à cet avantage familial et social ; d'autre part les superficies sont relativement faibles. Une propriété de 20 hectares est considérée comme importante, ce qui pose un problème épineux sur la taille des lots à redistribuer. Enfin la question de la réforme agraire rejoint celle de l'esclavage. La mise en question du servage impliquait une monétarisation accrue de l'économie, de même qu'un progrès de la productivité grâce à la mécanisation. Or la monnaie reste longtemps rare et thésaurisée (sous forme de lingot) comme réserve de valeur et l'innovation technique se maintient au point-mort dans la Grèce antique. Tout progrès de l'isonomie impliquait aussi - pour stabiliser un format plus égalitaire de la société - une plus grande intégration de la jeunesse défavorisée dans les forces armées (or la dernière classe censitaire des *Thète*s reste exclue) et donc un accès plus général à l'émancipation et la citoyenneté. Autant de points sur lesquels un consensus n'a pu être trouvé. [[34](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-34)]

Pour résumer cette *révolution* républicaine ressemble plutôt à une *évolution* sur plusieurs siècles. Elle intervient aussi bien sur le plan des idées, dans l'évolution des mentalités, dans la prise de conscience du caractère dysfonctionnel du système aristocratique (*oikos*), que dans la mise en œuvre de solutions raisonnées appliquées aux sous-systèmes social, économique, culturel ou politique.

A ce stade ultime nous pouvons schématiser cet empiètement général du système *oikos* (dont nous connaissons mieux les finalités et dispositifs) par le modèle de *politea* (qu'il nous reste à décrire).



Ce schéma illustre le système original de l'*Oikos.* Les sphères représentent les différents sous-systèmes, les traits les interrelations. Par exemple, la fonction culturelle impose ses mythes et représentations au modèle politique en légitimant la prépondérance aristocratique, le droit coutumier, etc. Par rapport au modèle social, elle entretient une vision clanique et féodale de la société, son modèle d'*exclusion sociale*. De même pour le modèle économique elle soutient l'organisation féodale de la grande propriété foncière, l'esclavage, l'héritage patrimonial, l'épopée coloniale, etc. En retour le dispositif culturel reçoit une protection politique, des subsides, une reconnaissance sociale des autres sous-systèmes.



Par réformes successives, un *système républicain* (de *politeia*) se surimpose au système dysfonctionnel de l'*Oikos*. L'empiètement des nouveaux dispositifs sur les anciens traduit une conquête réalisée au nom de l'utilité commune et par le moyen de l'arbitrage politique ou de la réquisition. De cette substitution incomplète résulte une dualité organisationnelle et un double réseau d'allégeance : patrimoniale et républicaine [[35](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nb1-35)]. Par exemple au collège des 9 archontes aristocrates on adjoint un tribunal populaire : l'*Héliée*. Avec les *Dionysies* on substitue à une cérémonie archaïque un nouveau théâtre populaire, qui répond mieux aux aspirations sociales et à la recherche d'un consensus politique. Par la réforme de l'*isonomie* ou l'abolition de *l'esclavage pour dettes*, on tempère la prépondérance aristocratique et le modèle d'exclusion sociale, tout en évitant une réforme agraire (*anadasmos*) ou une taxation du patrimoine, ce qui contribue à maintenir la grande propriété et certains privilèges économiques, etc.

On observe alors que le dispositif *politique* s'affirme comme un outil de réalisation des réformes et des utopies sociales, selon un rôle déterminant d'initiative et de réorganisation systémique. L'intervention réfléchie, délibérée de la fonction politique vise désormais la mutation des sous-systèmes en fonction d'objectifs à atteindre et en vue de finalités, dont la plus évidente est celle d'un équilibre global du système.

Notes

[[1](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-1)] ex. en -590, -580/-578, etc.

[[2](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-2)] L’**archonte éponyme** est, dans l'[Athènes antique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ath%C3%A8nes_antique), le [magistrat](http://fr.wikipedia.org/wiki/Magistrat) suprême, et le magistrat principal dans de nombreuses cités de la [Grèce antique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce_antique). Athènes comportait toutefois un conseil d'archontes formant une sorte de gouvernement exécutif. L'archonte éponyme[1](http://fr.wikipedia.org/wiki/Archonte_%C3%A9ponyme#cite_note-1), ou tout simplement l'archonte sans autre précision, préside les réunions de la [Boulè](http://fr.wikipedia.org/wiki/Boul%C3%A8), de l'[ecclésia](http://fr.wikipedia.org/wiki/Eccl%C3%A9sia), anciennes assemblées athéniennes ; l’instruction des procès de droit privé incombe également à l'archonte. Archonte éponyme <http://fr.wikipedia.org/wiki/Archonte_%C3%A9ponyme>

[[3](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-3)] ex. entre -667 et -664,-614 et -605, etc.

[[4](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-4)] "La ***stasis***, est le terme par lequel les [anciens Grecs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce_antique) désignaient une crise politique, morale et sociale qui résulte d'un conflit interne à une cité-état, souvent entre les riches et les moins riches, notamment à [Athènes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ath%C3%A8nes_antique) entre les [Eupatrides](http://fr.wikipedia.org/wiki/Eupatrides) (les « bien-nés ») et ceux que l'aristocratie désigne sous le nom de [kakoï](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Kako%C3%AF&action=edit&redlink=1). Le nom « Kakos », qui signifie non seulement "mauvais", mais également "bête", "laid" et "honteux", laisse entendre que leur champ d’action est restreint et qu’ils ne se manifestent que par des nuisances occasionnelles, qu’il convient d’éviter en faisant l’une ou l’autre libation. (d’après *Les Mythes grecs*, [Robert Graves](http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Graves) [Fayard, 1968])" Stasis <http://fr.wikipedia.org/wiki/Stasis>

[[5](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-5)] Il est intéressant de révéler cette zone d'ombre et d'ouvrir ce débat particulier autour de la notion de *légitimité*. En effet *les réformateurs* *républicains* se voient contraints - par loyauté patriotique et sage administration - de faire éclater les limites d'un système juridique et institutionnel clos, dégénérescent et nocif pour élargir la base populaire d'un nouveau consensus politique. Alors que les partisans d'un *modèle patrimonial traditionnel* s'en gardent bien, mais exigent le respect de valeurs trop souvent contraires au bien commun, de normes inadaptées ou garantissant nombreux privilèges et intérêts abusifs. C'est ce conflit entre régression et progrès que nous retrouverons bientôt à Rome entre un droit privé *jus* dont bénéficie les familles aristocratiques dont César fait partie et une *lex* *publica* favorisant le principe républicain d'utilité commune dont Cicéron sera le plus fervent défenseur. L'histoire écrite de ce conflit latent ne transmettra qu'une version édulcorée et biaisée qui sera répétée à l'envie par les milieux académiques. Or il serait précieux que *l'analyse systémique* parvienne à en révéler et dénoncer les paradoxes. Ceci permettrait d'actualiser ce débat entre légalité et légitimité, entre droits patrimoniaux et bien commun, liberté commerciale et devoir citoyen, intérêt privé et volonté générale, individualisme et responsabilité. Cette démarche renouvellerait *une* *histoire du droit et des institutions* dont la finalité serait désormais de faciliter le dépassement d'une situation de stagnation, voir de *récession* culturelle, sociale, économique et politique.

[[6](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-6)] La *polis* est placée sous la protection d'une divinité tutélaire, est délimitée par une frontière garantie par un système militaire défensif, une organisation administrative ("Durant la [Grèce antique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce_antique), la **chôra** ou **khôra** (χώρα) désignait le territoire de la [polis](http://fr.wikipedia.org/wiki/Polis). La polis se composait en effet de la ville elle-même ([astu](http://fr.wikipedia.org/wiki/Astu) ou asty) et de la chôra" <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%B4ra>) et une nouvelle organisation politique et juridique plaçant à égalité chaque tribu

[[7](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-7)] Voir [extrait](https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/de-minos-a-thesee-et-ulysse-139769#nh1-51) "Les « prétendants de Pénélope » constituent une opposition politique dont la valeur est sous-évaluée. On dit qu'ils se nourrissent des troupeaux d'Ulysse, qu'ils festoient dans son palais et qu'ils envisagent ensemble de prendre le contrôle politique de l’île. Outre le biais culturel qui provoque notre indignation, ces éléments sont significatifs : car *dans la culture minoenne* le palais est le lieu de dépôt des productions de tout le territoire, il est aussi un lieu de rassemblement et de festivité et enfin un lieu de décision pluraliste et consensuelle qui associe les savants, les magistrats et autres spécialistes de l'urbanisme, de l'artisanat, du commerce maritime, etc. Ulysse représentant de la culture achéenne militaire, hiérarchique et clanique - engagé dans des activités de piraterie - ne voit pas l’intérêt d'une telle profusion de compétences, ni le potentiel d'une diversité complémentaire des activités en vue de la stabilité et la prospérité de la Principauté - considérée comme propriété patrimoniale et non comme État."

[[8](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-8)] Thucydide rapporte : « En effet, au temps de Cécrops et des premiers rois jusqu'à Thésée, les habitants de l'Attique étaient répartis par bourgades, dont chacune avait son prytanée et ses archontes. En dehors des périodes critiques, on ne se réunissait pas pour délibérer aux côtés du roi ; chaque bourgade s'administrait et prenait des décisions séparément. On en vit même faire la guerre aux rois, comme il arriva aux gens d'Eleusis conduits par Eumolpos contre Erechthée. Mais quand Thésée fut devenu roi, quand par son habileté il eut conquis le pouvoir, entre autres améliorations il supprima les consuls et les magistratures des bourgades ; les concentra dans la ville actuelle où il fonda un conseil et un prytanée uniques et forma avec tous les citoyens une seule cité. Pour ceux qui continuèrent comme avant à cultiver leurs terres, il les contraignit à n'avoir que cette cité. Tout dépendant d'Athènes, la ville se trouva considérablement agrandie, quand Thésée la transmit à ses successeurs. La fête du *synécisme* date de ce moment et les Athéniens maintenant encore la célèbrent aux frais de l'État en l'honneur de la déesse. » THUCYDIDE, HISTOIRE DE LA GUERRE DU PÉLOPONNÈSE LIVRE 2 Chap.15 <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/thucydide/livre2.htm#136>

[[9](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-9)] "Dans l'[Antiquité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Antiquit%C3%A9), le **synœcisme** (en [grec ancien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grec_ancien) συνοικισμός / *sunoikismós*, dérivé de σύν / *sún* « avec » et οἰκία / *oikia* « maison », soit « communauté de maisons ») est l'[acte fondateur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mythe_de_fondation) d'une [cité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cit%C3%A9_%28ville%29). C'est en général la réunion de plusieurs villages en un nouvel État. C'est donc de l'époque du synœcisme que datent ─ toujours en Grèce ─ l'aménagement d'une [*agora*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agora), le choix d'une divinité protectrice et l'édification de son [temple](http://fr.wikipedia.org/wiki/Temple) ainsi que la construction de murailles urbaines. [...] Il s'agit réellement de constituer un ensemble plus vaste et plus fort, qui *remplace l'ancien système de tribus* territoriales ou gentilices comme moyen privilégié d'action politique. [...] telle serait la raison d'être, dans le nom « Athènes », d'un pluriel qui renverrait à la pluralité des villages regroupés par Thésée en une seule cité" [Synœcisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syn%C5%93cisme)

[[10](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-10)] Nous avons déjà évoqué le fait que la société minoenne entretenait une origine avec la [*culture de Mureybet*](http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/x6.htm). Cette culture se développe autour d'une organisation communautaire, une économie agricole et pastorale et selon des rites religieux autour de la dévotion à la déesse-mère et au dieu-taureau, maître des animaux.

[[11](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-11)] L'Archonte Mégaclès fit mettre à mort [Cylon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cylon) et ses partisans, auteurs d'un coup d'État manqué en [-632](http://fr.wikipedia.org/wiki/-632) et qui s'étaient pourtant réfugiés sur l'[Acropole](http://fr.wikipedia.org/wiki/Acropole_%28Ath%C3%A8nes%29), auprès des autels des dieux. Les Alcméonides furent plus tard bannis de la cité pour ce sacrilège.

[[12](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-12)] « Mandé par eux [en 595 av. J.-C.] vint de Crète Épiménide de Phaestos, considéré comme le septième des Sages par certains de ceux qui ne reconnaissaient pas [Périandre](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9riandre). De plus, sa réputation était celle d'un homme cher aux dieux et savant dans les choses divines, dans la connaissance inspirée et initiatique. » [Plutarque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Plutarque), [*Vies parallèles*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vies_parall%C3%A8les_des_hommes_illustres)

« Épiménide le Crétois ne devinait point les choses futures, mais celles du passé qui étaient inconnues. » Aristote, *Rhétorique* Epiménide <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pim%C3%A9nide>

[[13](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-13)] voir : Ionie <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ionie>

[[14](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-14)] On ne peut non plus occulter - depuis cette nouvelle aptitude à penser, à transformer le réel et de ces réformes drastiques - l'effet sur l'environnement proche et plus lointain sur l'évolution de la civilisation occidentale

[[15](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-15)] "Thésée, qui pouvait succéder à son aïeul dans un assez grand royaume, et vivre tranquillement à Trézène, se porta de son propre mouvement, et sans que rien l'y obligeât, aux plus grandes entreprises. [...] les victoires sur Sciron, Sinnis, Procruste et Corynètes, que Thésée fit périr, pour ainsi dire, en chemin faisant, ne furent que les préludes de son courage. Par leur punition et par leur mort *il délivra la Grèce de ces tyrans cruels avant même qu'il fût connu de ceux dont il était le libérateur* ; et ce qui ajoute à sa gloire, c'est qu'il pouvait, en prenant le chemin de la mer, voyager en sûreté, sans avoir rien à craindre des brigands. [...] Une grande preuve de la supériorité de Thésée, c'est que, sans avoir reçu aucune insulte de ces brigands, *il alla les attaquer pour l'intérêt des autres*. [...] Thésée et Romulus étaient nés tous deux pour gouverner ; mais ils ne surent ni l'un ni l'autre conserver le caractère de roi. Ils *firent dégénérer la royauté, l'un en démocratie* et l'autre en tyrannie ; ils tombèrent tous deux dans la même faute par des passions contraires. Le premier devoir d'un roi est de conserver son état ; et pour cela, il doit autant s'abstenir de ce qui n'est pas convenable que s'attacher à ce qui est décent. S'il relâche ou s'il roidit trop les ressorts du gouvernement, il cesse d'être roi : il n'est plus le chef de son peuple ; il en devient le flatteur ou le despote, et s'attire infailliblement sa haine ou son mépris. De ces deux défauts, l'un semble venir d'un excès de douceur et d'humanité, l'autre de l'amour-propre et de la dureté." Plutarque [LES VIES DES HOMMES ILLUSTRES](http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/romulus.htm#PAR)

[[16](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-16)] Il est possible qu'il s'agisse d'un coup d'Etat militaire organisé par de jeunes aristocrates. "Les Dioscures sont le symbole des jeunes gens en âge de porter les armes. Ils apparaissent comme des sauveurs dans des situations désespérées." v. [Dioscures](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dioscures) Castor, "dompteur de chevaux", et Pollux, "le pugiliste" seraient alors l'un chef de cavalerie, l'autre d'infanterie. Leur divinisation par la poésie homérique aurait eu pour fonction de légitimer cette révolte aristocratique. Ce coup d'Etat à Athènes se situe chronologiquement comme le point de départ d'une *réaction féodale mycénienne* qui aboutit à la guerre de Troie, au massacre du parti minoen et pélasge à Ithaque et ailleurs, à un effondrement de l'autorité politique dont les vestiges sont balayés par l'invasion dorienne, etc.

[[17](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-17)] "Les origines du mythe remontent au VIIe siècle av. J.-C., notamment d'une épopée archaïque appelée la *Théséïde [...]* comme en témoignent les nombreux vases à son effigie datés de cette période, et son apparition dans les tragédies attiques. C'est dans le courant du Ve siècle que le personnage de Thésée est récupéré par l'idéologie civique athénienne, qui fait de lui le fondateur de la cité, de son calendrier, de ses fêtes religieuses, et même de la démocratie." [Thésée](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9s%C3%A9e#cite_ref-15)

[[18](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-18)] Dans ce Conseil restreint, l'archonte-roi est "en charge des affaires d'homicide et les crimes d'impiété", l'archonte-éponyme "avait en charge l'administration civile et la juridiction publique" et le [polémarque](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pol%C3%A9marque) (ἄρχων πολέμαρχος / *árkhôn polémarkhos*), il avait en charge les affaires militaires. "En [683](https://fr.wikipedia.org/wiki/-683) avant JC, est institué un collège annuel de neuf archontes, dont les trois premiers se partageaient les anciennes prérogatives de la royauté."[Archontat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Archontat)

[[19](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-19)] Ce système implique une organisation féodale de la société où des *"maisons"* aristocratiques se livrent à une permanente lutte d'influence, tempérée à l'occasion par l'arbitrage royal. En Grèce on voit ce système comme un héritage des invasions des bandes de guerriers indo-européens, ailleurs il résultera de l'effondrement de l'autorité centrale ou étatique.

[[20](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-20)] On a envisagé qu'elle était à l'origine de l'instabilité, de la fragmentation et dégradation de la société mycénienne entre la conquête du territoire et l'irruption dorienne.

[[21](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-21)] *"Qui sont les acteurs du système, que veulent-ils, que pensent-ils ? Le savoir permettra d’éclairer les décisions ultérieures. On procède généralement en faisant la liste des personnes et des populations potentiellement affectées par un projet. On identifie les enjeux potentiels de chacun ainsi que présupposés qu’il est susceptible de projeter sur la situation (“frames of mind” en Anglais). Selon les cas, l’analyse est esquissée, comme ici (on ne regarda que 3 populations) ou poussée de façon plus méthodique."*  [“La méthodologie systémique : Présentation des outils systémiques à partir du récit d’un projet en Préfecture”](http://www.systemique.com/media/cmsdoc/CDOC000004/MethodeSystemique_1.pdf) H. Roux de Bézieux, 2004

[[22](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-22)] Voir [évergétisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89verg%C3%A9tisme)

[[23](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-23)] "*Il est en effet bien connu aujourd’hui, grâce aux travaux des sociologues, que, tout comme les sociétés ne sont pas des corps homogènes mais se voient constituées d’interférences multiples entre sous-groupes, de même il ne saurait être question d’un groupe social unique et soudé que l’on dénommerait “élites”. Désigner par le vocable “élites” ceux que l’on regroupait volontiers sous l’étiquette de “classe dirigeante” ne fait, à vrai dire, guère progresser let al.2004 ; Chankowski 2005. multitude de petits groupes qui auraient pour point commun de “donner le ton” à diverses catégories sociales qui entretiennent des relations variées – et pas toujours hiérarchiques – les unes avec les autres, formant ce que l’on appelle un tissu social. L’étude des “élites” implique donc aussi, en fin de compte, la détermination des “groupes qui comptent” dans ce réseau complexe. Or, depuis les travaux de Walter Burkertou de Claude Calame, entre autres, on reconnaît sans problème le rôle de miroir social de la fête et singulièrement de la procession. On peut donc légitimement supposer que la pompé – ce déplacement groupé et ordonné, d’un point précis à un autre, en vue du transport d’un objet ou de l’accompagnement d’une personne ou d’un animal –, qui constitue une manifestation sociale commune à toutes les cités grecques, traduit assez fidèlement la nature du tissu social et l’importance relative des différents corps d’une société. Et ceci d’autant plus que la procession en question sera censée représenter l’ensemble de la cité et attirera un large public. De nombreux travaux ont fortement insisté sur la puissance d’évocation symbolique des manifestations civiques, dont les processions, et leur relative efficacité dans le gouvernement des cités. Dès 1981, Edward Muir soulignait, à propos de la Venise renaissante, le fait que les rituels civiques constituaient de véritables “commentaires sur la cité, sur ses dynamiques internes et ses relations avec le monde extérieur”. En “commentant” de la sorte les réalités civiques, les processions illustrent un ordre idéal et procurent aux différents corps de la société une base d’échanges et de dialogue dans des sens très variés. Et c’est souvent l’image d’une forme de “consensus de la représentation sociale” qui est dépeinte par la procession"* Didier VIVIERS [Élites et processions dans les cités grecques : une géométrie variable ?](https://www.academia.edu/6586815/%C3%89lites_et_processions_dans_les_cit%C3%A9s_grecques_une_g%C3%A9om%C3%A9trie_variable)

[[24](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-24)] Par ex. Pisistrate "voit la nécessité de créer un évènement extraordinaire avec une participation collective, afin d’intégrer les citoyens au nouveau système représenté par la [tyrannie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tyran)." cf. [Dionysies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dionysies)

[[25](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-25)] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Orphisme_%28religion%29>

[[26](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-26)] *"Dionysos, c’est la figure de l’autre. Cela veut dire que dans un monde grec où les divinités elles-mêmes s’insèrent dans un certain ordre, lui n’incarne pas le désordre comme les bêtes monstrueuses dont nous avons parlées, il incarne toujours l’ailleurs. C’est un dieu que l’on ne peut pas localiser, il n’est nulle part. Il est né à Thèbes, nous le verrons, mais c’est un dieu en même temps de l’errance. C’est un dieu vagabond. Il arrive dans les villes comme une maladie, une épidémie. Détienne dit que le Dionysos est un dieu épidémique. Cela veut dire quoi ? Cela veut dire que quand il arrive dans une région, dans une cité, comme une maladie qui se répand, les femmes vont être prises d’un délire dionysiaque. L’idéal grec, c’est la sophrotuné, le bon sens, le contrôle de soi, la raison, le juste milieu.* **Jean-Pierre Vernant** <http://www.fabriquedesens.net/Dionysos-par-Jean-Pierre-Vernant>

[[27](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-27)] Au cours du [VIe siècle av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/VIe_si%C3%A8cle_av._J.-C.) et du [Ve siècle av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ve_si%C3%A8cle_av._J.-C.), le théâtre est né et s'est développé à partir des dithyrambes, des processions, des danses, des chants et des paroles chantées à la gloire des [héros grecs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Culte_h%C3%A9ro%C3%AFque_grec). Ces spectacles ont lieu autour des temples consacrés au culte de ces figures illustres ou sur l'[agora](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agora) dans la région de [Corinthe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Corinthe). Lentement, un lieu spécifique s'intègre au temple pour les représentations proprement théâtrales. La tradition rapporte que [Thespis](http://fr.wikipedia.org/wiki/Thespis), auteur du [VIe siècle av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/VIe_si%C3%A8cle_av._J.-C.) qui se produit près d'[Icaria](http://fr.wikipedia.org/wiki/Icaria" \o "Icaria), révolutionne le dithyrambe : il y introduit le premier acteur, le [protagoniste](http://fr.wikipedia.org/wiki/Protagoniste). Pendant que le [chœur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C5%93ur_%28th%C3%A9%C3%A2tre%29) chante les dithyrambes, l'acteur soliste, Thespis en l'occurrence, intercale des vers parlés. Le protagoniste joue alors tous les rôles. C'est la forme primitive du théâtre, qui connaît dès lors un développement très rapide. [Phrynichos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Phrynichos), poète tragique du [VIe siècle av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/VIe_si%C3%A8cle_av._J.-C.), dont l'œuvre se résume aujourd'hui à quelques fragments, exerce ensuite une influence notable sur le développement du texte et sur les premiers grands dramaturges. Le récit dramatique, au lieu de raconter et de résumer les faits, permet bientôt de représenter en temps réel le déroulement des actions des héros. Dès [538 av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/-538), [Pisistrate](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pisistrate) organise le premier concours athénien de tragédie. [Eschyle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Eschyle) introduit le [deutéragoniste](http://fr.wikipedia.org/wiki/Deut%C3%A9ragoniste) (deuxième acteur) et [Sophocle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sophocle) le [tritagoniste](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tritagoniste) (troisième acteur). [*Les Perses*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Perses) d'Eschyle, écrite en [472 av. J.-C.](http://fr.wikipedia.org/wiki/-472), est la plus ancienne tragédie entièrement conservée.

Au temps du développement de la [philosophie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophie_grecque), de la [sophistique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sophistique) et de la [démocratie](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_ath%C3%A9nienne), le théâtre devint sujet à des interrogations [politiques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Politique) ou éthiques, mais, puisqu'on célèbre toujours [Dionysos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dionysos) au temple, son culte demeure étroitement lié au théâtre. Non seulement les représentations théâtrales content-elles des mythes et des fables, mais elle se déroulent pendant les [Dionysies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dionysies) et les [Lénéennes](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9n%C3%A9ennes). En outre, le théâtre est organisé de manière à instaurer un support pour la communication avec les dieux, et avec [Euripide](http://fr.wikipedia.org/wiki/Euripide), pour remettre en question la valeur de leurs attitudes et de leurs actions sur les hommes et leur condition. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_grec_antique>

[[28](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-28)] Cette évolution juridique semble illustrer la transition entre une justice immanente, "naturelle" qui consacre le pouvoir clanique où le criminel bénéficie de l'impunité par la protection clanique et féodale, vers une justice civile qui assume la responsabilité publique d'une régulation des troubles par la condamnation indifférenciée des fauteurs. On peut aussi y voir une transition entre la coutume de vendetta vers l'attribution à l'institution d'une souveraineté judiciaire. Antagonisme entre Thémis et Diké. "*Thémis* désigne le droit familial et s’oppose à *dikè* qui est le droit entre les familles de la tribu (...) De plus, la *thémis* est d’origine divine". Benveniste, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, II, 2, ch. 1 ("*Thémis*"), p. 102-103. "Le sens du mot *thémis* se limite plutôt à l’autorité judiciaire (...) tandis que *dikè* équivaut à la contrainte légale exercée par la justice. Au cours des luttes menées par une classe qui toujours s’était vue dans l’obligation de recevoir la justice comme *thémis* — c’est-à-dire comme une autorité inéluctable et dominatrice — on voit comment le mot de *dikè* devint un cri de guerre (...). Le mot de *dikè* comportait une autre signification qui le rendit encore plus utile dans ces luttes de classes : il voulait dire égalité." Jaeger, *Paideia*, Gallimard, 1964, ch. VI ("La cité-État et son idéal de justice")

[[29](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-29)] Comme chef des Diacriens ou de la paysannerie pauvre

[[30](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-30)] "Il s'attaque aux privilèges des riches, résout la question agraire en instaurant dans l'[Attique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attique) une sorte de crédit agricole, favorise l'industrie et le commerce maritime : les finances sont assainies grâce aux mines d'or du [Pangée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pang%C3%A9e_%28massif%29) et à la mise en valeur des mines d'argent des [Mines du Laurion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mines_du_Laurion) [...] Un impôt de 5% sur le revenu permet de financer l'Etat. Pour payer le blé vendu à bas prix, il encourage le développement de la [céramique](https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9ramique) athénienne, fait frapper les premières monnaies de l'Attique connues sous le nom de monnaies à blasons. Il permet l'établissement de colonies militaires sur l'[Hellespont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hellespont), entreprend la conquête des [Cyclades](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cyclades), de [Naxos](https://fr.wikipedia.org/wiki/Naxos), où Pisistrate établit la tyrannie de son ami [Lygdamis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lygdamis_%28Naxos%29), et de [Délos](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9los), centre religieux et commercial. Ainsi, il s’assure l'approvisionnement en blé qui, aux [Ve](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ve_si%C3%A8cle_av._J.-C.) et [IVe](https://fr.wikipedia.org/wiki/IVe_si%C3%A8cle_av._J.-C.) siècles av. J.-C., alimentera Athènes."

[[31](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-31)] "La figure de Clisthène est paradoxale : il a établi les fondements de la première [démocratie](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie) au monde, or c'est un personnage qui a laissé peu de traces dans les sources hellènes, contrairement à [Solon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Solon) par exemple. Pour [Claude Mossé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Moss%C3%A9), cette énigme historique résulte d'une « conspiration par le silence ». La tradition écrite a gommé systématiquement l’œuvre de Clisthène ; ainsi les raisons de la réforme, son contexte, les faits du personnage n'apparaissent que dans deux sources qui ne sont pas contemporaines." v. [Clisthène d'Athènes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Clisth%C3%A8ne_%28Ath%C3%A8nes%29)

[[32](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-32)] "En [508 av. J.-C.](https://fr.wikipedia.org/wiki/-508), Clisthène élimina les derniers vestiges de l'organisation politique fondée sur les groupes familiaux, et en particulier sur les quatre [tribus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tribus_%28Gr%C3%A8ce_antique%29) [ioniennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ioniens). Le principal problème de cette division est qu’elle renforçait le pouvoir politique des citoyens de la ville et des factions régionales dominées par des aristocrates qui contrôlaient le reste du territoire. [..] Clisthène divisa l’Attique en plus d’une centaine de [dèmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A8me_%28Ath%C3%A8nes_antique%29), environ cent trente-neuf, de population inégale. Un dème pouvait représenter un quartier, une ville ou un village. Ces petits territoires devinrent l’unité de base des réformes. [...] Clisthène regroupa ensuite tous les dèmes dans 10 nouvelles [tribus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tribus_%28Gr%C3%A8ce_antique%29), de telle sorte qu'aucune tribu n'eût un territoire d'un seul tenant ou ne représentât une force locale. Grâce à cette répartition, des groupes de gens venus des différentes parties de l'Attique, donc d'origine et de culture différentes furent obligés d'agir en commun. Malgré la division géographique, chaque tribu avait un rôle spécifique. Elle était le lieu de recrutement de la majorité des magistrats d’Athènes, des juges, de l’armée, etc. La naissance de ce véritable corps civique repoussa les limites imposées par la somme des intérêts locaux et familiaux des cités, et forma alors une communauté politique contrastant avec les réalités de la communauté archaïque, désormais dépassée."

[[33](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-33)] L'**anadasmos** était une [réforme](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9forme_%C3%A9conomique) qui consistait à partager les terres entre les [paysans](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paysans), de manière à abolir la domination des grands [propriétaires](http://fr.wikipedia.org/wiki/Propri%C3%A9t%C3%A9). L'un des premiers à l'avoir pratiquée était [Clisthène l'Athénien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Clisth%C3%A8ne_%28Ath%C3%A8nes%29). On peut considérer cette réforme comme l'ancêtre du programme des [Gracques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gracques) plus de trois siècles plus tard, voire comme la base du communisme tel que [Lénine](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9nine) le promet aux paysans [russes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Russes) dans ses [thèses d'avril](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A8ses_d%27avril). <http://fr.wikipedia.org/wiki/Anadasmos> Cet *anadasmos* implique aussi une nouvelle conception collectiviste et un fonctionnement coopératif (peut-être sous incitation politique et juridique telle qu'on la trouve dans la culture asiatique dans la notion de responsabilité villageoise) qui ne s'inscrit pas ni dans la pratique, ni dans la culture grecque classique. Cette collectivisation n'était applicable que dans le cadre une vaste réforme sociale et économique. Emancipatrice en faisant des esclaves une classe de paysans/ouvriers, mais responsabilisante en faisant de ces affranchis des coopérateurs selon les termes d'une responsabilité solidaire dans la contribution productive au profit de la *Cité-Etat* (sur le modèle de l'administration *Qin)*.

[[34](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-34)] "surtout à partir du VIIe siècle av. J.-C., on constate l'émergence de revendications récurrentes des groupes sociaux inférieurs, visant à une redistribution générale des terres et à une annulation des dettes.

Cet état de *stasis* (« désordre civil », voire « guerre civile ») entre l'aristocratie foncière et le reste de la population est d'autant plus violent, que la terre apporte bien davantage que la possibilité d'avoir sa propre exploitation agricole. Sa possession constitue en effet souvent une condition indispensable pour disposer des droits politiques jusqu'ici accaparés par les grands propriétaires : en réclamant un partage des terres, c'est aussi une démocratisation du fonctionnement politique de la cité qui est visé." [...] "Cette situation foncière et sociale est « stabilisée dans une inégalité que l'accession du *dèmos* à l'égalité politique [notamment à Athènes] rendit sans doute supportable puisque l'exigence d'une redistribution du sol disparaît de notre documentation »" [Agriculture en Grèce antique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture_en_Gr%C3%A8ce_antique) Wikipédia

[[35](https://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sortir-de-la-recession-la-grece-167869#nh1-35)] Il s'ensuit une confusion certaine. Lorsqu'on parle de *culture grecque antique*, il faut préciser si l'on parle de celle afférente au modèle de l'*oikos* ou celle de la *politeia*, tant ces modèles diffèrent l'un de l'autre autant par leur nature que par leur finalité propre. De même qu'un monde sépare, entre la recherche de l'*isonomie* et la tradition aristocratique, deux modèles de société qui vont s'affronter. Un conflit irréductible dont nous percevons encore l'actualité à notre époque.